

Blandice

N°2

LA BD SANS DESSUS NI DESSOUS

NOUVEAU
100 PAGES DE BD SENSUELLES

Public averti

JE ME SU
ENDORMI

DOSSIER JIM

Le romantisme dans la BD!

DES PREVIEWS ET
DES INTERVIEWS !

JIM

LOUIS

STYLOIDE

DAVID CHARRIER

SEBASTIEN MORICE

ET LES ELEVES DE L'ACADEMIE

BRASSART-DELCOURT

DES TUTOS
DES CONCOURS
ET DES NEWS !

TU ES
FOLLE !...

JE NE SAIS PAS...
ET ÊTRE...

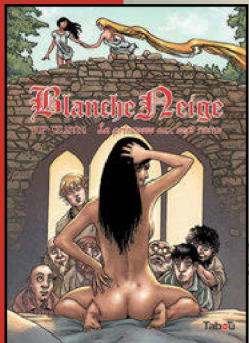
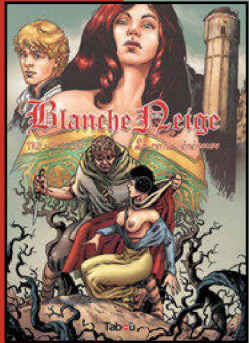
M 04995 - 2 - F: 6,50 € - RD



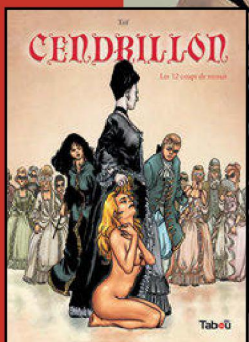
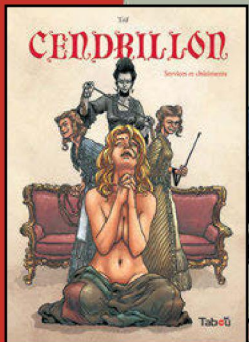
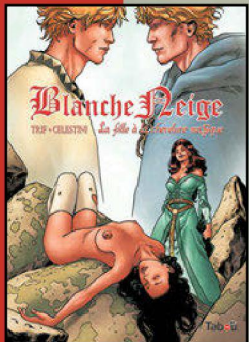
Des contes de fées comme vous n'en avez jamais vus!

"Magic!"

"Hot!"



prochainement



Blanche Neige

TRIF • CELESTINI

La reine vénéneuse

"Dark!"

www.tabou-editions.com

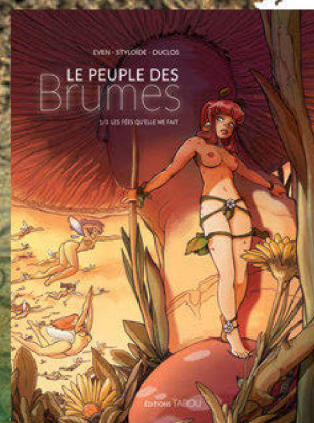
Tabou^{BD}

Styloïde

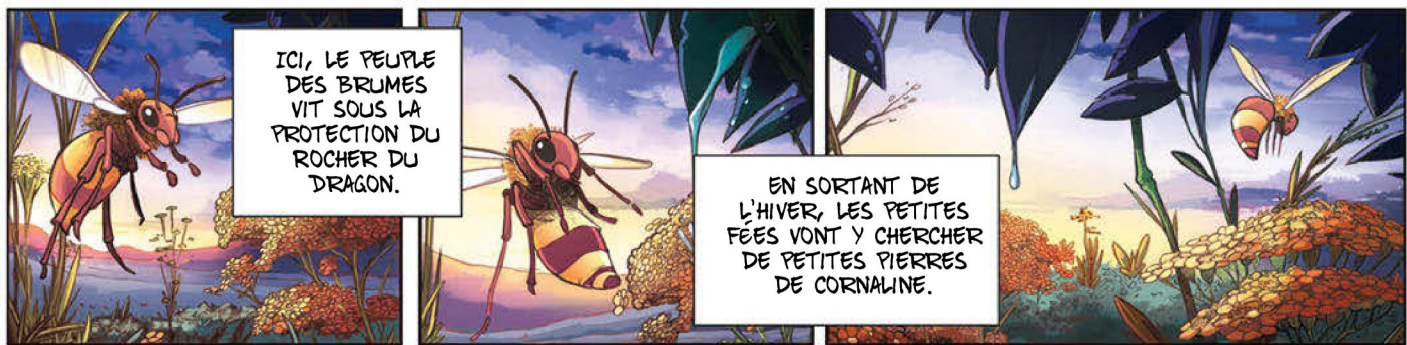
Un auteur imbibé de magie

*Venez plonger dans
un monde féérique et
sensuel avec un auteur
très prometteur qui
vous promet un voyage
de trois tomes parmi le
Peuple des Brumes.*

*L'extrait suivant
ouvre le cycle.
Attachez vos
ceintures, ça va
vous mettre des
étoiles plein les
yeux!*



**LE PEUPLE DES
BRUMES**
Even-Styloïde-Duclos
Ed. Tabou



ICI, LE PEUPLE
DES BRUMES
VIT SOUS LA
PROTECTION DU
ROCHER DU
DRAGON.

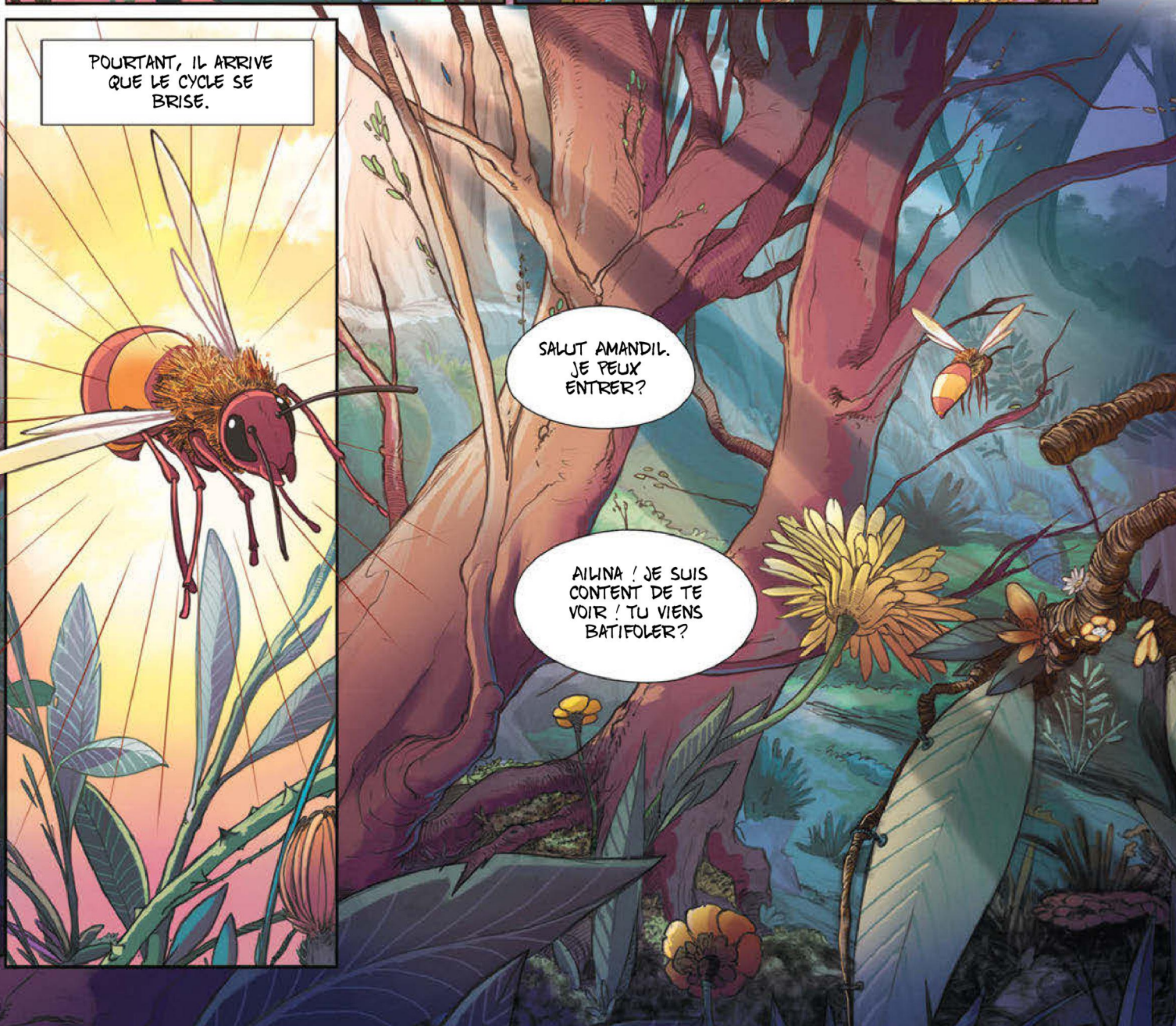
EN SORTANT DE
L'HIVER, LES PETITES
FÉES VONT Y CHERCHER
DE PETITES PIERRES
DE CORNALINE.



LA PIERRE QU'ELLES
RECEVRONT FERA POUSSER
LEURS AILES, LEUR DONNANT
LA POSSIBILITÉ DE BUTINER
PLUS HAUT, PENDANT TOUT
LE PRINTEMPS.

ELLES
FÉCONDERONT
LA FORÊT.

ET LE CYCLE DES
SAISONS CONTINUERA.



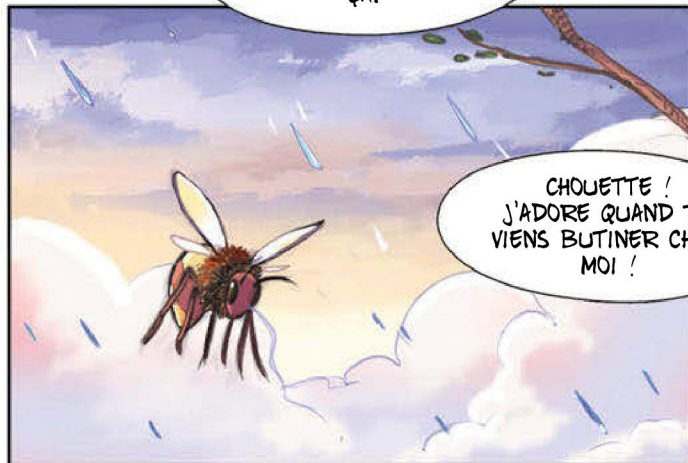
POURTANT, IL ARRIVE
QUE LE CYCLE SE
BRISE.

SALUT AMANDIL.
JE PEUX
ENTRER?

AILINA ! JE SUIS
CONTENT DE TE
VOIR ! TU VIENS
BATIFOLER?



HUM... J'AI DÉJÀ BATIFOLÉ
AVEC ARTURIL. MAIS, MA
FOI, JE REMETTRAIS BIEN
ÇA.



CHOUETTE !
J'ADORE QUAND TU
VIENS BUTINER CHEZ
MOI !

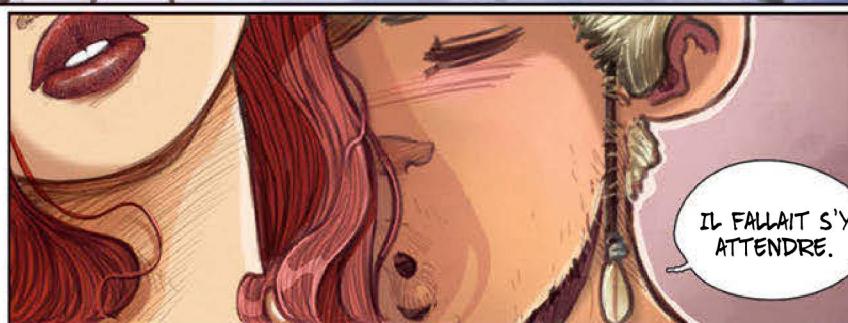


AMANDIL... ?

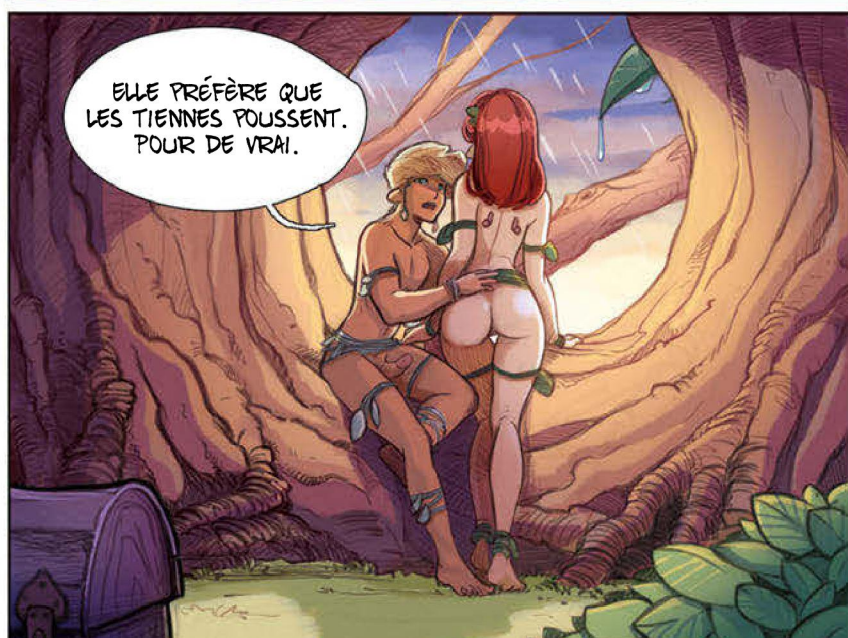
HUM ?



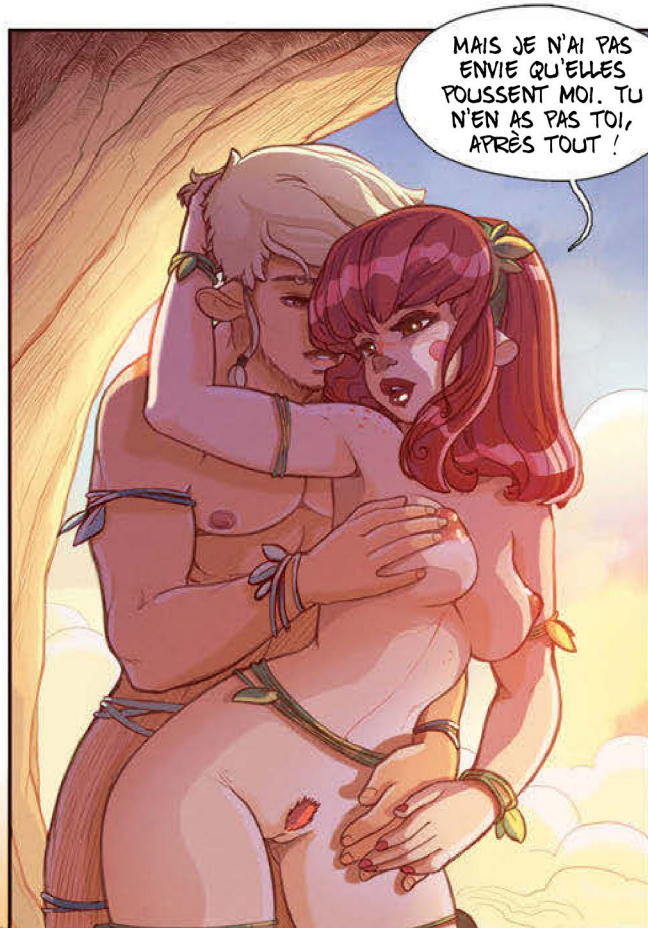
TU TE RAPPELES DES
AILES MÉCANIQUES QUE
J'AI FABRIQUÉES, EH
BIEN LA REINE NE LES
AIME PAS DU TOUT.



IL FALLAIT S'Y
ATTENDRE.



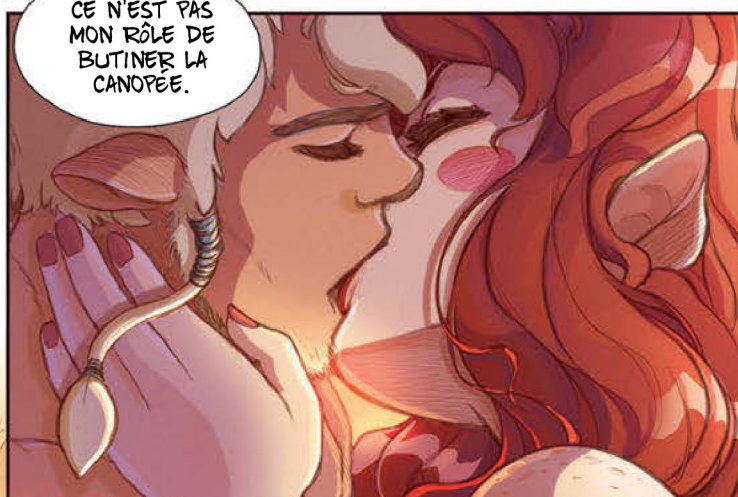
ELLE PRÉFÈRE QUE
LES TIENNES POUSSENT.
POUR DE VRAI.



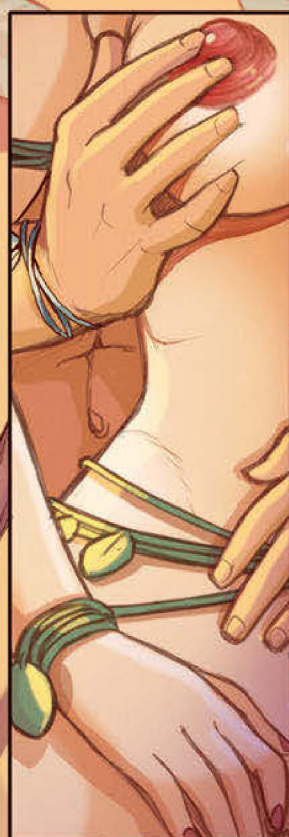
MAIS JE N'AI PAS
ENVIE QU'ELLES
POUSSENT MOI. TU
N'EN AS PAS TOI,
APRÈS TOUT !



MOI, JE SUIS UN
LUTIN. PAS UNE
FÉE. JE N'AI PAS À
AVOIR D'AILES.

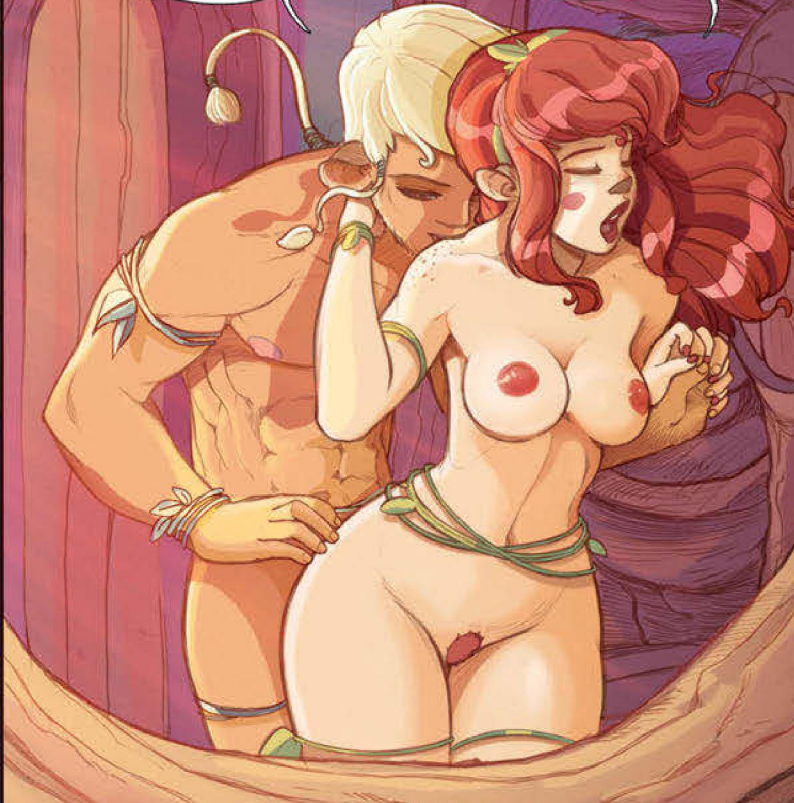


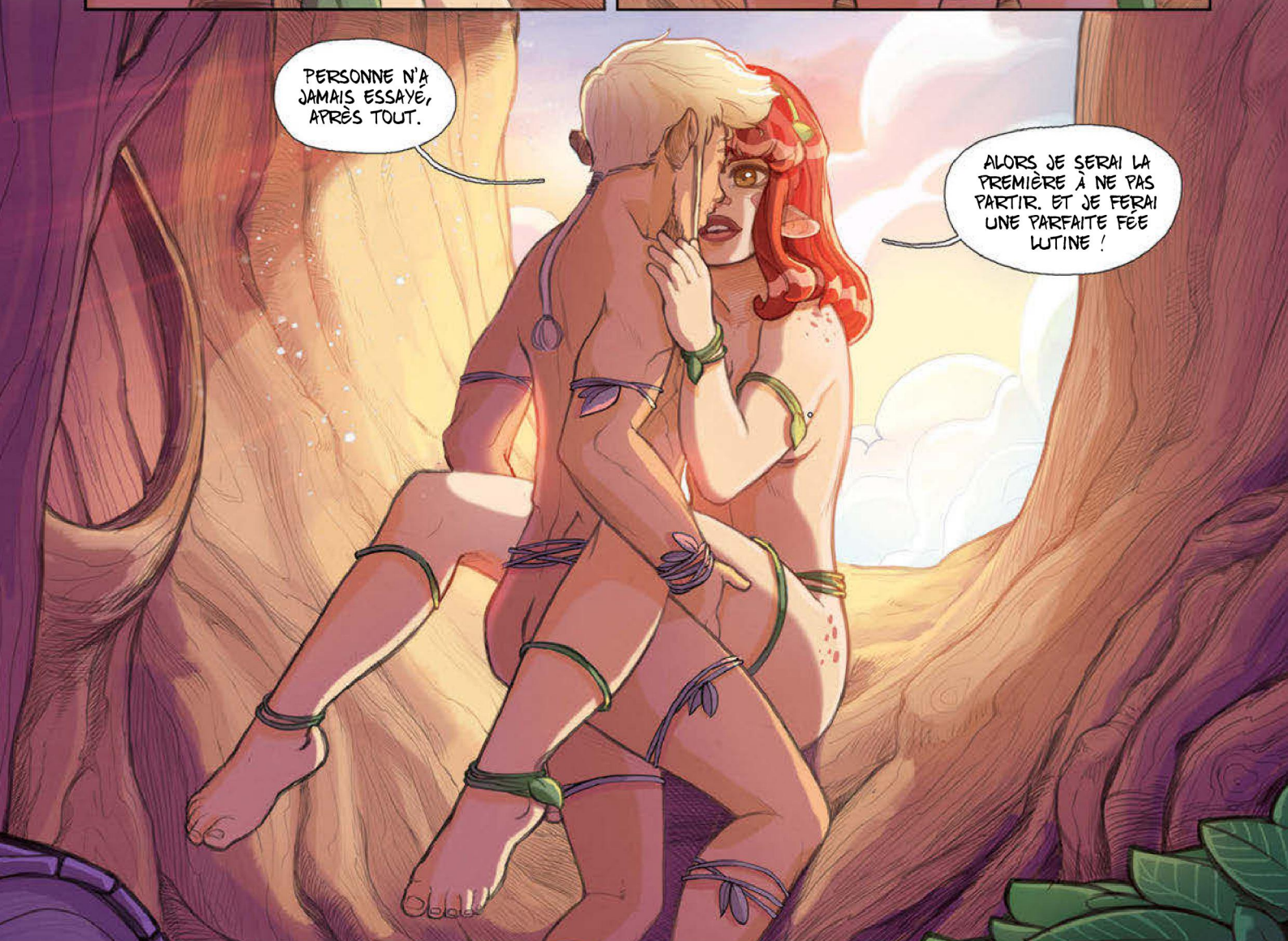
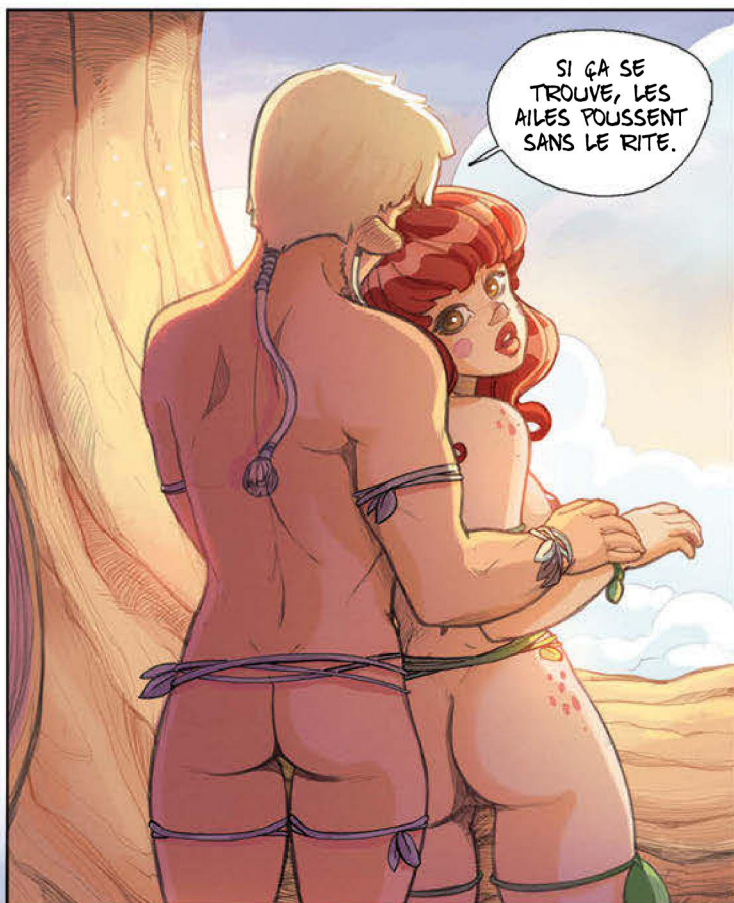
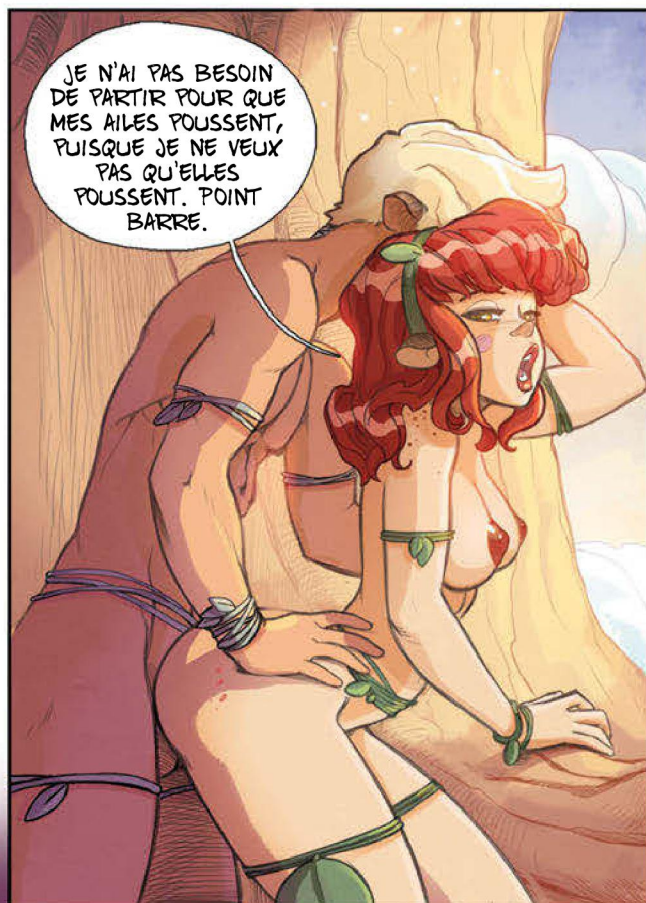
CE N'EST PAS
MON RÔLE DE
BUTINER LA
CANOÉE.

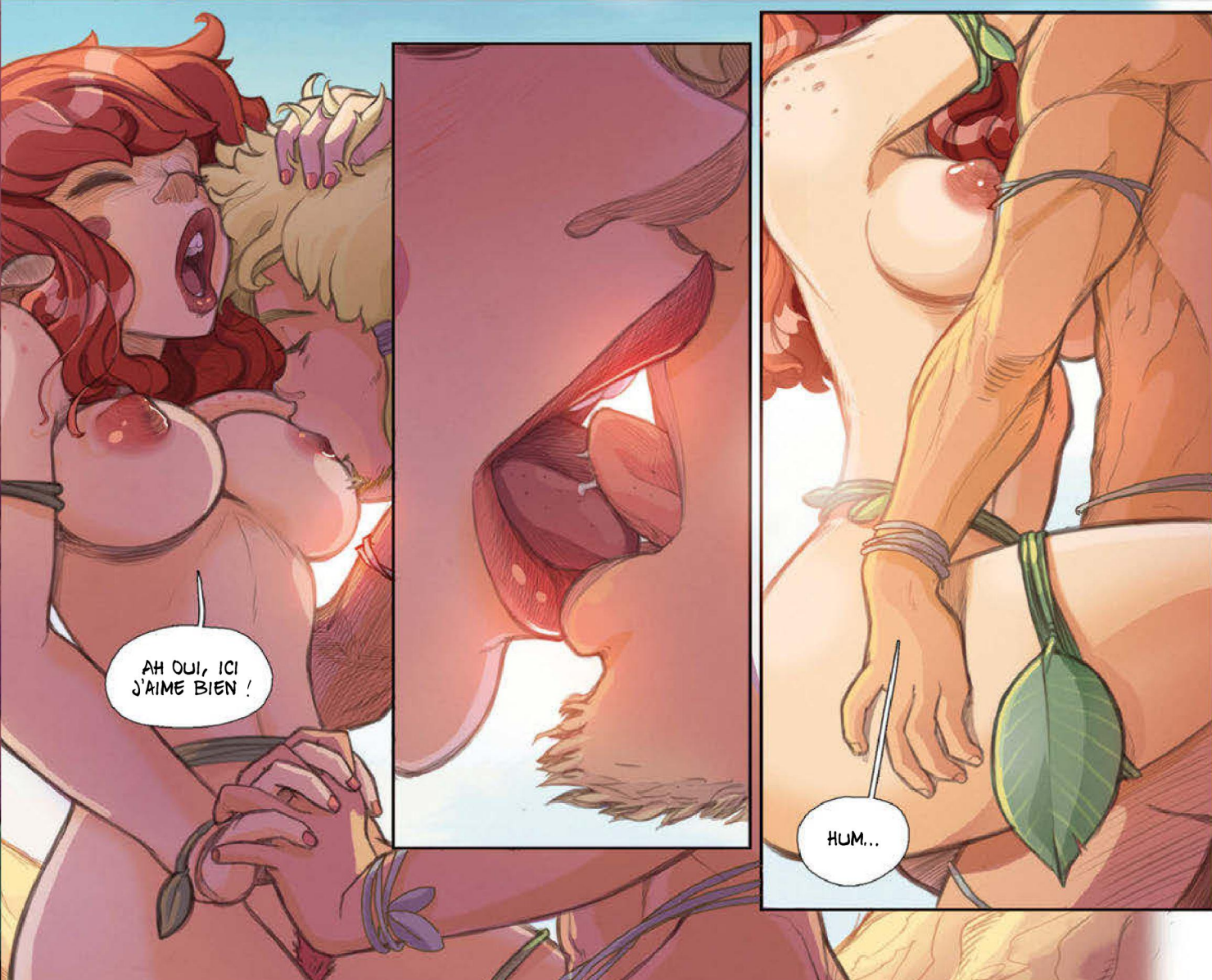
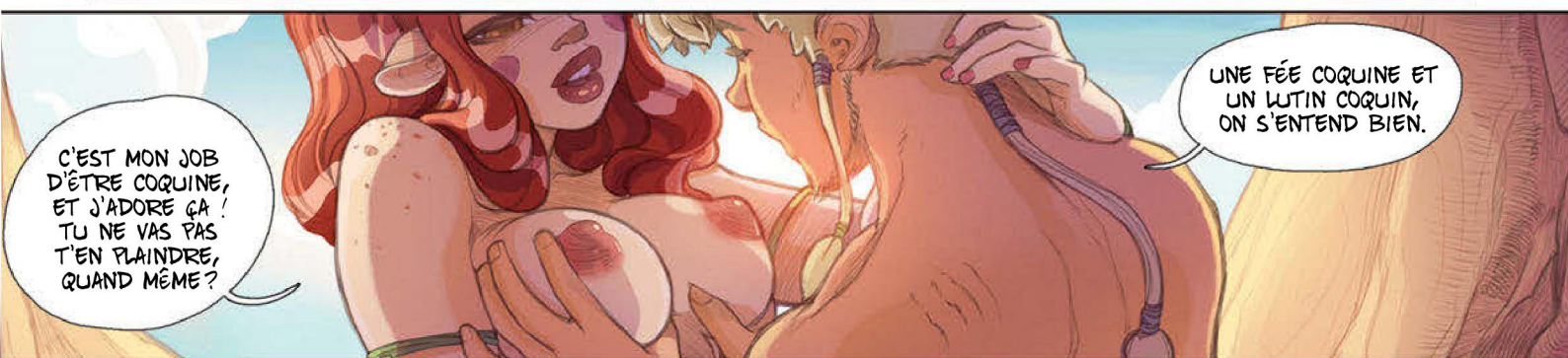


MAIS DIS DONC,
CE NE SERAIT PAS LE
DÉPART VERS LE
ROCHER DU DRAGON
BIENTÔT ? C'EST À
TON TOUR DE PARTIR,
CETTE ANNÉE !

CE RITE
INITIATIQUE EST
UNE VRAIE
MASCARADE !







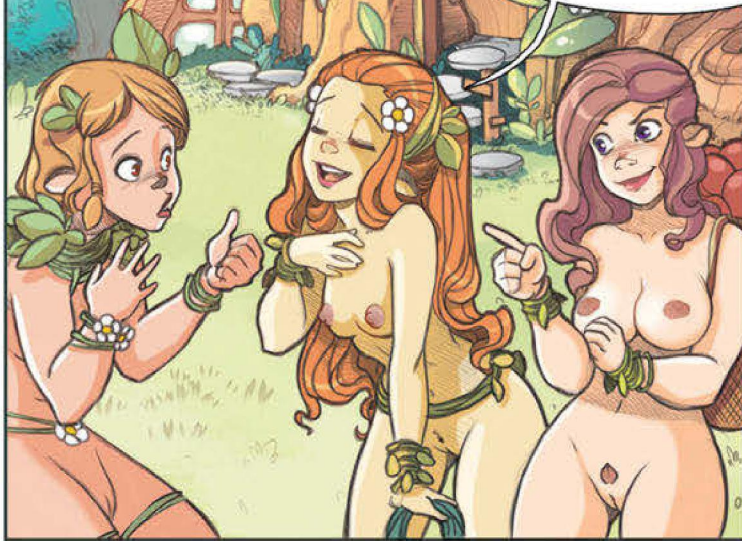
OH OUIIIII!!



C'EST ENCORE
AILHNA?

BEN QUOI ? ÇA NE FAIT
QUE TROIS FOIS QU'ELLE
BUTINE AUJOURD'HUI ! J'EN
SUIS DÉJÀ À QUATRE, MOI.
ET POURTANT, JE M'OCCUPE
DES FLEURS AUTANT QUE
DES LUTINS !

OUH PINAISE.
J'ADORE CE
LUTIN.

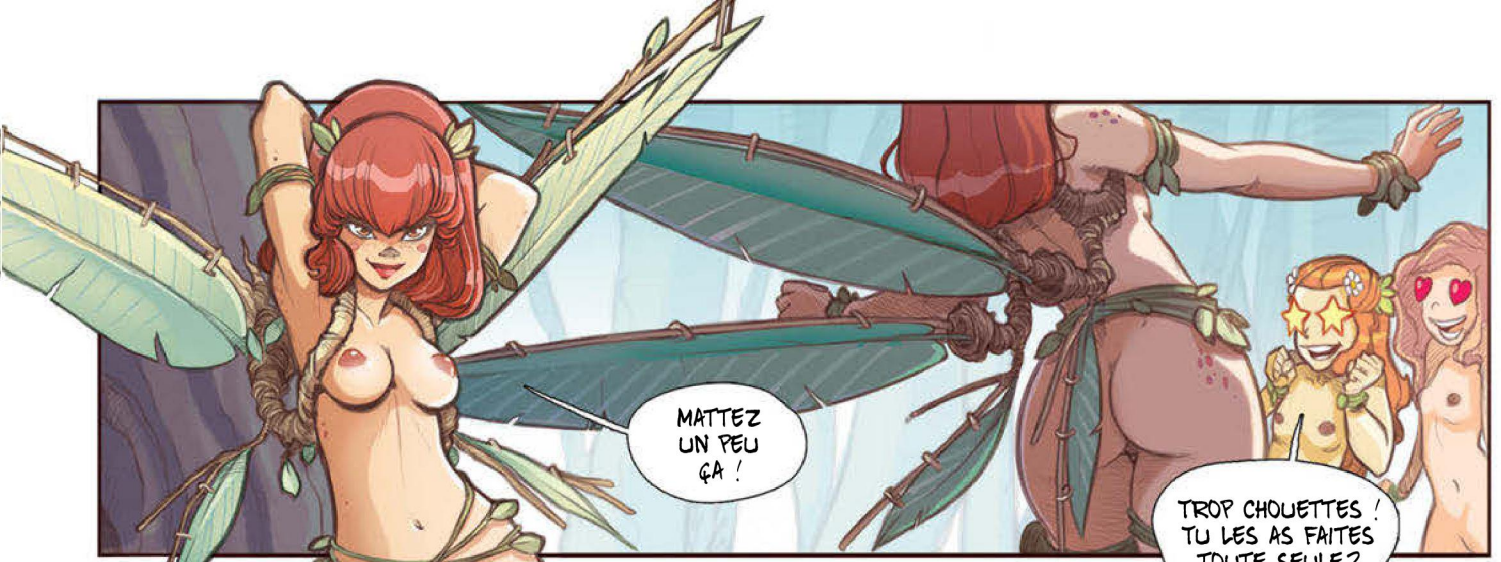


HUM...



HEY LES
FILLES !





MATTEZ UN PEU
ÇA !

TROP CHOUETTES !
TU LES AS FAITES
TOUTE SEULE ?



OUAIS.

ET LA REINE,
ELLE EN DIT
QUOI ?



ELLE EN DIT CE
QU'ELLE VEUT, JE
NE VOIS PAS OÙ EST
LE SOUCI, TANT
QUE ÇA ME SUFFIT
POUR BUTINER !

TE SUFFIRE ?
MAIS ALORS...
TU NE PARL PAS
AVEC NOUS, CE
SOIR ?

NON, J'AI
PAS ENVIE.



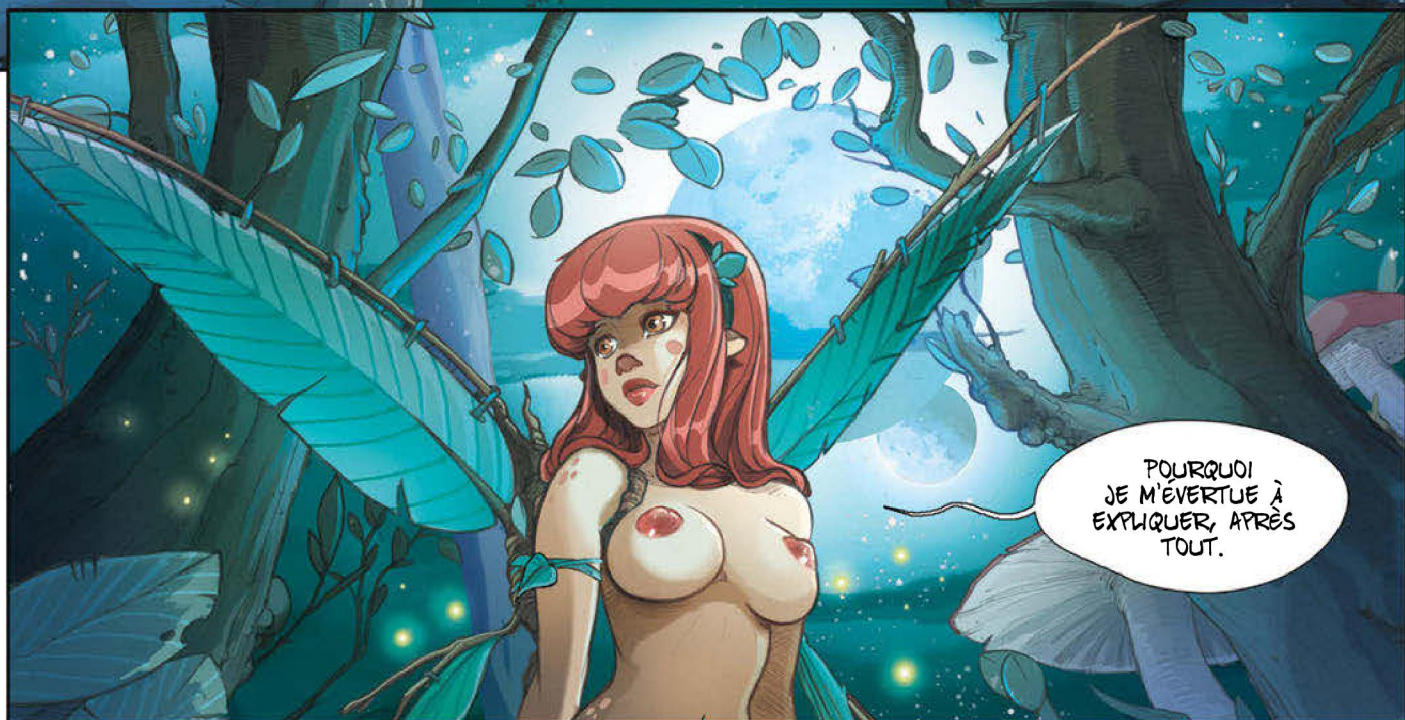
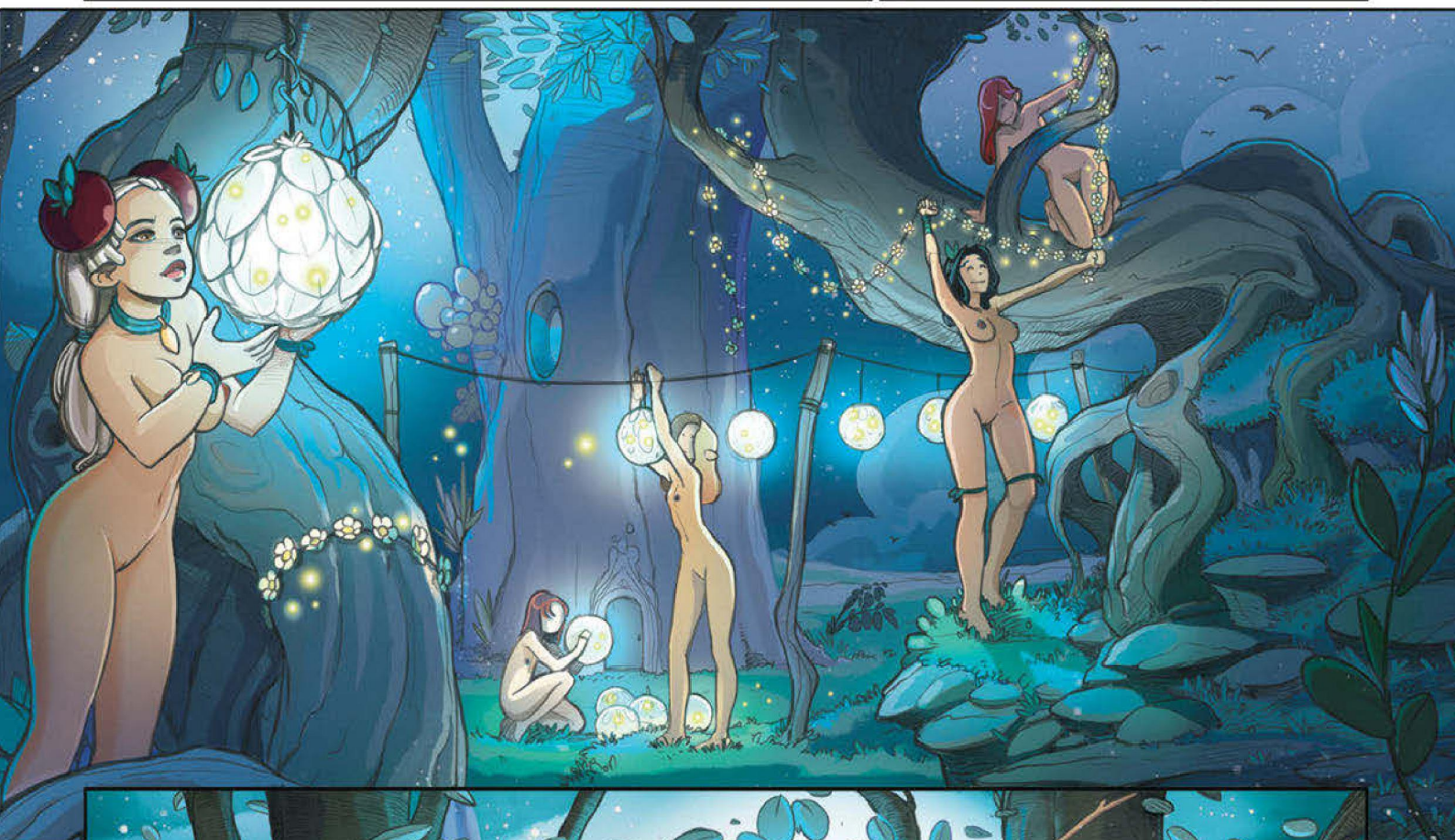
MAIS
CE RITUEL EST TRÈS
IMPORTANT ! SANS
LUI, PAS D'AILES !



ET ÇA,
C'EST QUOI ?

DE VRAIES AILES,
AILINA, PAS DES
AILES MÉCANIQUES
EN BOIS !



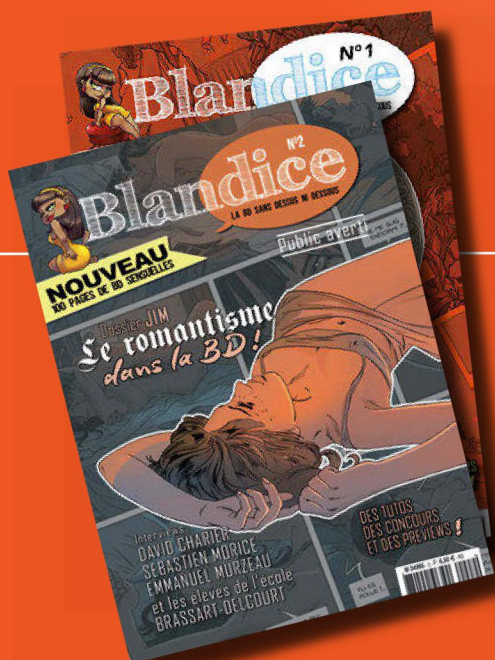


Blandice



Emportez votre Blandice
partout avec vous !

Téléchargez le magazine sur
www.blandice.fr et sur
www.sequencity.com



Abonnez-vous à Blandice

POUR VOUS PROCURER *BLANDICE*, 3 POSSIBILITÉS :

- 1- Demandez-le à votre libraire ou votre maison de la presse.
- 2- Téléchargez-le sur www.blandice.fr ou sur sequencity.com
- 3- Abonnez-vous et recevez en plus le numéro spécial !

En cadeau, recevez un hors-série gratuitement !

Pour recevoir les 3 prochains numéros de *Blandice*, et le hors-série offert, remplissez ou recopiez le formulaire ci-contre et envoyez-le accompagné d'un chèque de 19,50€ (au lieu de 26€) à :

Blandice - Service Abonnement
Editions Play Presse
77123 Noisy-sur-Ecole, France

M. ☐ Mme. ☐
NOM.....
Prénom.....
adresse.....
.....
CP.....
ville.....
pays.....
tel.....
e-mail.....
Je souhaite recevoir *Blandice* à partir du n°.....

Signature

20/20

La BD érotique, ça tente les auteurs?

Hermeline Janicot-Tixier et Jean-Baptiste Bagur sont deux jeunes dessinateurs d'une vingtaine d'années qui ont participé au collectif "Little Nemo"; ils sont tous les deux étudiants en bande dessinée!

Nous les avons rencontrés...

Vous êtes étudiants à l'Académie Brassart Delcourt mais vous avez certainement déjà un style de dessin fétiche?

Hermeline : J'adore les dessins de Régis Loisel (particulièrement dans *Peter Pan* et *La Quête de l'Oiseau du Temps*), et Claire Wendling qui a un talent incroyable. Je me suis ruée sur son dernier bouquin d'illustrations.

JB : J'aime les dessins de Serpieri et de Manara. Ils arrivent tous les deux à montrer des scènes très crues avec un style très personnel, qu'on reconnaît immédiatement. Et les scènes ne sont jamais vulgaires, juste excitantes...

Si vous deviez nommer une bande dessinée érotique de référence, ce serait laquelle?

Hermeline : Ça pourrait être *Le Parfum de L'Invisible*, de Manara... ou effectivement *Le Druina* de Serpieri. Il y a aussi, moins connu, *La Dernière Récré* d'Horacio Altuna





où les effets d'une bombe biologique tuent tous ceux qui ont atteint la puberté. Les enfants recréent un monde à eux, seulement il suffit d'une pulsion sexuelle, d'une ébauche de rapport, et c'est la mort assurée. Ça crée une tension érotique incroyable...

JB : La critique intellectuelle ce n'est pas trop pour moi... mais si je devais choisir une bd érotique, je dirais *Les Soumises* de Xavier Duvet aux éditions Tabou. Ce que j'aime bien c'est que ça traite de façon pas classique des rapports entre Evora et Delphine, une dominante et une dominée, deux filles qui n'ont pas froid aux yeux et adorent jouer entre elles.

Qu'est-ce que l'érotisme pour vous ?

Hermeline : L'érotisme, pour moi, c'est un mélange de sexe et de retenue, de sensualité. Une histoire qui en dévoile assez sans empêcher une part d'imagination ; c'est un récit érotique et pas pornographique.

JB : L'érotisme c'est partager du « plaisir », de l'amour, du glamour. C'est très variable comme conception selon les personnes, parce que, par exemple, s'amuser dans un lieu crade peut être romantique pour les uns et pas trop pour les autres. Chacun vit l'érotisme, son érotisme, différemment.

Quelles sont donc les limites de l'érotisme, d'après vous ?

Hermeline : Selon moi, l'érotisme s'arrête quand l'objectif n'est plus de livrer une histoire sensuelle mais de montrer exclusivement des scènes de sexe, sans émotion, sans enjeu.



L'avis du prof

Micel Beausang-O'Grifa est enseignant à l'ABD. On lui a demandé où il plaçait la censure avec ses élèves. J'applique l'adage "il vaut mieux prévenir que guérir", aussi la seule censure que j'applique vraiment n'est pas celle d'un comics code de la Hays. Je n'encourage pas par principe la misogynie, le racisme et la xénophobie ou toute autre forme d'exclusion dans leurs planches, à moins qu'il ne s'agisse explicitement de dénoncer ces pratiques, et encore là, j'insiste sur le danger que peut représenter, hors contexte, la représentation détournée d'une planche ou d'une case. Je leur apprend qu'avec le fabuleux pouvoir du dessin et de la narration vient la grande et parfois très lourde responsabilité de leur bd. Je les encourage donc à déjà pratiquer l'auto-censure. J'insiste surtout pour que la représentation du sexe ou de la mort dans leurs créations ait du sens, que ce ne soit pas gratuit, que ça serve l'histoire. Je crois avant tout au storytelling.

JB : C'est difficile à dire. Ça devient sans doute autre chose que de l'érotisme quand l'une des personnes veut juste utiliser l'autre, qu'il n'y a pas d'échange émotionnel. La fin de l'érotisme, c'est peut-être lorsqu'on ne partage pas ou plus d'amour.

Et dessiner une bande dessinée érotique, ça vous dirait ?

Hermeline : Pourquoi pas ? Graphiquement, il y a eu des superbes albums. Ce serait sûrement une expérience intéressante, avec pas mal de défis à relever !

JB : Oui, ce serait un plaisir. Même si ça représente du boulot, je pense que ça pourrait être assez déstressant et intéressant.

C'est bientôt la fin de l'école : vous avez des projets pour votre carrière ?

Hermeline : Conquérir le monde. Mais pour commencer, je projette de devenir auteure de bd. Et dessiner un peu (beaucoup) ! Tout le temps !

JB : Faire un bel album et surtout être à la hauteur. Ne pas décevoir son scénariste, ni son éditeur et surtout pas ses lecteurs !

Propos recueillis par Katia Even



Dans sa troisième année d'activité, l'Académie Brassart Delcourt recrute ses étudiants sur dossier et entretien individuel, sans contrainte ni d'âge ni de diplôme. Au bout d'un cursus de trois ans, elle décerne un certificat de formation et un diplôme d'école.

Académie Brassart Delcourt
L'école parisienne de bande dessinée

20 rue Bouvier, 75011 Paris
01 71 32 87 26
contact@academie-bd.fr

JB développe actuellement pour son projet pro une bande dessinée où sexe et violence sont omniprésents. Miceal nous explique qu'il a été très intéressant de travailler avec lui sur la gratuité initiale des scènes de sexe et de fight dans son univers graphique et narratif. JB en est venu à redéfinir son projet comme un "Thelma & Louise" moderne, où un féminisme militant et guerrier est au cœur du récit. Du coup, son "Purple Haze" en devient un projet bien plus ambitieux qu'un shoot them out sexy selon la formule "Booze, broads and bullets" (alcool, femmes et balles) de Frank Miller. En plus Céline Tran, qui en connaît long sur le sexe, la violence et la mort, est co-scénariste du projet. JB a été bluffé de l'entendre lui démonter tous ses stéréotypes. Inversement, il a été tout aussi surpris de constater que Hermeline, d'excellent conseil sur son travail, pouvait s'avérer bien plus audacieuse scénaristiquement sur le sexe. Le projet d'Hermeline s'appelle "Noir", avec Maxime Mathis au scénario, et parle de passage difficile entre enfance et adolescence. L'état post-adolescent dans toute sa dimension psychologique et physique.





Miss Deeplane (éditions Clair de Lune) est la version bande dessinée de la toute première héroïne de Louis, née dans feu le magazine de geeks « Dixième Planète ». L'auteur y était crédité comme « papa de Miss Deeplane », d'où le clin d'œil dans cet album où Louis y est vraiment présent comme père adoptif de l'héroïne. Cet album est un hommage au genre super héroïque, et un message de tolérance, en général, et sur les préférences sexuelles en particulier, Miss Deeplane étant Bisexuelle.

**miss
deeplane**

Louis et son héroïne !

Louis, de son vrai nom Stéphane Louis est né en 1971. Autodidacte, il a fait ses premiers pas dans le monde des bulles grâce aux fanzines, prozines et autres magazines spécialisés dans le comics et la culture Geek. Professeur pendant huit années dans le 93, il démissionne de l'Éducation Nationale en 2000 pour vivre de sa passion. Avant de se lancer en BD, il travaille dans la publicité. Ses influences de dessinateur sont éclectiques et proviennent du franco belge, avec Vatine, Franquin ou Seron, mais aussi du comics avec le duo John Byrne / Terry Austin, mais également du manga avec Otomo. C'est en 2004, à Angoulême, qu'il fait la connaissance de Nicolas Mitric par l'intermédiaire de Didier Crisse. Une rencontre qui se concrétise par la sortie chez Soleil de la série Tessa, Agent Intergalactique. Depuis, il travaille comme dessinateur et/ou scénariste pour plusieurs éditeurs comme Soleil, Delcourt, Le Lombard, Clair de Lune, etc. En 2014, Jérôme Félix lui propose l'album *Martin Bonheur* et c'est ainsi que Louis se retrouve chez Bamboo, avec qui il collabore depuis sur plusieurs titres.



MES PARENTS ONT TOUJOURS ÉTÉ FLOUS SUR CE SUJET.

TROP...

... ÇA A ASSEZ DURÉ, JE DOIS SAVOIR...

Tuut
Tuut

Tuut
Tuut



ALLEZ, RÉPONDS...

Tuut
Tuut



QUI QUE VOUS SOYEZ, QUOI QUE VOUS VOULIEZ, JE M'EN CONTRECOCNE ! JE SUIS DÉBORDÉ À UN POINT QUI VOUS DONNE UNE PERSPECTIVE SUR L'INFINI. VOUS VOUS DOUTEZ BIEN QUE CE QUI VOUS AMÈNE SERA DONC AU NIVEAU DE MES CHEVILLES SUR L'ÉCHELLE DE MES PRÉOCCUPATIONS !

UNE DERNIÈRE CHOSE : NE LAISSEZ PAS DE MESSAGE APRÈS LE BIP, JE NE RAPPELLERAI PAS.

BIIP

OUI, PAPA, C'EST MOI. COMBIEN DE FOIS DEVRAIS-JE TE DIRE DE CHANGER TON MESSAGE ! ÇA NE FAIT PAS SÉRIEUX, MÊME POUR LE RÉDACTEUR EN CHEF DU PLUS GROS MAGAZINE DE GEEKS AU MONDE ! TU PEUX ME RAPPEL...

DRIIING



AH ÇA, C'EST TOUT LUI !

ALORS ?...
ON SE CACHE AUJOURD'HUI ?
ON EST EN "PHASE HYPERACTIVE",
"DÉPRESSIVE" ? OU MIXTE, MON
BIPOLAIRE DE PAPA ?

MA FILLE ! MA TOUTE PETITE,
MA TOUTE DOUCE, COMMENT
VAS-TU MA BEAUTÉ ?

HYPERACTIVE,
JE VOIS...

PAS DU TOUT ! ENFIN, OUI UN PEU,
MAIS BON, TU SAIS CE QUE C'EST,
AVEC MOI, ÇA VA, ÇA VIEN, LES
HAUTS, LES BAS, ET PUIS...

... AH ! AU FAIT,
CHAPEAU TON INTERVENTION
AU LATE SHOW ! SUPER ! J'AI
ADORE ! TU L'A BIEN MOUCHÉ !

RiiiiING

... PAPA, ÇA SONNE CHEZ MOI,
JE DOIS FAIRE VITE ! JE T'APPELAIS
POUR SAVOIR SI ON POUVAIT DÉJEUNER
ENSEMBLE, DEMAIN, IL FAUT QUE...
IL FAUT QU'ON PARLE D'UN TRUC, TOI,
MAMAN ET MOI.

BIEN SÛR, PAS DE SOUCI !
RENDEZ-VOUS AU RESTO
"LA TRINQUETTE", OKI ?

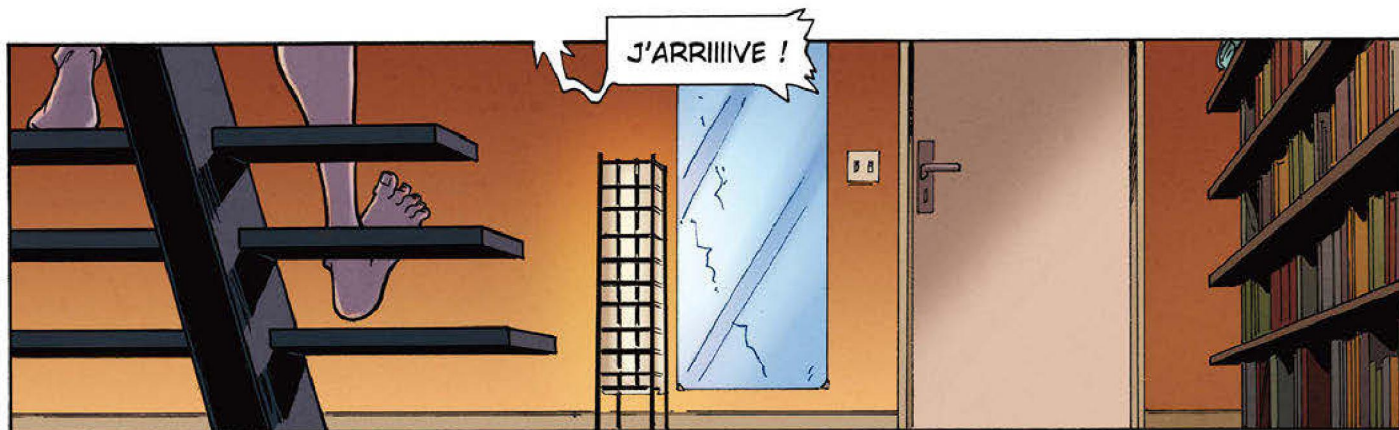
ÇA MARCHE ! HÉ, PAPA ?

OUI MA CHÉRIE ?

ON FAIT LA PAIRE,
LES DEUX "BI", NON ?

HA HA HA ! TU L'AS DIT
MA TOUTE BELLE !

RiiiiING



J'ARRIIIVE !



OUIII !

MÊCHE, CHECK !
CACA D'YEUX, CHECK !
CACA D'NEZ, CHECK !



UNE MINUTE !

AAAH ! SNIF, SNIF...

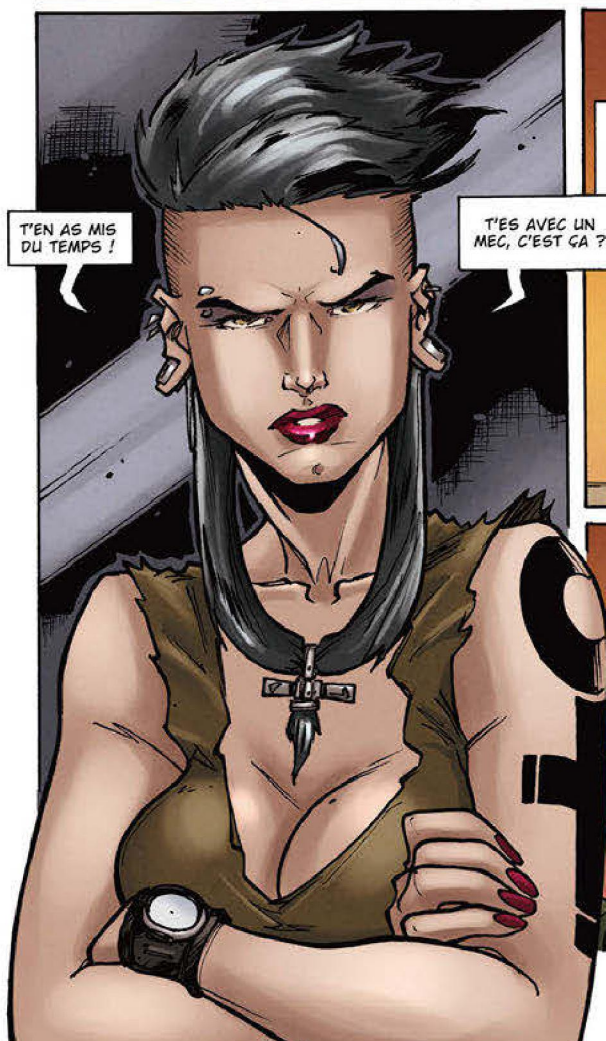
HALEINE, CHECK !

JE SUIS LAAA !



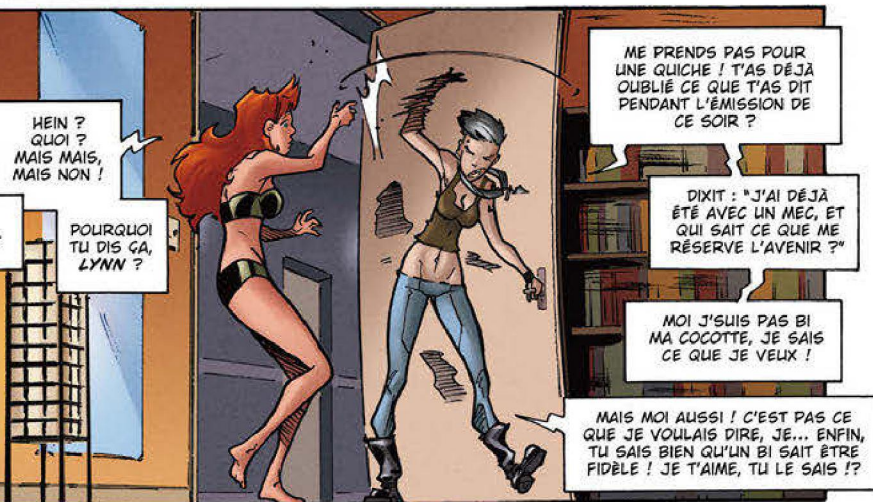
OUI, BONJOUR BELLE
INCONNUE, COMMENT
ALLEZ-VO...
♥ ♥

J'AI PAS ENVIE
DE RIGOLER NEA !



T'EN AS MIS
DU TEMPS !

T'ES AVEC UN
MEC, C'EST GA ?



HEIN ?
QUOI ?
MAIS MAIS,
MAIS NON !

POURQUOI
TU DIS GA,
LYNN ?

ME PRENDS PAS POUR
UNE QUICHE ! T'AS DÉJÀ
OUBLIÉ CE QUE T'AS DIT
PENDANT L'ÉMISSION DE
CE SOIR ?

DIXIT : "J'AI DÉJÀ
ÉTÉ AVEC UN MEC, ET
QUI SAIT CE QUE ME
RÉSERVE L'AVENIR ?"

MOI J'SUIS PAS BI
MA COCOTTE, JE SAIS
CE QUE JE VEUX !

MAIS MOI AUSSI ! C'EST PAS CE
QUE JE VOULAIS DIRE, JE... ENFIN,
TU SAIS BIEN QU'UN BI SAIT ÊTRE
FIDÈLE ! JE T'AIME, TU LE SAIS ! ?



CE QUE JE VOULAIS DIRE, C'EST
QUE JE POURRAIS AIMER QUELQU...
EUH, QUE J'AI DÉJÀ AIMÉ UN HOMME,
ET QUE SI T'AVAIS ÉTÉ UN HOMME,
EH BIEN, EUH, TU VOIS ?

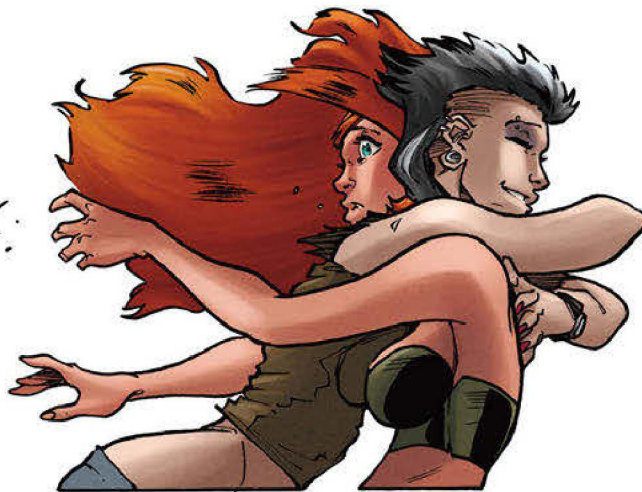
ENFIN, MINCE, TU SAIS CE QUE
ÇA VEUT DIRE "BI" ! ÇA N'A RIEN
À VOIR AVEC TOI ! J'IRAI JAMAIS
VOIR AILLEURS, QUE CE SOIT POUR
UN "ABRICOT" OU UN "CORNICHON" !

PIS JE SUIS PAS UNE
GIROUETTE ! C'EST PAS
SYMPA GA !

8

T'AS
FINI ?

LUNCH !



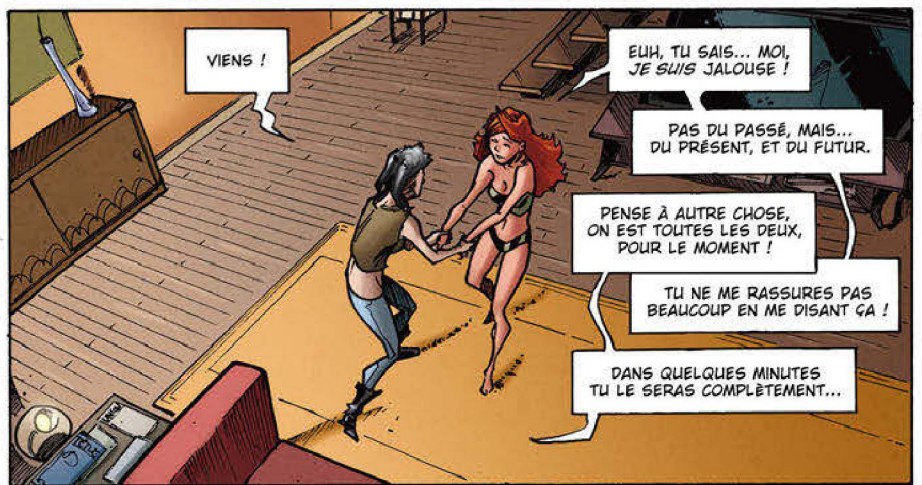
JE PLAISANTAIS,
ANDOUILLETTE !

TU M'AS MANQUÉ !

TU SAIS BIEN, EN PLUS,
QUE JE NE SUIS PAS JALOUSE,
NI DU PASSÉ, NI DU FUTUR !

SEUL COMPTE L'INSTANT
PRÉSENT POUR MOI, ET À
CET INSTANT PRÉCIS...

... J'AI JUSTE ENVIE DE TE
DÉVORER TOUTE CRUE TELLEMENT
TU ES APPÉTISSANTE !



VIENS !

EUH, TU SAIS... MOI,
JE SUIS JALOUSE !

PAS DU PASSÉ, MAIS...
DU PRÉSENT, ET DU FUTUR.

PENSE À AUTRE CHOSE,
ON EST TOUTES LES DEUX,
POUR LE MOMENT !

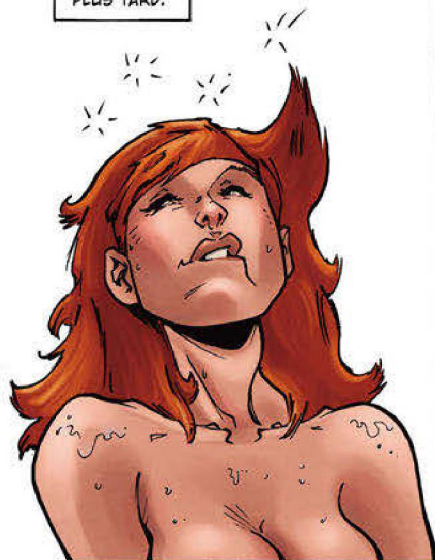
TU NE ME Rassures PAS
BEAUCOUP EN ME DISANT ÇA !

DANS QUELQUES MINUTES
TU LE SERAS COMPLETEMENT...

... FAIS-MOI
CONFIANCE !



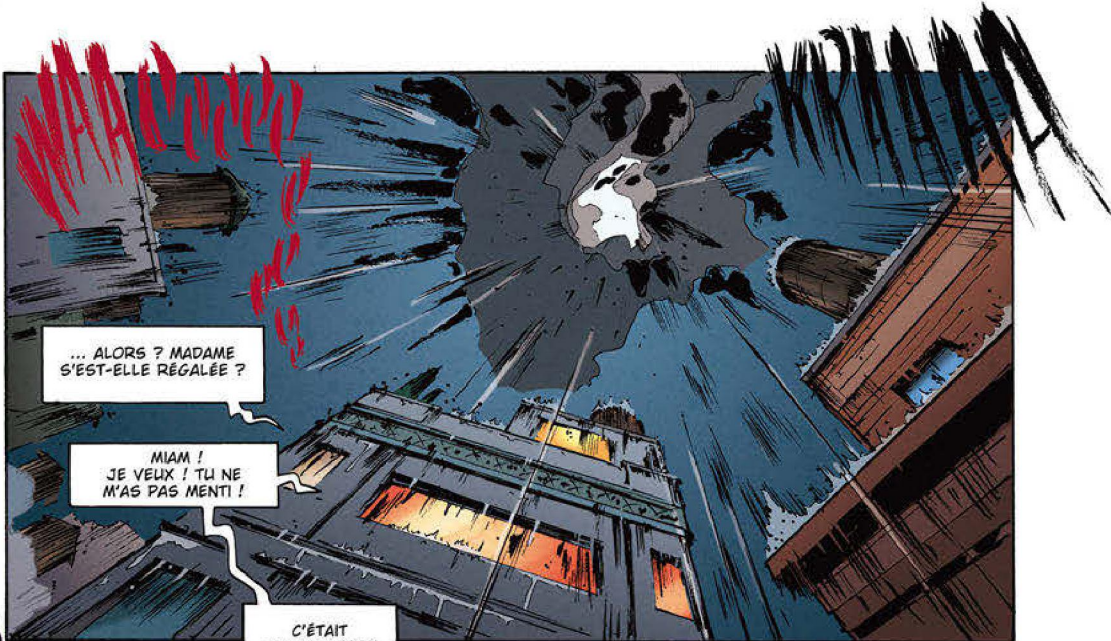
PLUS TARD.



... ALORS ? MADAME
S'EST-ELLE RÉGALÉE ?

MIAM !
JE VEUX ! TU NE
M'AS PAS MENTI !

C'ÉTAIT
DU TONNERRE
DE DIEU !



PAR TEUTATÈS !
QUELLE FOUGUE !
QUELLE ÉNERGIE !



J'ARRIVE À TEMPS !
LES AUGURES ONT VU JUSTE.
C'EST BIEN TOI, MA PETITE, QUI
VA FAIRE S'ABATTRE LE CIEL
SUR LA TÊTE DES HOMMES !

MOI, **TARANIS**, DIEU DE LA FOUDRE,
DU TONNERRE ET DES VOYAGEURS,
JE NE PEUX M'OPPOSER À TON DESTIN,
MAIS JE PEUX T'AIDER À Y FAIRE FACE
LE MOMENT VENU.

TU ES DE LA LIGNÉE DU PREMIER
DRUIDE, CELUI-LÀ MÊME QUI FUT MON
PREMIER FILS ISSU DE L'UNION AVEC
UNE MORTELLE.

NOUS AUTRES, DIEUX GAULOIS,
SOMMES TOMBÉS DANS L'OUBLI.
MAIS NOUS VEILLONS SUR LES
NÔTRES DEPUIS LA NUIT DES
TEMPS ET NOUS VEILLERONS SUR
EUX JUSQU'À CE QUE L'UNIVERS
SOIT FROID COMME L'HIVER.

BON... COMME TOUS LES DIEUX,
J'AIME À M'ÉCOUTER PARLER, FOI DE
MOI-MÊME, MAIS JE DOIS PRÉVENIR
LES AUTRES.

UNE BELLE
SAGA SE PRÉPARE...
ÇA VA BARDER !

SAGA... BARDE... BARDER...
OH OH OH, J'AURAIS DÙ ÊTRE
LE DIEU DE LA BLAQUE ET DE
LA POTACHERIE !

AHEM... AU TRAVAIL !



« Bien manier la langue est nécessaire lorsqu'il est question des choses de l'amour. »

Le plaisir de la Langue



Les humains ont toujours donné aux organes sexuels d'autres noms que ceux qui leur étaient préalablement destinés. À croire que le mot appelle l'image. Ainsi, un pénis est devenu un zizi, une quéquette, une zigounette, voire même un petit zosio. Les seins ne sont pas en reste avec de doux noms comme nichons, miches et lolos ! C'est à se demander si ce n'est pas le mot qui fait rougir, plutôt que l'objet du désir.

Et quand il s'agit de l'acte intime, on n'en parle même pas ! Eh bien si, justement, on va en parler !

Imaginons une seconde que vous soyez une jeune personne de bonne famille - les stéréotypes ont la vie dure. Vous êtes une demoiselle bien élevée et les mots crus (pas les mots vulgaires mais juste les officiels) ne doivent pas sortir dans votre bouche. En laissant de côté l'hypocrisie de papa, voyons un peu comment vous pourriez tourner les phrases afin que votre discours ne choque point les oreilles chastes des messieurs - qui ne rechignent pourtant pas à vous mettre des choses crues dans la bouche lorsque l'envie les presse.

Tout d'abord, partons du principe qu'on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même : ainsi, s'il vous prend l'envie subite de vous masturber et d'en faire part à votre entourage, préférez leur annoncer que vous allez de ce pas « écrire à votre famille ». Inutile de vous munir de papier ligné et d'un nécessaire à écrire, vous risqueriez de ruiner l'effet qui consiste à « voir les anges ». Jouir, voilà.



S'il vous vient ensuite l'envie d'un gros « galoubet » pour « fêter Saint-Luc », les personnes de bon goût comprendront immédiatement qu'il vous faut un gros pénis pour votre petit anus. Et si votre vis-à-vis faiblit au moment de l'assaut, « polissez-lui donc le mât de cocagne ». À bite molle, enculade impossible !

Quant à la fellation, elle fait fleurir le dictionnaire : nous en tenons pour preuve le titre même de votre magazine préféré. Eh oui, une blandice, ou plutôt des blandices

car le terme s'utilisait plutôt au pluriel, c'est une petite attention que l'on peut faire à quelqu'un afin d'obtenir quelque avantage. Officiellement, le mot est vertueux, rien de cochon là-dessous, mais vous connaissez l'esprit coquin du Français. Ne dit-on pas que l'envie surplombe la raison ? Alors un sens secondaire s'est greffé et la blandice s'est transformée en la petite gâterie que nous connaissons aujourd'hui. Soit l'art d'être trèèèèèèèè gentil.

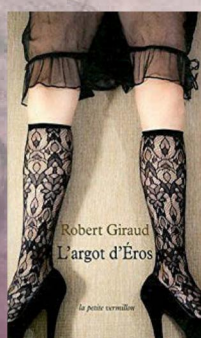
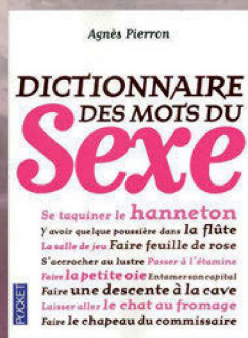
Mais la langue ne s'arrête pas en si bon chemin. Je parle là de littérature, et non d'anatomie, ne vous y trompez pas. Bien qu'il y ait matière à raconter là aussi, mais revenons à nos moutons.

Le plaisir buccal de notre belle langue est riche en jolies expressions. Que pensez-vous d'un petit « retour de paupière », Madame ? Une réponse affirmative vous comblera d'un agréable cunnilingus !

Vous pouvez aussi avoir le « bonbon qui fait robe à queue » car, Monsieur, sachez que le clitoris s'habille de chaudes lèvres !

Plus commun, Monsieur peut se faire « dégorger le poireau », ce qui ne sera que justice et politesse réciproque. Avec plus d'élégance, Madame pourra « lécher miel sur l'épine », expression du XVI^e siècle qui apporte une image plus suave à cette blandice. La liste est encore longue, et Agnès Pierron dans son *Dictionnaire des mots du sexe* (Pocket, 2012) et Robert Giraud avec *L'Argot d'Éros* (Gallimard, 2011) sauront vous instruire pour briller en société et donner des lettres à vos conversations. La séduction passe aussi par les oreilles... vous trouverez toujours le moment de dire des mots crus plus tard.

K. Even



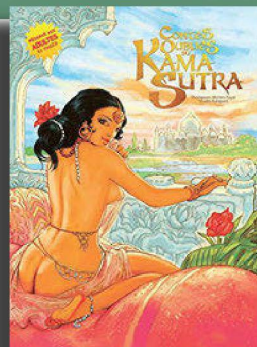
Sources : « L'argot d'Éros » de Robert Giraud et « Le dictionnaire des mots du sexe » d'Agnès Pierron.

DANS LES BACS

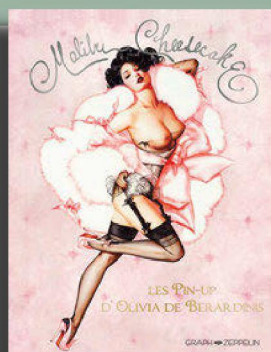


CONTES OUBLIÉS DU KAMA SUTRA

THOMPSON
Tapages Nocturnes, 15 €
Parution : 26 avril 2017



Manuel d'éducation amoureuse et de bien vivre hindou incontournable des figures érotiques, le Kamasutra allie esthétique, intellectualisme... et agilité digne du plus pointu des cours de gym. Écrit en sanscrit entre les I^{er} et II^e siècles de notre ère par le brahmane Mallanaga Vatsyayana, il conjugue l'érotisme et la philosophie religieuse de l'Inde. Symbole de la sensualité de l'Asie depuis sa première traduction à la fin du XIX^e siècle, il évoque mystère, plaisir et spiritualité. Cet album, réalisé par une équipe d'auteurs indiens, regroupe trois histoires inspirées des légendes qui entourent cet ouvrage et la façon dont il a traversé les siècles. Un voyage aux sources du chef-d'œuvre de la sensualité de l'Inde millénaire.



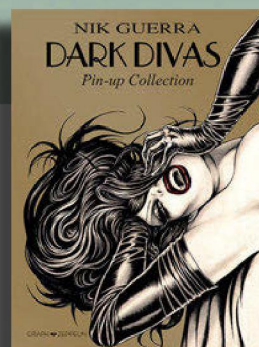
MALIBU CHEESECAKE

Olivia de BERNARDINIS
Graph Zeppelin, 35 €
Parution : 7 nov. 2016

Plus de 100 peintures et dessins de pin-up dessinés et commentés par Olivia De Bernardinis, la dessinatrice des pin-up de Playboy.

De la technique aux modèles en passant par le processus de création, cette illustratrice mon-

dialement connue, nous dévoile dans 160 pages en couleurs tout son talent.



DARK DIVAS

Nik GUERRA
Graph Zeppelin, 30€
Parution : 7 février 2017

Célèbre pour son dessin sensuel où les regards ardents jouent avec les reflets des bas nylon plus vrais que nature, Nik Guerra présente avec *Dark Divas* son premier recueil de pin-up pulpeuses, sombres, démoniaques et envoûtantes ! Plus de 100 illustrations où le noir rétro se marie au rouge hémoglobine. Cité parmi les « 100 plus belles bande dessinées » par le magazine Beaux-Arts, *Dark Divas* nous offre le meilleur de Nik Guerra. Un superbe livre qui sera aussi bien convoité par les amateurs de pin-up que par les collectionneurs de bandes dessinées.



LA DÉESSE Tome 2

Katia EVEN & NEPHYLA, Tabou BD, 15 €, Parution : 7 février 2017

Après le franc succès du premier volume, *La Déesse*, (élue **Meilleure Vente de la bande dessinée érotique sur Amazon**), le duo 100 % féminin (Katia Even et Nephyla) revient avec ce deuxième opus. Parce que les lecteurs français sont tombés sous le charme de la jeune diplômée en calligraphie, Nanna, héroïne attachante et sexy, revient pour de nouvelles aventures.

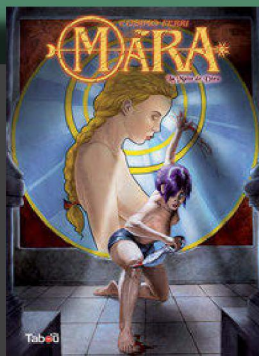
« Nanna a fini ses études et part pour quelques jours de vacances sous les tropiques, accompagnée de ses deux amies et de son nouvel amoureux : Eugène. Mais elle est angoissée, car elle n'arrive plus à dessiner comme avant. Et si la Déesse revenait la titiller jusque dans son lit ?... »



La Déesse (1)

ISBN 978-2-35954-098-7
9 782359 540987

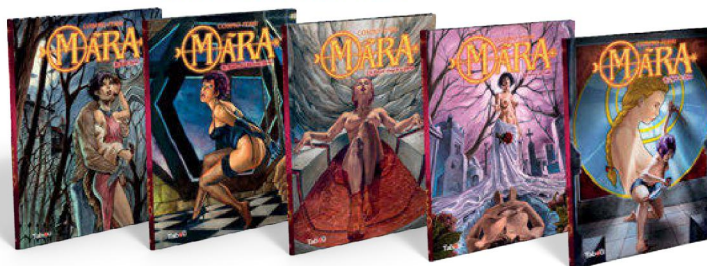




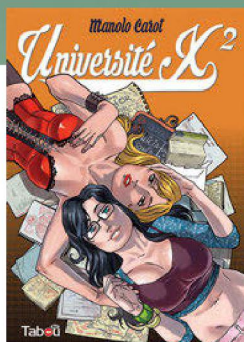
MARA, Tome 5 LA MAIN DE DIEU

Cosimo FERRI
Tabou BD, 15 €
Parution : 7 février 2017

Les 5 tomes de série



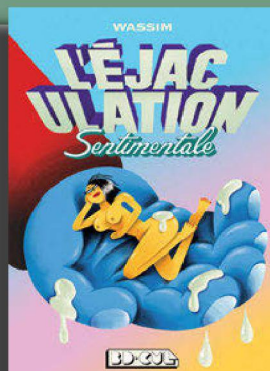
Contre toute attente, Mara a enfin recouvré la mémoire et n'a qu'une obsession : se venger. L'ordre du Sang Sacré doit payer pour ses actes ! Pour mettre un terme aux horribles agissements de la société secrète, Mara doit devenir la Main de Dieu et châtier tous les coupables, quel que soit le prix à payer... Une fin époustouflante pour la délicieuse Mara !



UNIVERSITÉ X Tome 2

Manolo CAROT
Tabou BD, 15 €
Parution : 7 février 2017

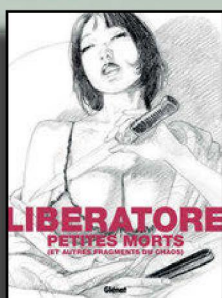
Sonia et Alicia entament leurs études supérieures et partagent aujourd'hui un appartement en plein cœur de Barcelone, mais ce n'est pas la fête tous les jours. Entre le loyer, les charges et leurs petites bourses d'étudiantes, elles ont bien du mal à joindre les deux bouts. Trop fières pour revenir chez papa et maman, elles vont enchaîner les petits boulots mal payés, les plans foireux et les magouilles en tous genres...



L'ÉJACULATION SENTIMENTALE

Wassim BOUTALEB
BD Cul, 12€
Parution : 8 février 2017

Hormones, baise, drogue et doigts dans l'cul, pour Louis, Sasha et Théo, c'est la promesse d'une soirée inoubliable ! Mais la fête annoncée se transforme vite en aventure cauchemardesque pour les adolescents. Particulièrement Louis, notre héros puceau qui entre pulsions sexuelles et frustrations intenses sombre peu à peu dans une psychose entretenue par cette petite voix qui le hante.



PETITES MORTS et autres fragments du chaos

Tanino LIBERATORE
Glénat, 35 €
Parution : 8 février 2017

De sa production, on connaît principalement de Liberatore sa série culte, *Ranx*. Pourtant, en près de quarante ans de carrière, cet auteur virtuose a dessiné de nombreuses histoires courtes. Voici une édition enrichie. En plus des toutes premières créations de l'auteur, publiées en Italie à la fin des années 70, seul ou aux côtés de son fidèle complice Tamburini, le lecteur pourra y découvrir des histoires inédites ou oubliées. Tous ces récits montrent un univers sombre, désabusé et absurde au bord de la rupture...



LA CHAMBRE DE VERRE

AXEL, Dynamite, 17,90€
Parution : 19 janvier 2017

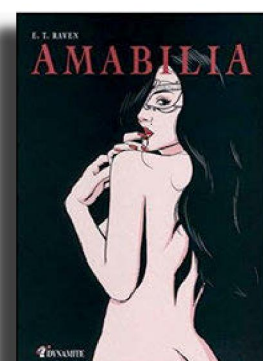
Flavia, 44 ans, n'est pas une femme comme les autres : sa vie, elle la gagne en restant chez elle, nue devant les dizaines de caméras de son site Internet. Flavia est une camgirl qui ne cache rien de son intimité à ses admirateurs. Enfermée dans sa « chambre de verre », elle se sent en sécurité. Sa rencontre avec Marco, un homme plus jeune qu'elle, chamboule ce quotidien réglé. Acceptera-t-il de partager leur idylle avec les internautes ? Les sentiments qui les lient fissurent la chambre de verre, mais sont-ils assez forts pour en briser les murs ?

Une histoire simple et crue, sensuelle, où l'auteur dépeint des personnages étonnamment complexes – des personnages comme vous et moi. Axel traite avec subtilité de sujets brûlants, l'exhibition, l'amour, le sexe, l'estime de soi, dans une bande dessinée aussi érotique que sensible.

AMABILIA

RAVEN, Dynamite, 17,90 €, parution : 16 mars 2017

Tous deux invités à un cocktail mondain, Iris et Simon s'ennuient. Mais dès que leurs regards se croisent, une tension érotique les saisit. Eux qui ne se connaissent ni d'Ève ni d'Adam vont passer la plus belle nuit d'amour de leur vie. Séparés par le quotidien, ils n'auront plus qu'une idée en tête : se retrouver pour prolonger le plaisir. Et ça n'est pas Charlotte, la colocataire lesbienne et délurée de Simon, dont on suivra les pérégrinations sexuelles, qui condamnera les pulsions du jeune couple...



PROCHAINEMENT...

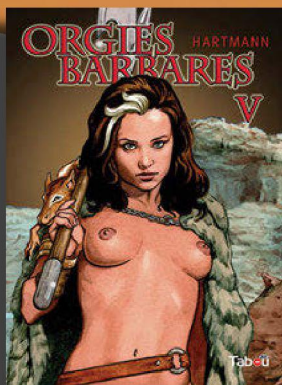
ORGIES BARBARES TOME 5

Erich HARTMANN
Tabou BD, 15 €
Parution : 16 juin 2017

Avec ce cinquième volume Erich Hartmann consolide l'univers d'Orgies Barbares et poursuit cette inénarrable aventure médiévale.

À travers de nouveaux chapitres, il met en scène ses personnages croisés dans les précédents volets. Barbares, démons, trolls, chevaliers et sorcières sont de nouveau réunis dans une comédie érotico-fantasy plus que coquine !

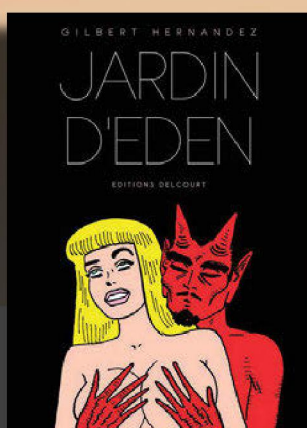
Une excellente série.



HEIDI AU PRINTEMPS

Marie SPÉNALE, Delcourt, 16,95 €
Parution : 17 mai 2017

Le temps innocent des balades bucoliques dans les Alpes se termine. Heidi est désormais une jeune femme avide de découvertes. De son corps, pour commencer, mais aussi de celui de Peter, le joli chevrier. Entre ces premières fois maladroites et un grand-père qui ne veut pas la voir grandir, entre les désirs et les angoisses, se dessine finalement une grande question : comment devient-on femme ?



JARDIN D'EDEN

Gilbert HERNANDEZ
Delcourt, 12,50€
Parution : 17 mai 2017

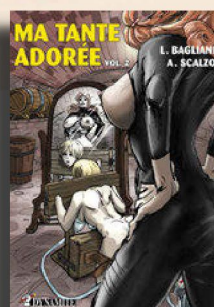
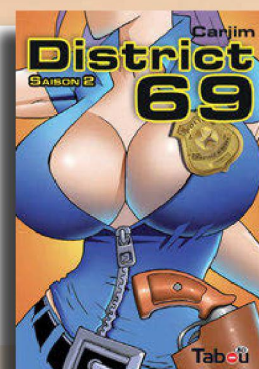
Une libre interprétation pornographique de la Bible par le chantre du genre : Gilbert Hernandez, auteur de Love & Rockets, monument du comics underground. De la conception d'Ève, en passant par celle d'Abel et Caïn jusqu'à la vie à bord de l'arche de Noé, l'auteur traite de l'amour, du sexe et de la famille. Une approche finalement très joyeuse des principaux protagonistes des saintes écritures.

DISTRICT 69 TOME 2

CARJIM, Tabou BD, 13 €
Parution : 30 mai 2017

District 69-2 est un recueil de quinze histoires courtes qui relatent les enquêtes très spéciales d'agents de police au sein du district 69.

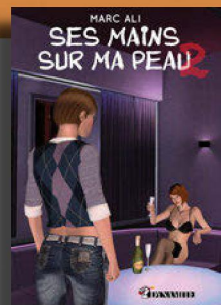
Le point commun à toutes ces histoires, vous l'aurez bien entendu deviné, du sexe pur et dur présenté avec beaucoup d'humour.



MA TANTE ADORÉE

Laura BAGLIANI & Alessandro SCALZO
Dynamite, 9,90€
Parution : 18 mai 2017

Paolo a définitivement abandonné son ancien nom pour devenir Paola, transsexuelle lascive et soumise aux caprices de sa tante despotique. Sa transformation achevée, sa chaperonne l'initie aux pratiques sadomasochistes, Paola devient alors le jouet consentant de riches italiens dépravés... Le récit d'une transition sexuelle réussie !



SES MAINS SUR MA PEAU Tome 2

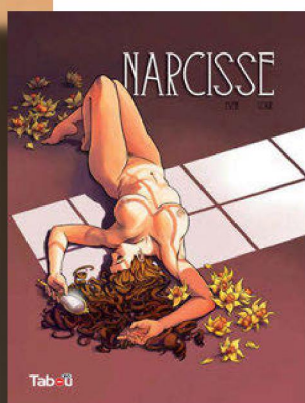
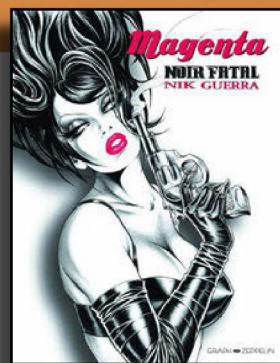
Marc ALI
Dynamite, 9 €
Parution : 18 mai 2017

Un second tome aux allures de thriller érotique, où Marc Ali aiguisé sa technique et son sens du suspense. Le scénario à tiroirs révèle à chaque chapitre une vérité lourde à porter pour nos deux héros, qui ne voient pas le piège mortel se refermer peu à peu sur eux. Des scènes de sexe intenses et une intrigue haletante : un véritable page-turner dont on attend la suite avec impatience !

MAGENTA NOIR FATAL

Nic GUERRA
Graph Zeppelin, 15 €
Parution : 16 juin 2017

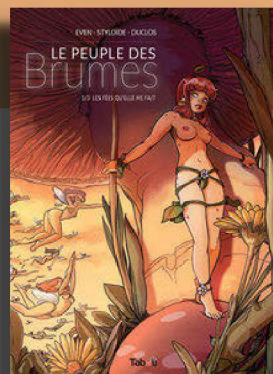
Londres 1961. De nombreux top modèles du magazine Bizarre Bazar disparaissent mystérieusement. Quelqu'un a décidé de s'en prendre aux égéries du magazine. Après la disparition de leur amie Charlotte Champagne, Magenta et Lucrèce, top modèles et photographes, décident de mener l'enquête et forment un duo de détectives privées des plus perspicaces. Les scènes burlesques sont omniprésentes dans cet album aux scènes sexy, non érotiques.



NARCISSE

Katia EVEN & SOKIE
Tabou BD, 15 €
Parution : 16 juin 2017

Dans une ambiance très fleurie, où les fleurs parsèment les pages de façon symbolique, Sama se pose beaucoup de questions sur sa sexualité : elle prend conscience que ce n'est pas sa moitié qu'elle recherche, mais peut-être simplement son double. Cet album nous plonge dans le déni de notre propre tendance sexuelle : qui aime-t-on sincèrement ?



LE PEUPLE DES BRUMES

Katia EVEN & STYLOÏDE
Tabou BD, 15 €
Parution : 16 juin 2017

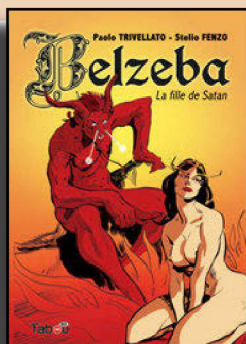
Premier volume d'une nouvelle série féérique et sensuelle !

Dans la forêt du Rocher du Dragon, le Peuple des Brumes vit en harmonie dans un monde trop grand pour eux. C'est ici, que vivent Ailina, la fée, et Amandil, le lutin. Dans cet environnement où les plaisirs de tous les sens sont en éveil, les petites créatures ont une mission : permettre au printemps d'éclore.

BELZEBA - La Fille de Satan

Nic Gerra, Tabou BD, 15 €
Parution : 16 juin 2017

Éduquée par le Maître des Enfers, Belzeba est chargée de mettre un terme à la chasse aux sorcières qu'entreprend Kant, le souverain de Norvège. Célèbre dans les années 70 pour leur série Jungla, Stelio Fenzo (dessinateur) et Paolo Trivellato (scénariste) signent un inédit typiquement Fumentti qui ravira les nostalgiques. Une BD sexy au trait raffiné. Un superbe album culte qui sera très convoité par les amoureux de bandes dessinées italiennes.

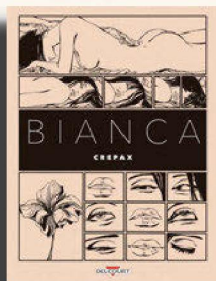
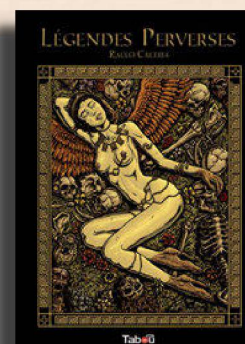


Portée par le scénario de Katia Even, le superbe dessin de Styloïde et la mise en couleur de Marina Duclos, cette série, prévue en 3 volumes, est destinée à tous ceux qui aiment les légendes et l'érotisme.

LÉGENDES PERVERSES

Nic GERRA, Tabou BD, 15 €
Parution : 16 juin 2017

Sirènes, furies, yetis ou autres créatures hybrides sont réunis dans cette compilation de courtes histoires où le conte, la légende, le mythe et le mystère se mêlent à une étrange pornographie gothique propre à Raulo Caceres.



BIANCA

Guido CREPAX
Delcourt, 24,95€
Parution : 3 mai 2017

Suivez Bianca dans tous ses voyages fantastiques, scabreux, sensuels et oniriques. De la planète Van Diemen à Brobdingnags, d'Houyhnhnm à l'île de Laputa qu'elle parcourt à la manière de

Gulliver, ou encore d'Odessa en 1905 jusqu'aux pièces surréalistes d'une maison folle, vous prendrez rapidement conscience que le lieu importe peu. Vous n'aurez d'yeux que pour Bianca la brune.

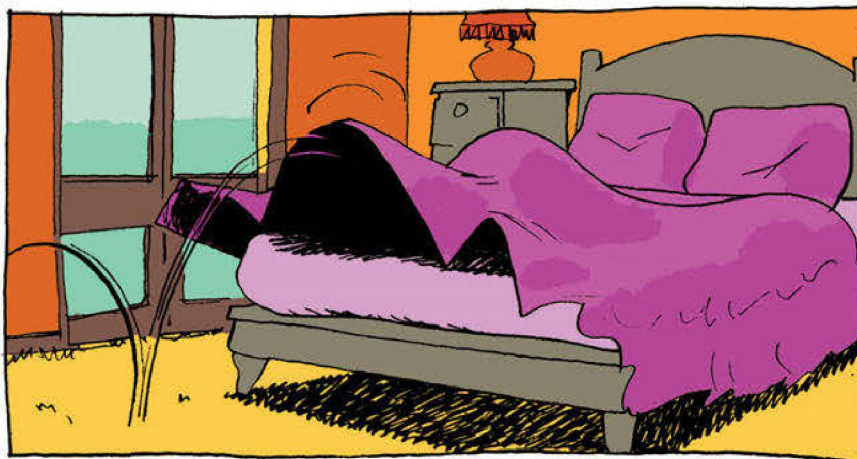
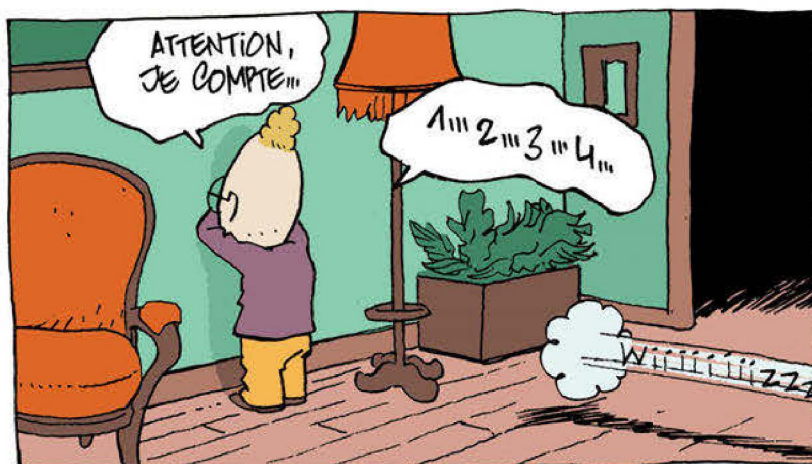
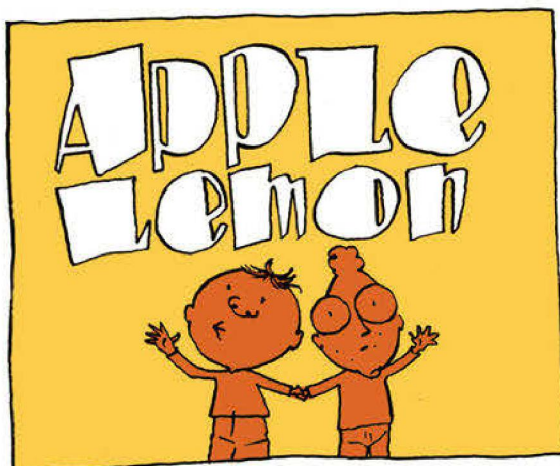
FILOBÉDO

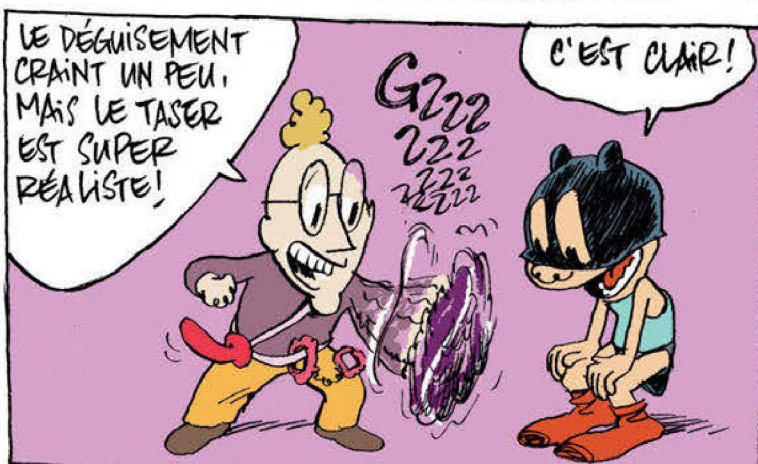
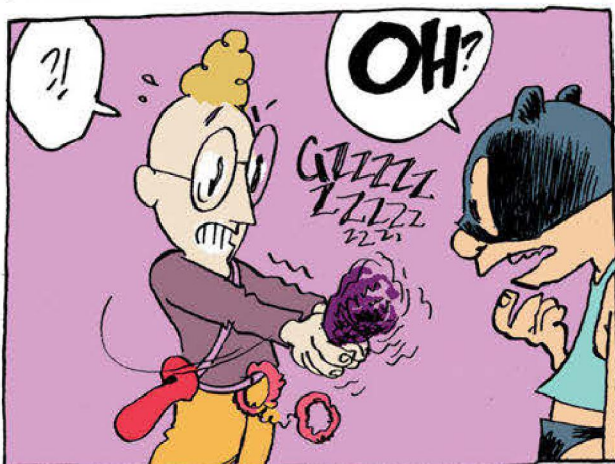


FILOBEDO SketChicks 1

FILOBEDO
Tabou BD, 15 €
Parution : 9 mai 2017

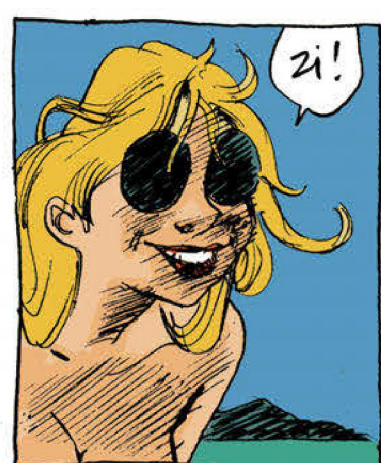
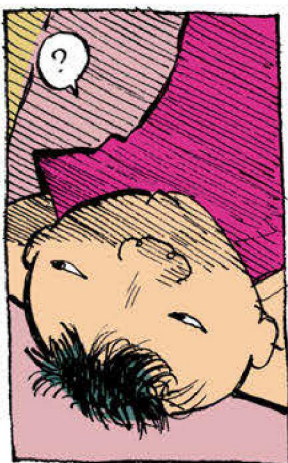
Premier volume de la collection SketChicks, ce livre est consacré au dessinateur Filobédo. Que de l'inédit : esquisses, dédicaces, illustrations en couleurs inspirées de classiques du cinéma, chers à l'auteur.

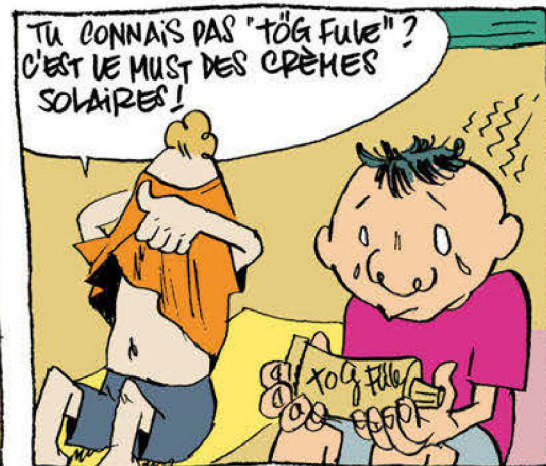
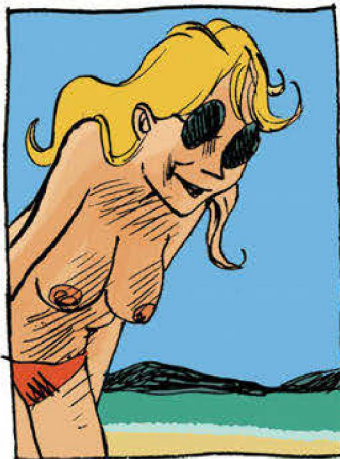




miloby

Apple & Lemon

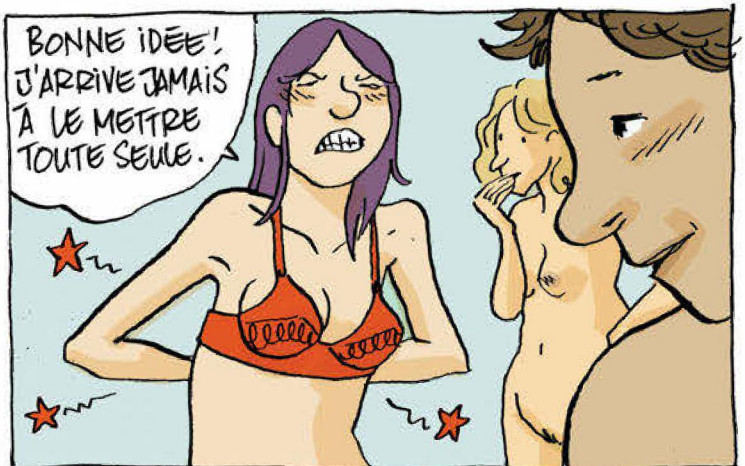
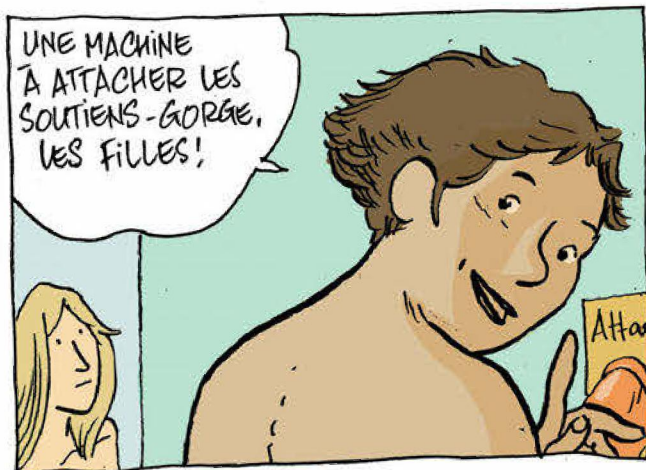




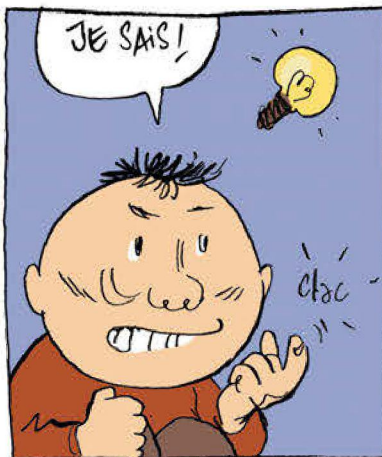
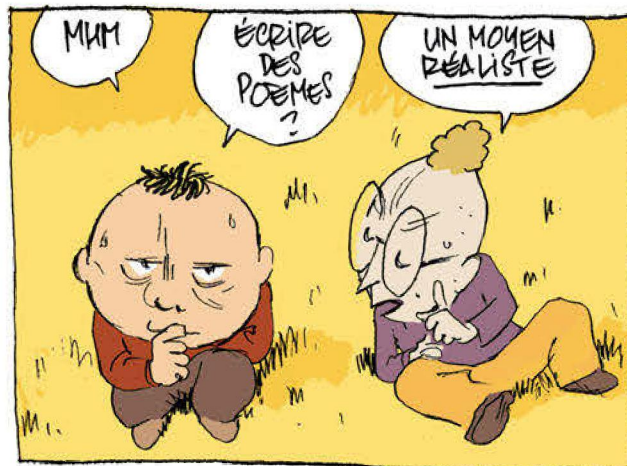
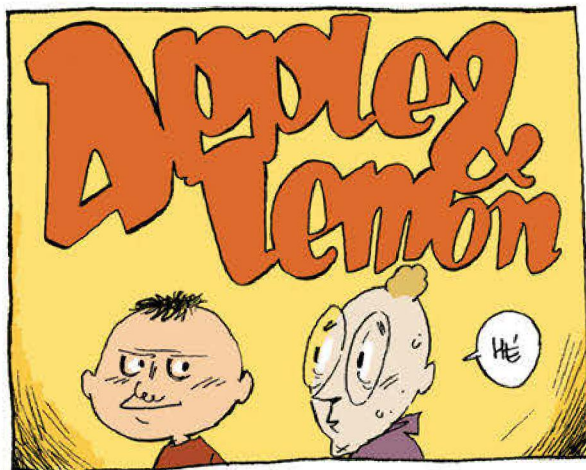
McObuy, 08

Apple et Lemon



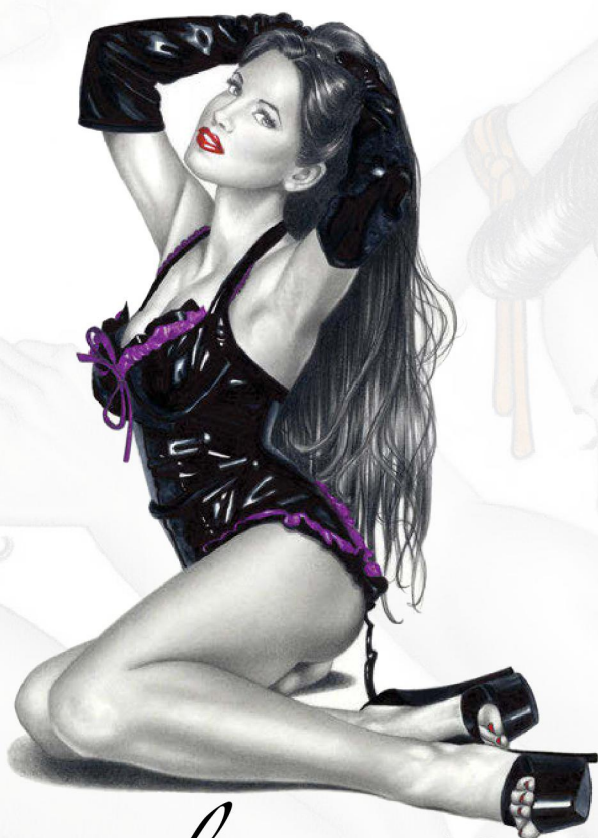


AmiCoby





micobx.



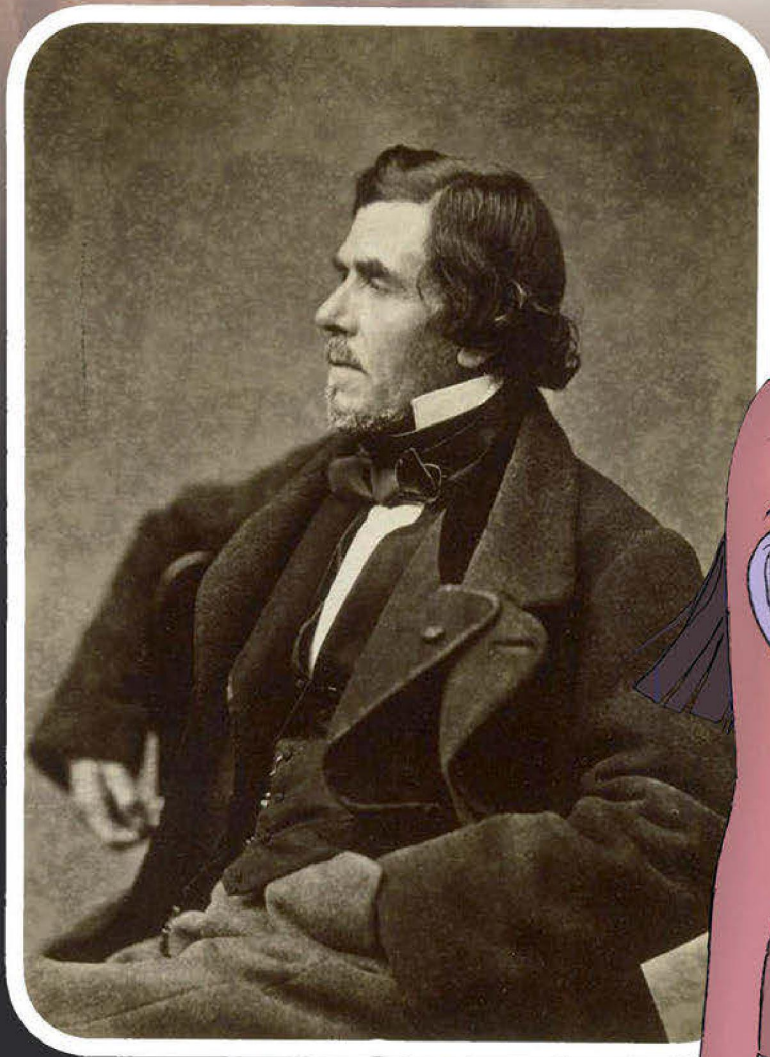
Les Sculpteurs De Bulles
EROTIC ART



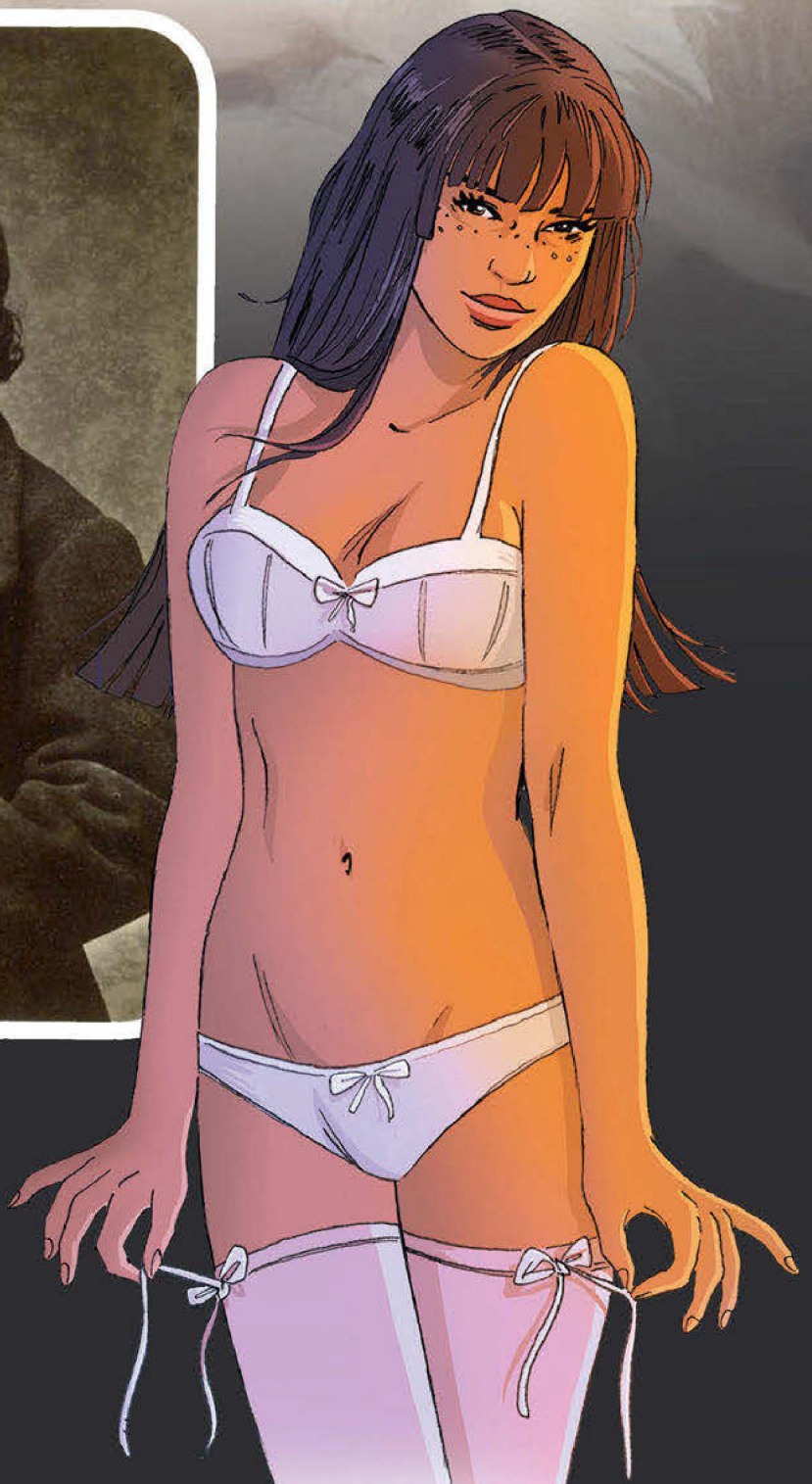
www.lessculpteursdebules.fr
www.lessculpteursdebules.com
Lessculpteurs Debules | Facebook
lessculpteursdebules@laposte.net

NOTRE DOSSIER

Le romantisme dans la BD !



selon Jim



Qui symbolise mieux le Romantisme qu'Eugène Delacroix ? Visite au cœur de ce mouvement pictural marqué par une effusion de sentiments extrêmes et passionnés.

Eugène Delacroix

peintre des grands sentiments

*Eugène Delacroix,
prince des romantiques*

Le romantisme est né à la fin du XVIII^e siècle, principalement en Angleterre et en Allemagne, à travers des œuvres littéraires et musicales. Jean-Jacques Rousseau, dans les *Réveries du promeneur solitaire* (1782), introduit pour la première fois, le mot dans la langue française pour décrire un paysage : « *Les rives du lac de Bienne sont plus sauvages et romantiques que celles du lac de Genève* ». Rapidement ce mouvement culturel va s'étendre à la peinture, la sculpture, pour trouver son apogée au milieu du XIX^e. S'opposant au Classicisme, aux Lumières et à la rationalité, les thèmes principaux se retrouvent dans le culte du moi, l'exaltation des sentiments, la nature, l'exotisme et le passé... Toute une histoire !

C'est en 1798, que naît à Charenton-Saint-Maurice, le petit Eugène, officiellement fils de Charles François Delacroix (ministre des Affaires étrangères puis ambassadeur de France en Hollande) et de Victoire Œben (issue d'une famille d'artistes, dont le peintre Riesener). Officiellement, car le père du peintre se fait opérer d'une énorme tumeur testiculaire sept mois avant sa naissance : forcément, certaines rumeurs attribuent plutôt la paternité de Delacroix au fameux « diable boiteux » Talleyrand, proche de la famille et qui sera un protecteur puissant de l'artiste. Bandes de petits coquins...



Dès 1815, il fréquente divers ateliers, dont celui du peintre classique Pierre-Narcisse Guérin, où il se lie d'amitié avec Théodore Géricault, de sept ans son aîné, qui a une grande influence sur l'artiste au début de sa carrière, utilisant sa manière de peindre (contrastes importants d'ombres et de lumières) et certaines de ses couleurs : des vermillons, du bleu de Prusse... À la mort de ce dernier en 1824, Delacroix devient le représentant emblématique du romantisme en peinture. L'élève a dépassé le maître, comme on dit.

« La peinture me harcèle et me tourmente de mille manières, comme la maîtresse la plus exigeante. »

Si le journal intime du maître nous donne quelques éléments sur sa vie amoureuse dans sa jeunesse, il semble que sa relation aux femmes ne soit guère son sujet de préoccupation majeur et tende progressivement à disparaître avec l'âge, l'artiste mettant toute sa force de création et son génie dans son art. Cependant, entre 1825 et 1827, Delacroix connaît bien quelques déboires amoureux qui se traduisent dans ses tableaux par des scènes à caractère érotique. Tant pis pour lui, tant mieux pour nous, me direz-vous.

« *La Liberté guidant le peuple* » - 1830 - Musée du Louvre, Paris





« Louis d'Orléans dévoilant une maîtresse » - 1825 - Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid

L'huile sur toile *Louis d'Orléans dévoilant sa maîtresse*, peinte entre 1825 et 1826, où le Duc d'Orléans, grand amateur de femmes, présente un corps féminin dénudé qui cache son visage, avec une certaine malice, à son chambellan (qui n'est autre que le mari trompé) dévoile l'attention de l'artiste d'utiliser une riche palette de couleurs qui renforce l'érotisme de la représentation.



« Femme caressant un perroquet » - 1825 - Musée des beaux-arts, Lyon (France)

Dans le tableau de petit format de 1827 *Femme caressant un perroquet*, la charge sensuelle est encore plus forte. La jeune femme est nue, seulement parée de colliers étincelants et d'une coiffe, et elle caresse avec nonchalance le plumage de cet animal exotique, s'offrant aux regards voyeurs du spectateur.

Le modèle est probablement celle qui pose à la même période pour la grande œuvre scandaleuse de Delacroix : *La mort de Sardanapale*, le dernier grand roi d'Assyrie (669-627 av. J.-C.).

« plus mauvais tableau du salon »

Ce tableau de grand format, présenté au salon officiel de 1827-1828, est rejeté violemment par les critiques.

« Erreur de peintre » pour les uns, « plus mauvais tableau du salon » pour les autres, il représente le suicide collectif du monarque et de sa cour avant la défaite, dans un spectacle

d'horreur. Mêlant mort et érotisme, c'est certainement la toile la plus romantique de Delacroix, tant par le choix du sujet que par sa composition qui délaisse les règles d'une perspective réaliste. La contorsion et l'enchevêtrement des corps, les effets de lumière et l'explosion des couleurs donnent à l'ensemble une tension dramatique, d'une rare violence poussée à son paroxysme. Autre thème qu'évoque le tableau, la fascination naissante de Delacroix pour l'Orient.



« La Mort de Sardanapale » - 1827 - musée du Louvre, Paris

C'est en 1832, qu'il entreprend un voyage avec le comte Charles de Mornais, brillant diplomate envoyé en mission. D'abord au Maroc, puis en Algérie où il découvre un harem qui lui inspire le tableau *Les femmes d'Alger dans leur appartement* (1834). Ce voyage qui durera six mois marquera profondément le peintre, s'exaltant pour le restant de ses jours des charmes de l'Orient. Il meurt à Paris en 1863.



« Les femmes d'Alger dans leur appartement » - 1834 - Musée du Louvre, Paris

Delacroix a su dépasser la formation classique pour renouveler la peinture. Baudelaire qui l'a admiré et considéré comme le plus grand peintre du siècle, donne de lui cette juste définition « le dernier des renaissants, le premier des modernes ». Et il reste dans l'histoire de l'Art comme un vrai maître de son temps et un authentique génie. Et on ne va pas s'en plaindre !

Fernand de Vilac

Madame Rimsky-Korsakov une seule passion romantique

Le Romantisme, tout particulièrement en peinture, ne fait pas très bon ménage avec l'amour et encore plus, l'érotisme. Il suffit de jeter un œil sur les tableaux de quelques pères fondateurs du mouvement comme Goya, Caspar David Freidrich ou Turner pour s'en convaincre. Ce n'est qu'à l'amorce de son déclin, que la contemplation romantique se tourne vers des sujets féminins et que les paysages deviennent des corps dénudés. Ce n'est qu'à partir de ce moment, que l'exaltation des sentiments se fait passion.

Première et dernière fois

Si la littérature, la musique et la poésie glissent de façon plus franche vers les affres ou les délices de l'amour, il faut attendre la vague orientaliste pour que le désir s'invite (à nouveau) dans la peinture. Eugène Delacroix, Ingres et surtout Jean-Léon Gérôme prétextent des mœurs exotiques pour représenter des corps lascifs et alanguis à une époque où le puritanisme se généralise partout en Europe.



« Portrait de Madame Rimsky-Korsakov » -
Franz Xavier Winterhalter - 1864
Musée d'Orsay, Paris

C'est sans doute avec Franz Xavier Winterhalter et son fameux *Portrait de Madame Rimsky-Korsakov*, que la passion amoureuse et l'érotisme s'accordent pour première et dernière fois. Cette peinture à la fois contemplative, suave et pudique est en effet, la confession d'un amour malheureux et sans issue.

Un nu implacable

Un peu plus tard, sous la pression des collectionneurs, l'académisme dérape franchement vers le grivois. Les styles d'Alexandre Cabanel ou de William Bougereau font ainsi la joie des bourgeois libidineux... et de Napoléon III.



« Déjeuner sur l'herbe » - Manet - 1863
Musée d'Orsay, Paris

En marge de cet engouement, Manet et Courbet n'auront de cesse de dénoncer la complaisance des « sociétaires des artistes français » et la tartufferie d'une époque à la fois débauchée et pudibonde. Manet scandalise avec *Le déjeuner sur l'herbe*. Courbet exaspère pour ses frasques, ses provocations et sa proximité avec le libertinage de Jean-Honoré Fragonard. Sa colère s'exprime sans ambages, à travers un nu implacable, réaliste, qui tranche avec les naïades lisses de l'art pompier. Un sexe féminin poilu qui rappelle de façon tonitruante la beauté de *L'origine du monde*.

Camille Plejwaltzsky



« L'Origine du Monde » - Gustave Courbet
1866 - Musée d'Orsay, Paris

Le romantisme d'aujourd'hui avec Jim

Je vous vois, là. Vous vous demandez ce que la BD peut bien avoir comme relation avec le courant romantique de jadis. Au fil des décennies, le mot a perdu de son sens artistique pour ne se concentrer que sur le sens amoureux. Et qui mieux que Jim et sa série « Une Nuit à Rome » pouvait nous en parler ?

Quel auteur prolifique ce Thierry Terrasson ! Ce dessinateur-scénariste, plus connu du public sous les noms de Téhy ou Jim, est un véritable touche-à-tout : réalisation de courts-métrages (*Vous êtes très jolie mademoiselle, George*), écriture pour le théâtre (*L'invitation, Les hommes sont des femmes comme les autres*), adaptation de ses scénarios pour des films ou séries TV... Et il lui reste encore un peu de temps pour faire des livres, et pas qu'un peu... En BD, depuis 1993, il a signé plus de 110 albums, ce qui commence à prendre un peu de place dans une bibliothèque. En 2012, il commence une histoire sensuelle et érotique en deux volumes : *Une nuit à Rome* (éd. Grand Angle). Avec ses deux héros quadragénaires, il nous entraîne, au cœur de la ville éternelle, dans une histoire passionnelle. Ambiance chambre d'hôtel et nuit câline en perspective.

*« Dans 20 ans, jour pour jour,
même si on n'est plus ensemble,
je réserve cette nuit-là »*

Sophia décide de faire une surprise à son mec, Raphaël, deux jours avant ses 40 ans. Lors de la soirée d'anniversaire, le voilà entouré de ses potes, en train de déballer ses cadeaux : une épée laser, un coffret DVD L'autobus à impériale, une série des années 70... et un mystérieux colis postal... À l'intérieur, une cassette VHS accompagné d'un numéro de téléphone. Enfin seul, il se redécouvre, dans cette vidéo d'époque, avec Marie, une superbe brune. Ils sont nus et allongés dans un lit. Ils ont 20 ans. Nés le même jour, un 15 août, ils fêtent leurs anniversaires en se promettant de revivre la même nuit dans 20 ans. Le décor est planté, on imagine la suite. Après quelques mensonges et doutes (tout de même un peu de morale), les deux anciens amants se retrouvent pour une nuit d'étreintes torrides, remplie de souvenirs, dans une des villes les plus romantiques au monde, Rome. Le dessin réaliste, le trait élégant de l'auteur et l'utilisation de couleurs chaudes, orangées servent autant les éléments de décors que les scènes intimes.



Cette balade amoureuse adultérine nous offre un bel album et une totale réussite. Une jolie invitation à bouleverser sa vie, tout larguer pour rejoindre un amour de jeunesse pour une nuit, une seule nuit.

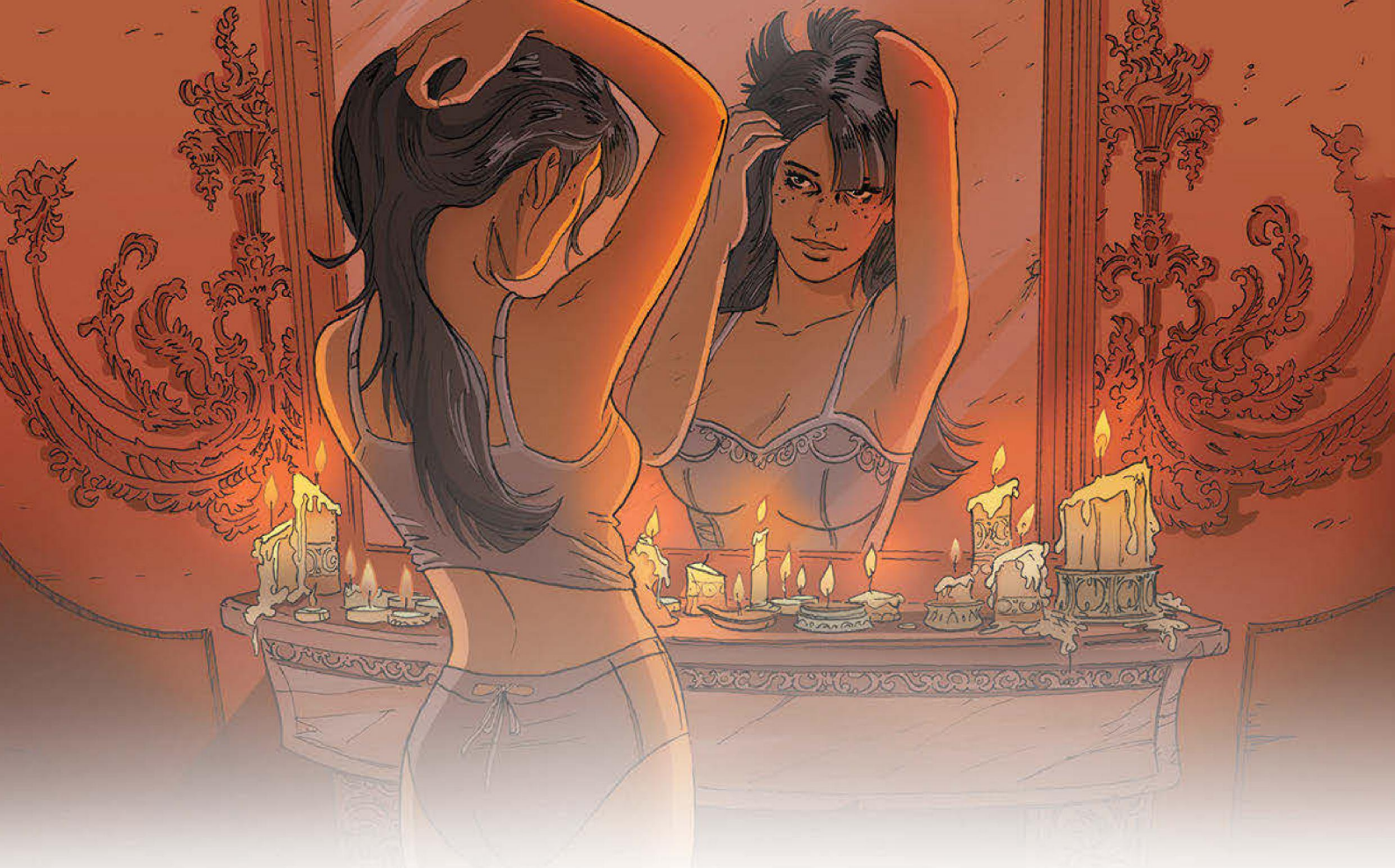
*Rome, ville
éternellement
romantique*

Alors voilà, un tel travail, un tel album, ça demande de la recherche. Et contrairement à ce qu'on pensait, Jim a réussi à nous surprendre non seulement dans son album mais aussi dans ses réponses à nos questions.

Le Romantisme de jadis mettait en scène une certaine idée du sentiment contre la raison, exaltant le mystère et le fantastique et cherchant l'évasion et le ravissement dans le rêve, le morbide et le sublime, l'exotisme et le passé. Bref, notre romantisme actuel semble n'avoir gardé de ce courant artistique que les choses positives : le ravissement, le sentiment, l'exotisme. Il ne faut donc pas s'étonner que nous ayons choisi Jim pour représenter ce qu'on entend aujourd'hui par : romantisme.

*« C'est le romantisme réaliste
qui m'intéresse »*

Pourtant, il n'aime pas beaucoup le terme « romantique », trop teinté pour lui d'une couleur un peu mièvre. Ceci dit, Jim aime pourtant énormément *Sambre* : « Son romantisme est lyrique et déchirant. Pour ma part, c'est le romantisme réaliste qui m'intéresse, comment on se débat dans nos vies pour aspirer à quelque chose de *bigger than life*. Comment c'est cassé par la réalité, mais ce petit dépassement est ce qui m'intéresse ; par exemple dans *Une Nuit à Rome*, quand Raphaël rejoint Marie à Rome pour passer une nuit avec elle, il s'arrête avant dans une épicerie et va se tartiner les dessous de bras de déodorant. J'ai besoin de ce rattachement à la réalité pragmatique pour asseoir le romantisme dans quelque chose de concret, c'est ce contraste-là qui m'intéresse. Sans ça, je trouve ça évanescant, donc un peu cucul. Mais j'aime



ce combat qui consiste à mettre du romantisme dans nos réalités. » Comme c'est quand même étrange de parler de combat quand on parle du romantisme contemporain, on se demande un peu si le côté morbide ne fait pas de la résistance dans les mœurs amoureuses. Jim fait pourtant une nette distinction entre la morbidité du Romantisme du XIX^e siècle et celui d'aujourd'hui à travers des BD comme *Sambre* : « c'est exactement ce qu'Yslaïre a réussi dans *Sambre*, et qu'il avait déjà touché du doigt dans la Reine des Glaces, de Bidouille et Violette. Un de mes albums préférés étant enfant ! ». Le morbide et l'amour font bon ménage !

Une Nuit à Rome, c'est aussi une histoire d'érotisme : refaire l'amour avec un/e ex. Pourtant, Jim semble créer de l'érotisme de façon instantanée sans se poser de questions : « ma vision de l'érotisme n'est pas très réfléchie, à vrai dire (rires). Je ne me suis jamais posé pour y réfléchir. Mais je dirais que j'aime travailler sur son aspect réaliste, l'amener dans la vraie vie. Ce n'est sans doute pas flagrant dans mes illustrations autour de Marie où je privilégie le graphisme avant tout, mais dans mes albums, mes histoires, c'est dans son aspect « vraie vie » qu'il m'intéresse. Pas un érotisme tape-à-l'œil, porte-jarretelles et compagnie, mais quelque chose qui se glisse un peu partout dans l'histoire. Un érotisme d'attitude, plus insidieux... J'essaie d'installer de l'érotisme avant qu'il n'apparaisse réellement ». Autrement dit, voir de l'érotisme avant qu'il ne saute aux yeux.

« Chacun a sa perception en matière de sexe et on est très vite taxé de vulgarité »

Mais alors, où est la limite entre l'érotisme et la pornographie par exemple ? Entre ce qui peut encore être assimilable au romantisme et ce qui doit être réservé à la vie privée ? Jim

nous dévoile que sa tendance naturelle serait de mélanger les deux choses, érotisme et porno : « j'aime bien essayer de pousser un peu la limite. J'avais travaillé il y a quelques années à un projet érotique, mais j'y allais sans doute un peu trop fort dès les premières pages, et finalement je n'ai pas poussé le projet et c'est resté dans mes cartons. J'aimerais assez travailler une histoire pornographique, traiter d'une nuit entre deux personnes de façon très réaliste, sans forcer le trait, mais sans l'atténuer. Chercher le vrai dans la chair et dans les sentiments. Mais je sais que c'est toujours sur un fil, chacun a sa perception en matière de sexe et on est très vite taxé de vulgarité par certains lecteurs. La délicatesse, la difficulté serait de toucher le vrai, une vraie réalité du couple de façon très réaliste, ça pourrait être un beau projet. Oui, peut-être qu'un jour je m'y collerais, ça peut être un joli défi. »

Le défi, quand on voit les pages d'*Une Nuit à Rome*, ce sont les décors. Rien à voir, je sais, mais ça saute tellement aux yeux qu'il faut bien en parler : cet attachement aux décors ne viendrait-il pas d'un courant artistique qui tient à cœur à notre auteur ? Oui, on en revient toujours à l'Histoire de l'Art, que voulez-vous. « Ce serait pertinent de dire oui, n'est-ce pas ? nous répond Jim, taquin. Mais en réalité absolument pas. Je fonctionne beaucoup plus à l'instinct, j'ai un attachement aux dômes, dès ma première BD (*La Teigne*, sous le nom de Téhy), je glissais des dômes dès que je pouvais, c'est une fascination irrationnelle pour moi. Sans doute que c'est l'élément graphique qui d'un coup, me fait basculer dans l'ailleurs, l'image du voyage à mes yeux. » Et le voyage, voilà quelque chose de très présent dans le courant Romantique ! Quand on vous le disait que cet auteur nous était tout désigné !

Et le plus fort, c'est qu'il crée sans y penser préalablement. Le Romantisme coule dans les veines de Jim, à n'en plus douter ! « Je voulais m'amuser avant tout, nous répond-il. Me



faire plaisir graphiquement. C'est vraiment la main qui est partie la première, avant la tête. Et les yeux ! Un voyage à Rome, l'envie de dessiner, et en rentrant j'ai fait dix planches, les dix premières, sans aucune forme de scénario, en impro. Et après, j'ai passé six mois à chercher l'histoire qui allait avec. Je pense que ce qui fonctionne, c'est qu'on sent ce plaisir du dessin qui a été le mien. Et sans doute aussi —j'ose l'espérer— que ces six mois ont donné la seconde couche... Après, je voulais aussi parler du traumatisme que je traversais, parler de l'âge, qu'est-ce qu'avoir quarante ans aujourd'hui, quand on se sent traversé des mêmes émois qu'à vingt ans. Doit-on s'assagir ? Et si on écoute la voix en soi qui ne veut pas s'assagir, qu'est-ce qui se passe ? » Bon, je ne sais pas... On reste éternellement jeune ? J'ai bon ?

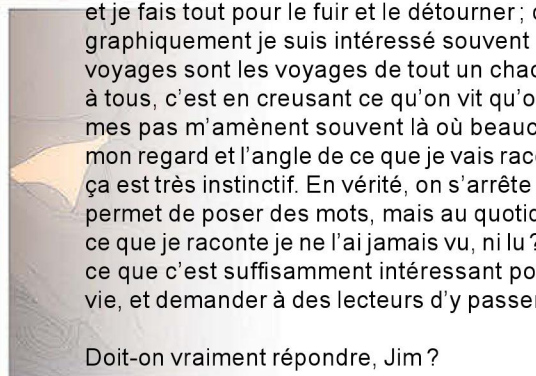


« À quarante ans, quand on a les mêmes émois qu'à vingt ans, doit-on s'assagir ? »

Une sorte d'éternelle jeunesse, ce n'est pas désagréable. D'ailleurs, le prénom des personnages nous a interpellé : il y a une sorte d'intemporalité dans Marie et Raphaël. Mais Jim nous soutient que le choix des prénoms aussi porteurs de sens comme Marie et Raphaël est innocent : « Au niveau conscient, appeler mes personnages Marie et Raphaël était totalement innocent, c'était purement graphique, ça sonnait bien à l'écrit et à l'oral. Des prénoms à la fois réalistes, et avec un petit plus... Je n'ai pensé plus tard qu'au peintre italien... qui d'ailleurs est mort à Rome. »

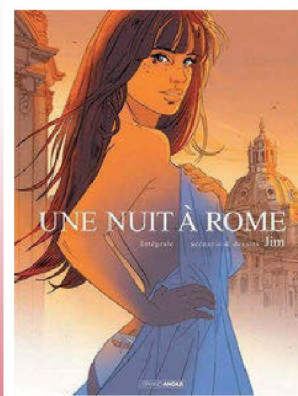
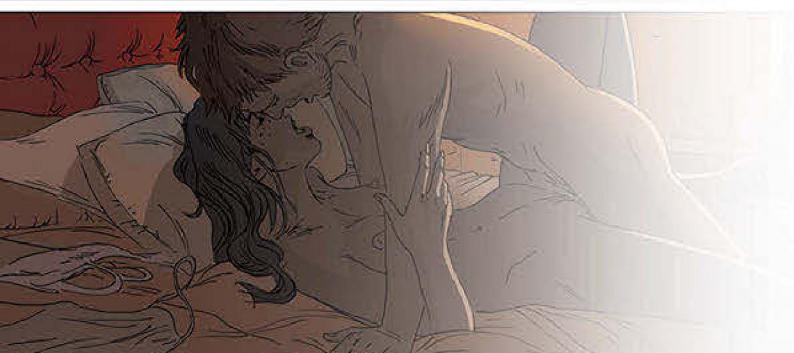


On en revient toujours à Rome. Pourtant, ce n'est pas la ville de l'Amour, ou plus exactement celle du romantisme des amoureux. On aurait plutôt pensé à Venise. Mais Jim trouve une utilité assez différente à la lagune : « Venise, ce serait trop pour cette histoire-là, je pense. Et encore, j'ai écrit un scénario qui se passe à Venise, mais qui décrit le terme d'une histoire d'amour, sa petite mort, et non sa naissance. » Une idée de morbidité dans l'Amour. Ça nous rappelle vaguement quelque chose... Et Jim, baigné inconsciemment du Romantisme du XIX^e siècle trouve naturellement ça plus pertinent, du coup. « J'ai utilisé aussi Venise dans *De Beaux Moments*, rajoute-il. Mais comme cadre d'une histoire autour de la chirurgie esthétique, sur les femmes bec-de-canard. Je suis très sensible au cliché et je fais tout pour le fuir et le détourner ; c'est sans doute un combat interne, car graphiquement je suis intéressé souvent par des choses du quotidien, donc mes voyages sont les voyages de tout un chacun. J'aime parler de ma vie pour parler à tous, c'est en creusant ce qu'on vit qu'on touche à l'universel, je crois. Du coup mes pas m'amènent souvent là où beaucoup vont. Je compte sur la sincérité de mon regard et l'angle de ce que je vais raconter pour faire la différence... Mais tout ça est très instinctif. En vérité, on s'arrête quelques minutes ici pour en causer, ça permet de poser des mots, mais au quotidien, c'est plus simplement « est-ce que ce que je raconte je ne l'ai jamais vu, ni lu ? », « est-ce que ça me touche ? », « est-ce que c'est suffisamment intéressant pour y consacrer plusieurs années de ma vie, et demander à des lecteurs d'y passer une heure ? ».



Doit-on vraiment répondre, Jim ?

Fernand de Vilac & Katia Even



UNE NUIT À ROME
Jim
Ed. Grand Angle

POUR ALLER PLUS LOIN...

Fragonard, peintre des libertins et de l'amour

« Fragonard, amoureux, galant et libertin ». Rien que ça. Ok, ok: affolons-nous les sens et prenons-en plein les mirettes avec le peintre Jean-Honoré Fragonard (1732-1806), dit « Frago » pour les intimes.

Quand vous allez voir une exposition de Fragonard, vous voyez des mots qui mettent l'eau à la bouche: on retrouve pêle-mêle « séduction », « intrigue amoureuse », « galant, libertin, audacieusement polisson », « nouvelle éthique amoureuse », « subtiles variations du sentiment », « impulsion amoureuse », « sensualisme venu d'Angleterre », « articulation délicate de la sensualité et du sentiment », « œuvres secrètes », « amateurs licencieux », « tournant décisif », « sentiment amoureux véritable », « allégories emportées par un lyrisme des plus délicats », « dimension mystique de l'amour profane » voire même « sources de l'amour romantique ». Pas mal, bel enchaînement. C'est prometteur, avouez !

*« Le velouté des tissus et
la texture douce de la chair dévoilée. »*

Ce qui est assez étonnant chez Fragonard, c'est la qualité de ses dessins, les proportions « plaisantes » des corps, le velouté des tissus et la texture douce de la chair dévoilée. Jean-Honoré Fragonard est mort à 74 ans, il a donc littéralement traversé le XVIII^e siècle. Et si on s'intéressait un peu à sa vie ?

Entre 16 et 20 ans, il suit une formation dans l'atelier de Jean-Baptiste Chardin (1699-1779) puis de François Boucher (1703-1770). Déjà, ça, c'est énorme !



Autoportrait, env. 1760, Musée Fragonard, Grasse.

Mais le secret dans la vie, c'est qu'il n'y a pas de mystère. Tout n'est qu'une cascade d'événements, de dominos culbutés et culbuteurs. Vers 1806, le peintre Heinrich Diesbach a inventé accidentellement le pigment Bleu de Prusse, qui a été une révolution dans la peinture à l'huile, avant que le bleu de cobalt apparaisse lui aussi au milieu XVIII^e siècle. Et vous allez me dire: « qu'est ce que le bleu a à voir avec l'érotisme ? » Eh bien, à la même époque sont parus les travaux sur le cercle chromatique... Et la couleur complémentaire d'un certain bleu que l'on retrouve chez Boucher et Fragonard: c'est le rose chair ! Incroyable, non ?



Cercle chromatique
représentation la
complémentarité
des couleurs.



Groupe de femmes assises
(vers 1774-1778) - Norton Simon Museum, Californie



Psyché montre à ses sœurs les présents de Cupidon - Fragonard
- 1953 - Londres, The National Gallery, NG6445

À 22 ans, le tableau de Fragonard « *Psyché montre à ses sœurs les présents qu'elle a reçus de l'Amour* » est présenté à Versailles au Roi Soleil, Louis XV. Juste la grande classe ! Entre 24 et 29 ans, il part pour l'Italie, où il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome. Il y rencontre le peintre Hubert Robert (qui a un an de moins que Fragonard) et ensemble, ils partent faire le tour d'Italie avec son aîné de cinq ans et protecteur, Jean-Claude Richard de Saint-Non (graveur,

dessinateur et amateur d'art français, dit « abbé de Saint-Non » puisqu'il était le cadet d'une famille noble). Et là, Frago reproduit des œuvres par dizaines. Les croquis nous dévoilent des courbes d'une sensualité remarquable, qui préfigurent des scènes de ses futurs tableaux.

De sa vie personnelle, on sait que Fragonard était heureux en ménage avec sa femme Marie-Anne, artiste et peintre en miniature, originaire de Grasse, tout comme lui, avec laquelle il s'est marié à 37 ans alors qu'elle en a 24 ans et est enceinte de deux mois. De cette grossesse naît sa fille Rosalie qui mourra vingt ans plus tard, ce qui l'affectera tandis qu'il atteint ses 56 ans. Lui succèdera un fils, qu'il a eu à 54 ans et qui deviendra un peintre renommé : Alexandre-Evariste Fragonard. Dans sa biographie, j'ai été étonnée de voir qu'à partir de 1775, sa belle-sœur Marguerite Gérard qui a alors 14 ans, devient son élève puis sa collaboratrice pour la réalisation d'un grand nombre de peintures... Bien, bien, à 43 ans, il devait avoir besoin se faire aider.

Côté friponnerie, Fragonard, a illustré vers 1765 une réédition des contes de La Fontaine (oui, oui, celui des fables), totalement licencieuse.



Vénus conquis par l'amour
Fragonard - 1771 - Norton Simon Museum, Californie

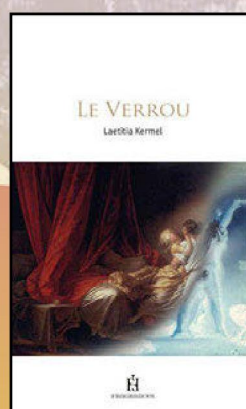


Le Verrou, (vers 1774-1778) - Musée du Louvre, Paris.

Cependant, rien ne prouve que Fragonard ait été libertin. Donc, considérons qu'il était peintre des libertins. « Depuis la Régence (1715-1723), le "libertinage" triomphe parmi les élites en adoptant les formes et le vernis policé de la galanterie, pour mener en fait une quête hédoniste du plaisir charnel complètement découplé du sentiment amoureux. (...) Les livres lascifs illustrés et les gravures licencieuses, diffusés sous le manteau, connaissent un succès sans précédent. Apparaissent aussi des espaces privés dévolus à la consommation du plaisir :

"boudoir" au sein de la demeure et "petite maison", résidence construite à la périphérie de la capitale où selon les mots de Crébillon, le "libertin veut cacher sa faiblesse ou ses sottises". Les peintres participent au décor de tels espaces, tel Jean-Baptiste Pater ou François Boucher. On sait même que certains bordels de luxe, tel celui tenu par Marguerite Gourdan rue Saint Sauveur à Paris, disposaient d'un cabinet de peintures et d'estampes érotiques. La genèse de telles œuvres est toujours tenue secrète. Commandes très privées, elles sont le fruit de

POUR VOUS PLONGER DANS LE MYSTÈRE FRAGONARD, UN THRILLER FASCINANT :
Chancelle est tatoueuse. Sa vie bascule le jour où un client lui fait une étrange demande... Traquée par une dangereuse société secrète, contrainte de trouver la clé d'une énigme séculaire, elle va, sans le savoir, remonter le cours de sa propre histoire. Da Vinci Code à la française, Le Verrou est un thriller historique qui déroule son intrigue autour d'une œuvre d'art authentique et de la vie intime du roi Louis XV.



LE VERROU
 Laetitia Kermel
 Ed. Fragrances
 (2015), 18€

discussions spécifiques entre le peintre et son commanditaire. Ceux-ci sont des privilégiés: financiers, aristocrates, courtisanes sans doute. Au cours des années 1760-1770, Frago s'impose comme le ténor incontesté de cette veine. » (extrait du catalogue du musée du Luxembourg de l'exposition sur Fragonard) Enfin, « LE » tableau qui fait débat, peint par Fragonard vers 1777-1778: Le verrou (ouvert ou fermé selon les interprétations, toutes plus passionnées les unes que les autres).

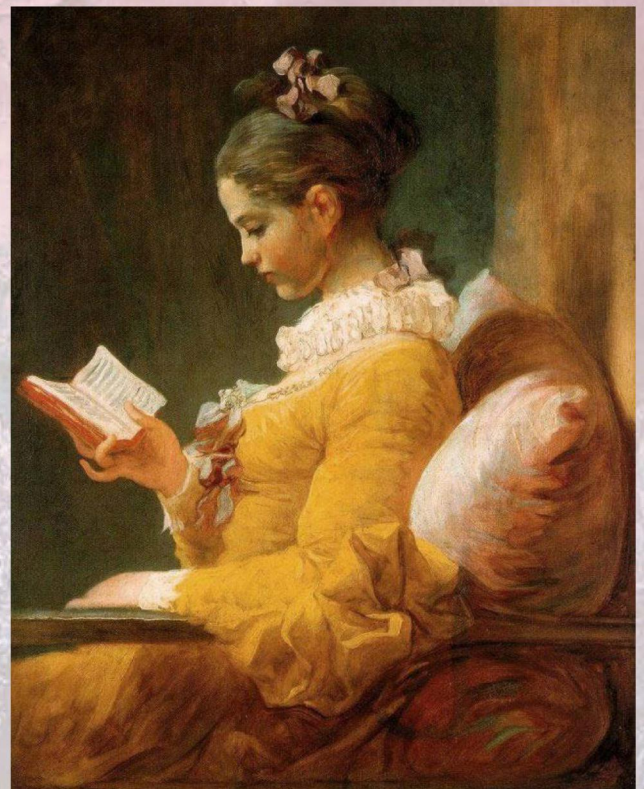
Daniel Arasse, historien de l'art décédé en 2003, nous a laissé quelques livres géniaux pour néophytes comme « *On y voit rien* », ainsi que « *Histoires de peintures* », livre posthume dans lequel il nous raconte avec brio qu'il y a du sens à droite comme à gauche: « Le Verrou de Fragonard a été pour moi l'occasion d'une assez grande surprise. Le tableau est de dimensions moyennes. Sur la droite, le jeune homme enlace la jeune femme, et de la main droite pousse le verrou du bout du doigt, ce qui est assez irréaliste. La jeune femme serrée contre lui se pâme et le repousse. La totalité de la partie gauche du tableau est occupée par un lit dans un extraordinaire désordre: les oreillers épars, les draps défaits, le baldaquin qui pend. (...) Il n'y a pas de sujet dans cette partie du tableau, juste des drapés, des plis, donc finalement de la peinture. Et j'ai eu une surprise en observant les oreillers du lit. Leurs bords étaient anormalement dressés, comme des pointes vers le haut. En regardant dans la direction de ces pointes, j'ai vu que dans le baldaquin s'ouvrait légèrement un tissu rouge, avec une belle fente allant vers l'obscur. (...) Ce repli noir dans le tissu rouge peut cependant avoir du sens par rapport à ce qui va se passer, d'autant plus que le drap de lit qui l'angle au premier plan jouxte la robe de la jeune femme et est fait du même tissu que cette robe. Si vous regardez bien cet angle, c'est un genou. Il apparaissait donc étrangement que ce rien était en fait l'objet du désir ».

Je vous laisse méditer à cet obscur objet du désir romantique.

Eve de Candaulie



La Gimblette, vers 1770, Alte Pinakothek, Bayerische Staatgemaldesammlungen, Munich



La Liseuse, vers 1770-1772, National Gallery of Art, Washington.



Les Hasards heureux de l'escarpolette, 1767, Wallace Collection, Londres.

Les Lectures Frivoles

de Jean Frenzy et Phil Entrope

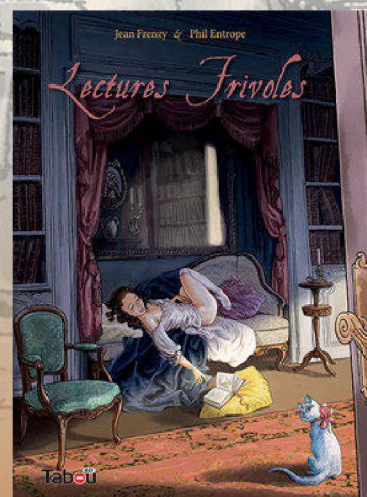
Un petit bijou !

Dans la veine des classiques de la littérature libertine française du XVIII^e siècle, *Lectures Frivoles* est une petite merveille en textes et en images, constituée de cinq historiètes délicieusement dessinées et élégamment rédigées : l'histoire d'un pari d'esprit fin (*Lectures Frivoles*), celle d'une jeune héritière encouventée (*La belle du couvent*), l'initiation d'un jeune homme de bonne famille (*Le jeune vit*), d'une virée libertine (*Le carrosse*), ou d'un pique-nique avec Monsieur Pan (*Jeux d'extérieur*).

Deux auteurs contemporains d'un autre temps

Phil ENTROPE est un amoureux du dessin, des jolies pépettes et de l'érotisme du beau siècle. Épris de beaux-arts, graphiste dans le dessin animé, auteur d'une bédé pour la jeunesse sous son nom de naissance, il met cette fois-ci son talent au service d'un projet pour adultes. Phil Entrope possède une double facette qu'il fait admirablement cohabiter, associant dans une esthétique rare, le beau et le pervers. L'entropie chez Phil est à la fois sa transformation organique, sa métamorphose, de chrysalide en papillon, et la mesure de son désordre interne.

Jean FRENZY, singulièrement mythomane, aime développer dans ses textes impudiques les thèmes de la luxure, du personnage malgré lui et des situations romantico-perverses de ce beau siècle. Homme à femmes, adulé par les femmes, obsédé par les femmes, Jean Frenzy aime s'envoyer en l'air, au sens propre comme au figuré.



LECTURES FRIVOLES
Jean FRENZY & Phil ENTROPE
Tabou BD, 15€



O mon bel ange



*Je voudrais qu'avec toi
Nos corps se mélangent
Et renforcer ma foi !*



*En un amour toujours plus fort
Qui augmente encore mon désir*



*Fondé sur le partage des corps
Toujours dans la quête du plaisir.*



*Le plaisir de croire en Dieu
Un Dieu de Bonté et d'Amour
Qui nous garde du haut des cieux
Qui nous aime, nous libère toujours !*





Pendant les séances de travail notre libidineuse savait s'éclipser...



...se cacher dans un discret recoin...



...et offrir son corps à Dieu.



Elle aimait recevoir les caresses du vent et du soleil...



Ses mains, l'herbe, la mousse, le vent... autant d'amants qui prenaient Son visage pour l'honorer...

*À la fois dévote, et désireuse d'explorer
les vertiges des sens, la belle assimilait ses
fabuleuses découvertes à de pieuses prières !*

Eh quoi !
Tu te branles ?

C'est que...

...j'ai plaisir,
ma sœur...

Je l'apprendrai ce qu'une femme
doit bien savoir sur elle-même...

Prendre
et donner du
plaisir !

...à découvrir
les bonheurs que Dieu
a mis à notre disposition !

Laisse-moi
l'entreprendre
...

Jamais tu ne trouveras
plus douces caresses
que celles de mes mains
et de ma bouche !

*Elles apprirent
à se lutiner...
comme les abeilles
butinent les fleurs.*



...De plus la société de nombreuses pieuses femmes a formé son esprit à la grâce.

Nul doute que ces échanges lui auront permis de se faire une idée de la manière dont il convient à une femme de se tenir dans le monde.

Je l'ai fait appeler... elle va nous rejoindre sans tarder...

Elle se retire parfois avec d'autres consœurs... pour ensemble communier, toujours dans le meilleur esprit.

Mm... l'union spirituelle renforce la force spirituelle.

Oui, cette force spirituelle nourrie par les Écritures...

...en les suivant dans une stricte acceptation, on ne contrarie en rien notre Nature, telle que Dieu nous l'a donnée...



...et qui consiste à se secourir mutuellement...

...et par conséquent à se plaire mutuellement...

Mm...



Le Christ n'a-t-il point dit : « Aimez-vous les uns les autres ! » ?



Qu'y a-t-il de plus louable
que s'offrir à Dieu et répandre
la joie autour de soi ?

Hm... la jeune fille dont vous me faites portrait
en de si nobles traits doit être bien bonne !

Soupir...

Très bonne...

vous pouvez m'en croire.

Et c'est avec peine
que vous me voyez
signer son acte
d'émancipation.



Mais n'est-ce point là
notre tâche, notre sacerdoce ?
Eduquer comme il se doit celles
qui retourneront sans doute
dans le monde...

Ah !
Bénie soit votre institution !



Je l'ai moi-même prise en main... hem,
en affection... pour parfaire son éducation.

Je suis honoré
que vous ayez
pris cette peine
...

J'ai grande confiance en votre jugement... et votre savoir faire !



L'esprit saint, pour envahir votre âme,
trouvera cette voie bien pénétrable...

Je ne puis exprimer
le plaisir que j'ai
de vous connaître !

Vous êtes si
bonne avec moi !

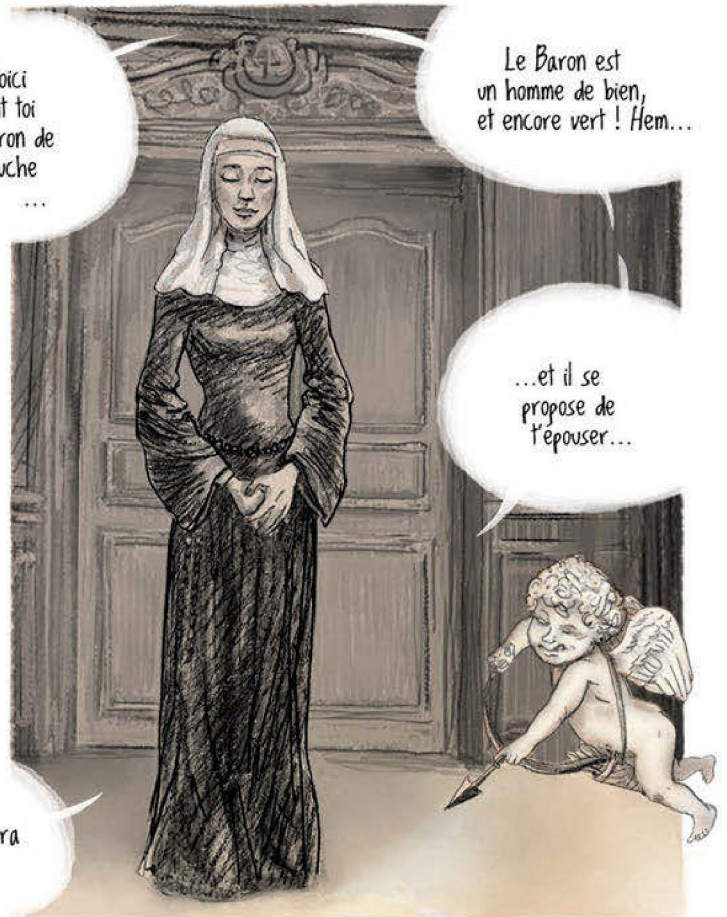
Et toi si
délicieuse !





Ah !
Ma fille !

Voici
devant toi
le Baron de
Latouche
...



Le Baron est
un homme de bien,
et encore vert ! Hem...

...et il se
propose de
l'épouser...



...Il l'emmènera loin
de ce couvent, et te comblera
de mille bonheurs !

Je rends
grâces à Dieu
qui vous a placé
sur mon chemin,
monsieur.

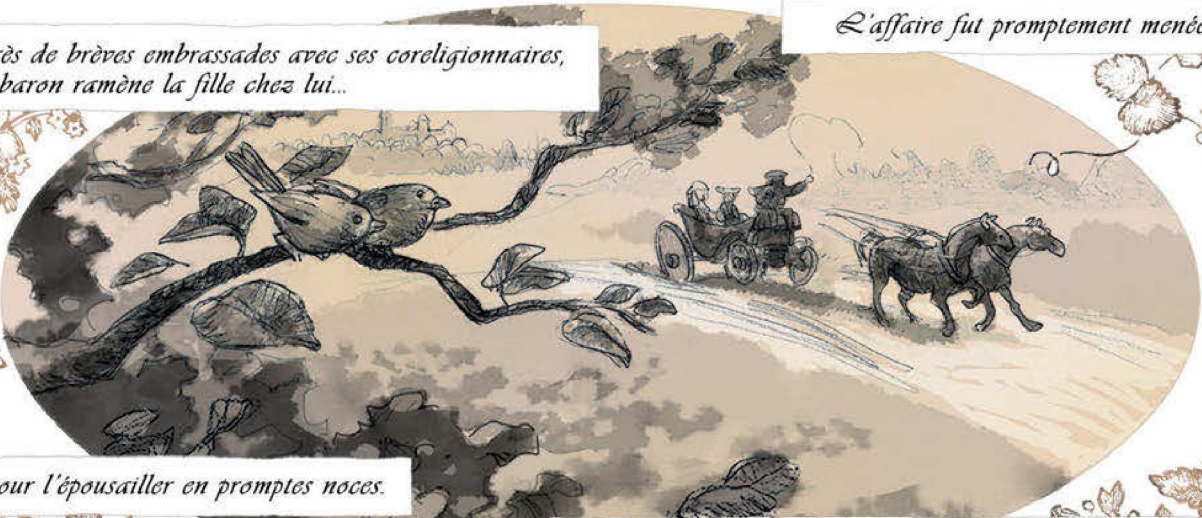
Nous faisons
partie de Son
Grand Dessen
...



Dieu nous
honore !

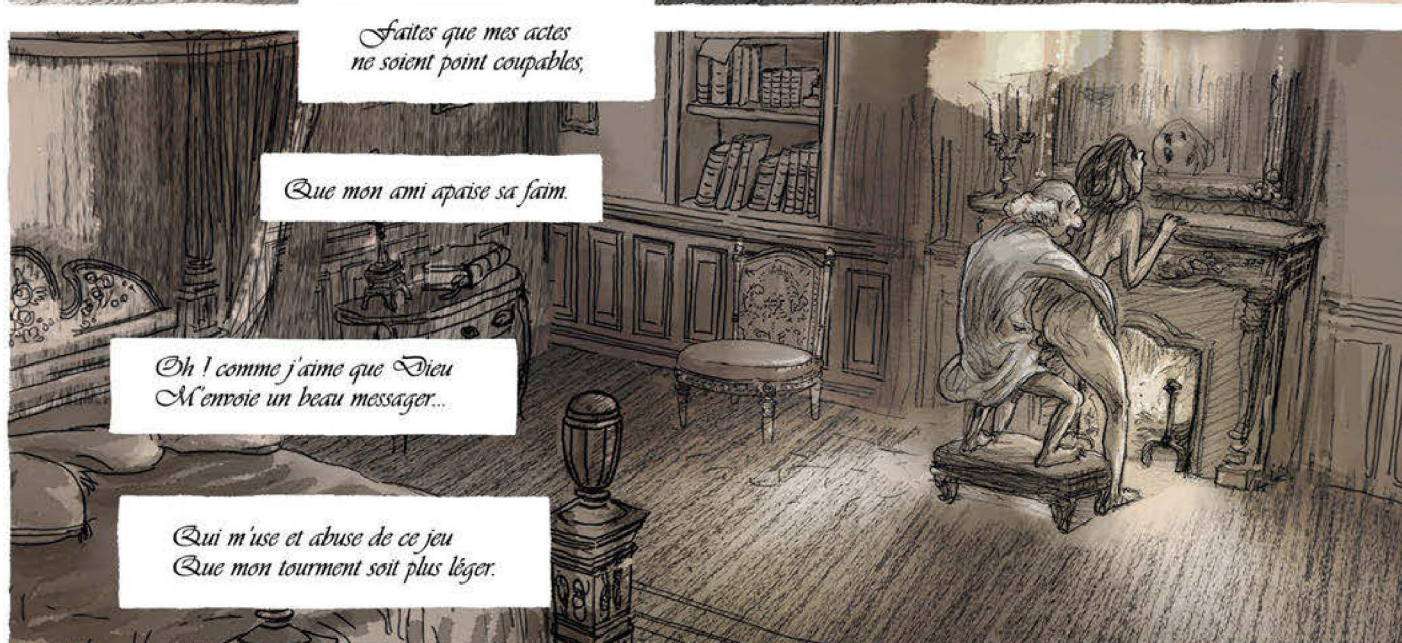
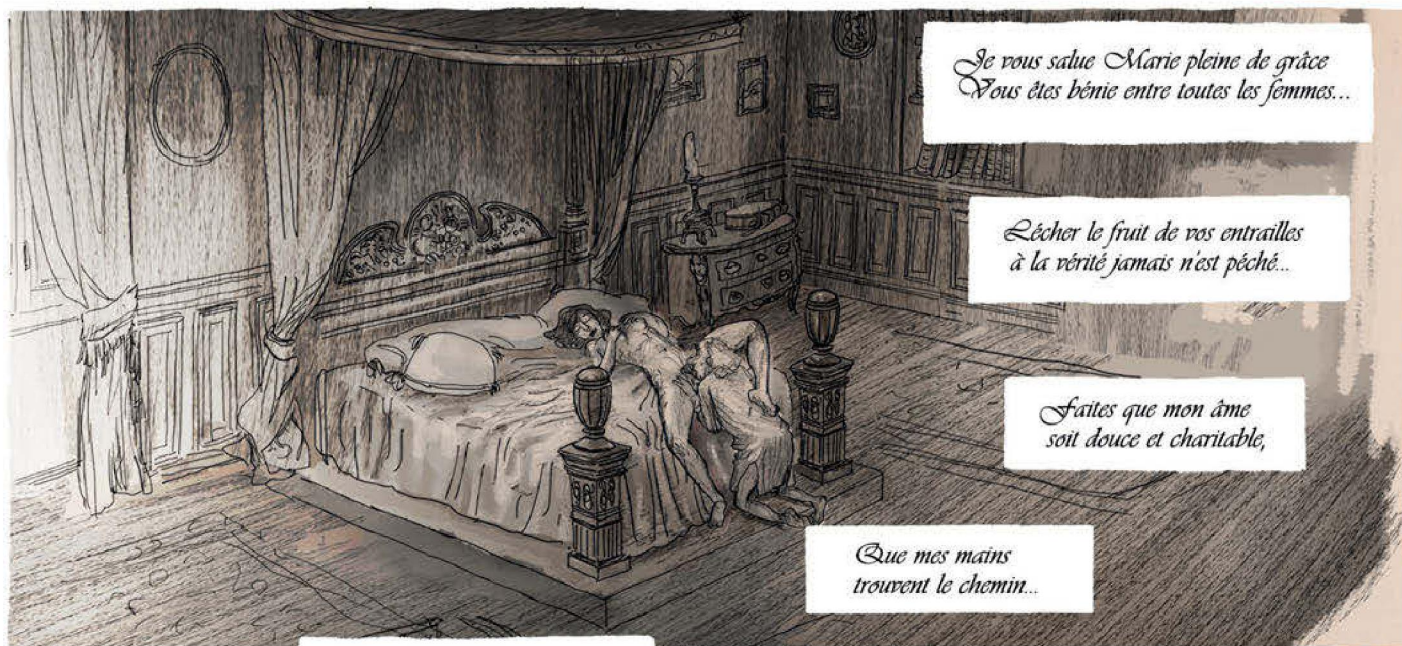
Après de brèves embrassades avec ses coreligionnaires,
le baron ramène la fille chez lui...

L'affaire fut promptement menée.



...pour l'épousailler en promptes noces.

Empressé comme un jeune coq, il compte bien la déflorer...





Hélas !

*Si les Hommes
sont égaux
devant Dieu,
ils ne le sont point
devant la
Nature...*

*Et alors
que notre belle
approchait le
septième ciel,
le vieux baron
trépassa !*



Eh quoi ! ?

Déjà dans les
bras de Dieu ?

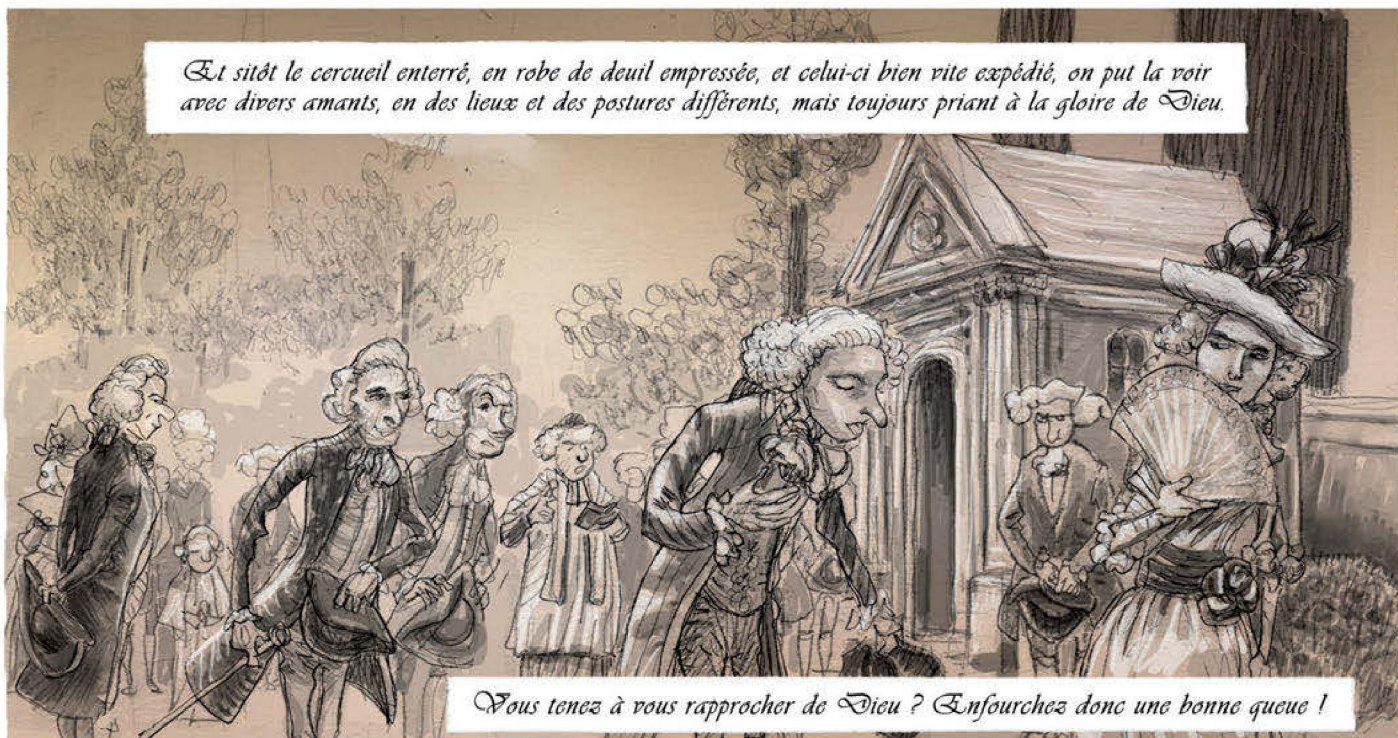


Mais moi
il m'en requiert
davantage !

J'étais
si près de Sa
Lumière...

Plaise à Dieu
que je puisse encore
chanter Ses louanges !

*Et sitôt le cercueil enterré, en robe de deuil empressée, et celui-ci bien vite expédié, on put la voir
avec divers amants, en des lieux et des postures différents, mais toujours priant à la gloire de Dieu.*



Vous tenez à vous rapprocher de Dieu ? Enfourchez donc une bonne queue !

INTERVIEW

David Charrier

David Charrier est dessinateur et coloriste de bandes dessinées (Agatha Christie, Le baiser de l'orchidée). On aime tellement la sensualité de son trait qu'on aurait bien envie de le voir un jour dans nos pages, avec de belles histoires érotiques à raconter!



Bonjour David. «Le Baiser de l'Orchidée», ça sonne romantique et poétique. Et pourtant... Raconte-nous un peu la genèse du projet.

Cette histoire vient de notre amour mutuel, à Miceal (le scénariste) et à moi, pour les 50's: ce que ces années dorées ont apporté au cinéma, au design, à la musique et la littérature, etc. On est en pleine période d'après guerre et chacun s'attend à vivre du rêve après le cauchemar.

Bien que nous n'ayons pas connu cet âge d'or, il nous a marqués. Il faut être aveugle pour ne pas voir toute l'ingéniosité et la sensualité dont les 50's ont été porteuses. Le Baiser de l'Orchidée est un hommage à cette époque, assurément. Je voulais baigner pleinement dans l'atmosphère de cette époque.

La rencontre avec ton scénariste Miceal O'Griafa a donc été évidente, n'est-ce pas?

C'était en 2003, hier quoi... On s'est connus par l'intermédiaire de Tarek que je venais de rencontrer, et à qui j'ai parlé de mes intentions de me lancer dans la BD. Il m'a alors mis en relation avec Miceal qui bossait avec un co-scénariste à l'époque. Le projet qu'ils m'ont proposé n'était pas pour moi, mais Miceal qui a bien compris ce que je cherchais, m'a recontacté quelques mois plus tard pour me proposer un scénario cousu sur mesure. Une histoire prévue en 13 tomes et qui bizarrement a fait peur aux éditeurs (rires!).



Mais Sandawe n'a pas eu peur. Pourquoi ce choix?

C'est un ensemble de choses. La plus déterminante à mes yeux est que contrairement aux maisons d'éditions traditionnelles, c'est le lectorat qui décide de ce qu'il veut voir au catalogue ou non. Les choix du public sont parfois étranges, mais bien moins arbitraires à mon sens que celui du seul directeur éditorial qui a fonction de *filtre* chez les majors. Je trouve le concept novateur et l'expérience intéressante. Ce ne fut pas simple pourtant de se faire une place dans l'esprit de lecteurs affairés à financer les suites d'histoires déjà enclenchées. Il a fallu faire preuve de beaucoup d'efforts. Mais si c'était à refaire, je le referais. La satisfaction de savoir presque 300 personnes derrière soi, ayant cru en votre travail au point de vous offrir la white card tant désirée, c'est extraordinaire. Ça donne des obligations bien sûr, mais en même temps vous fait pousser des ailes.

Les rapports avec les lecteurs pèsent beaucoup dans le plaisir d'être sur le site de Sandawe?

Oh que oui! Les lecteurs peuvent vraiment faire la pluie et le beau temps, et ce parfois dans la même journée. Il ne faut pas croire que l'on vous accueille la fleur au fusil, loin de là. Il faut d'abord se faire connaître, susciter l'adhésion au projet

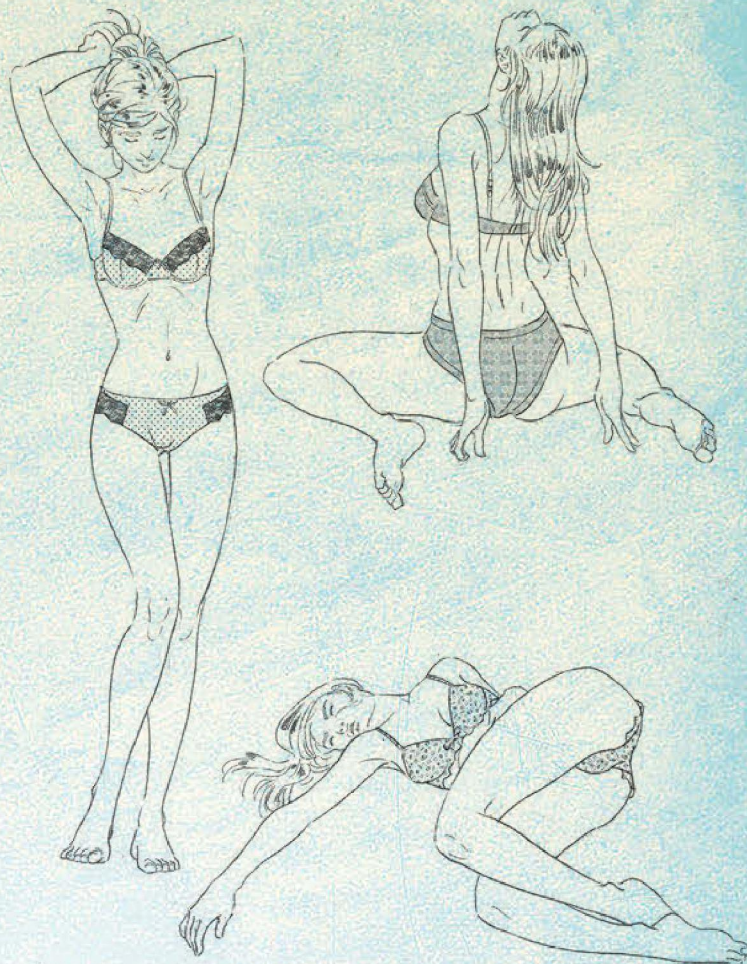
et au bout du compte établir une confiance qui ne se gagne pas comme ça. C'est ce qui fait tout le sel de ce pari. Certains édinautes ont fait preuve d'un tel soutien pour nous et notre projet que nous leur serons infiniment reconnaissants. Il y a des liens qui se créent inévitablement pendant cette aventure, et moi qui ne croyais pas à l'amitié sans rencontre physique, j'ai dû réviser mon a priori. On s'est fait des amis, des vrais.

Qu'attendent les lecteurs qui vont sur ce site?

D'abord et avant tout se distraire. Aller sur un site de crowdfunding, c'est un rendez-vous que beaucoup font le soir ou le week-end et comme la BD est un loisir, à nous auteurs de faire le job. Ceux qui pensent que ça se finance sans en passer par là se cassent les dents, je l'ai compris moi-même après m'en être cassé une ou deux.

On a compris que tes influences sont historiques, mais qui t'a donné cette envie des années 50?

Pour ce projet elles me viennent du cinéma essentiellement, autant américain que français. Petit, j'avais plaisir à découvrir, aux côtés de mon grand-père, les pépites du cinéma 50's (et 60's aussi). Et il avait un sacré goût en la matière le bougre, je m'en rends compte aujourd'hui avec le recul. C'est grâce à lui qui j'ai appris à m'immerger dans ces ambiances de polar, où sans effets spéciaux, il fallait un vrai talent d'acteur et de metteur en scène pour crever l'écran. C'est une époque où l'on économisait les mots, mais où les textes faisaient mouche, tranchants comme des épées.



Lorsque j'étais enfant, je trouvais les vieux rasoirs lorsqu'ils nous servaient du « c'était mieux avant! », ou « c'est ça la musique aujourd'hui? », du « Regarde comme vous êtes accoutrés! ». On y a tous eu droit, hein? Eh bien aujourd'hui, je les comprends! Quand on a connu une époque pareille, à l'heure où chômage, récession, télé-réalité, désaveu politique et terrorisme sont le quotidien, ils doivent sacrément les regretter leurs 50's, et pourtant l'après-guerre ne devait pas être tout rose.

As-tu des contacts avec les autres auteurs sur le site de Sandaue?

Bien sûr, j'y ai fait la connaissance de quelques-uns et quelques-unes. Même si le concept du crowdfunding est particulier dans son approche, on finit toujours par se faire des compagnons d'arme. Mais je pense que le mieux est à venir, lorsque la promotion de l'album viendra et que les salons nous amèneront à nous côtoyer plus fréquemment les uns les autres et surtout en personne.

Donc si tu trouves le bon scénariste, la BD érotique pourrait t'attirer? Quand on voit les pin-up que tu dessines, on se demande pourquoi tu n'as pas encore plongé!

Ce n'est pas faute d'avoir essayé... mais il faut croire que les tandems par lesquels je suis passé n'étaient pas les bons. J'ai des envies visuelles que je souhaite mettre au service d'une histoire nourrie qui ne soit pas un prétexte. Mais encore faut-il que les directions d'un duo et les envies en la matière soient les mêmes; lorsque ce n'est pas le cas ça n'aboutit pas. Je me l'explique comme ça.

Qu'est-ce qui t'attirerait dans la BD érotique?

La beauté de corps entrelacés, le langage corporel qui peut se dégager de telle ou telle situation. Le corps humain est ce qu'il y a de plus beau à mes yeux, la femme en premier lieu, donc fatalement...

Tu places donc l'érotisme sur un corps particulier, ou partout?

Hou là... partout ! C'est grave docteur ?

Une simple boucle de cheveux sur une nuque dégagée, un regard, une attitude, une démarche... Bref, pour moi tout est matériau et je souhaite en témoigner à travers mon dessin.

On a beaucoup parlé de romantisme dans ce magazine : l'érotisme est-il indépendant du romantisme actuel, d'après toi ?

Vaste question...

Il faudrait d'abord définir ce qu'est le romantisme actuel.

Dans l'absolu je pense que oui, l'érotisme est dissociable du romantisme et qu'aujourd'hui on se contente souvent de la face émergée de l'iceberg, c'est-à-dire de l'érotisme seul.

Ça se consomme comme le reste, rapidement, facilement, alors que le romantisme demande de la sensibilité, de l'imagination, donc des efforts et de la patience.

En romantique invétéré, j'espère toujours qu'il reviendra à la mode un jour même s'il y a du boulot ! C'est d'ailleurs une des motivations qui me poussent encore à m'essayer dans la BD de genre « érotique » en attendant qu'une meilleure terminologie la qualifie. Envie de montrer que l'érotisme sans romantisme est un plat plus fade.

Et l'avis du scénariste dans tout ça ?

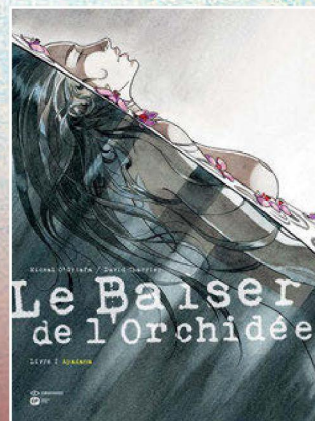
Miceal O'Griafa : « David est un amoureux du corps féminin et le dessine à merveille. Je m'en suis aperçu dès la fameuse saga en 13 tomes (futur one-shot de 600 pages). On a quand même réussi à rendre érotique notre adaptation bd d'Agatha Christie et pas juste dans le titre des 5 Petits Cochons ! Mais comme dans Le Baiser de l'Orchidée, qui rend hommage aux femmes fatales et aux durs à cuire des fifties, l'érotisme y est assez classique, fun et sexy, mais un peu figé par les codes du genre. Ce qu'il faudrait à mon David c'est UNE scénariste qui viendrait bousculer ses clichés de mec un rien macho et délier son dessin par un récit plus anticonformiste et sensuel que consensuel. Là, si j'ose dire, il prendrait son pied avec son trait. Et c'est tout ce que je lui souhaite. »



sandawe.com
L'éditeur BD, c'est vous !

**Propos recueillis
par K.Even**

Si vous désirez participer à la création du
Baiser de l'Orchidée, rendez-vous sur Sandawe :
[http://www.sandawe.com/fr/projets-auto-finances/
le-baiser-de-lorchidee](http://www.sandawe.com/fr/projets-auto-finances/le-baiser-de-lorchidee)



**LE BAISER DE
L'ORCHIDÉE**
tome 1
Miceal O'GRIIFA
David CHARRIER
Ed. Sandawe

Dites-le avec des fleurs !

Offrir des fleurs à une femme peut être perçu comme une marque d'attention, de raffinement et d'élégance. Mais n'y aurait-il pas comme une entourloupe dans ce geste si romantique ?



« Je vous ai apporté des bonbons... »

Pourquoi diantre, vouloir offrir des fleurs plutôt que des bonbons ? Le chanteur Jacques Brel, dont l'amour pour les femmes est aussi légendaire que sa misogynie bien relative, l'a bien compris : « Les fleurs c'est périssable ». Elles nous rappellent au temps qui passe et ont, depuis des temps millénaires, accompagné les morts dans leurs dernières demeures. Les Égyptiens de l'Égypte antique déposaient, sur les sarcophages et corps momifiés, colliers et guirlandes de fleurs. Chez les Romains, on plantait un jardin autour « de la maison éternelle des morts » le cenotaphium qui permettait de fournir les fleurs nécessaires au culte funéraire. Et au moment des funérailles, on inhumait souvent les corps sur une couche de fleurs. De nos jours encore les traditions perdurent, fleurs et couronnes sont le signe d'un enterrement bien réussi.

Alors gentlemen de pacotille, est-ce vraiment raisonnable de rappeler à vos belles, leur finitude et le flétrissement à venir de leur beauté tel un Ronsard de banlieue ?

Les fleurs du mâle

Certes les fleurs n'ont pas que l'odeur de la mort, elles parlent et sont aussi un langage, reflet de l'expression des sentiments. Qui ne connaît pas les codes risque fort de se retrouver dans les choux. Depuis le Moyen Âge, durant lequel la religion impose une retenue dans les manifestations heureuses du corps, un bouquet peut délivrer un message secret et intime. Héritée d'une tradition persane où la fleur occupe une place centrale dans la littérature mystique, c'est au XVI^e siècle, sous le règne d'Henri IV, avec les premières célébrations de la fête des fleuristes (Saint Valentin) et plus encore par la suite dans l'Angleterre puritaine victorienne, que la symbolique des fleurs prend tout son sens, recelant mille significations cachées. Selon les codes, l'anthurium invite à l'érotisme et la fantaisie, l'orchidée rouge évoque le désir de faire l'amour, la fleur de péché signifie « je suis votre prisonnier », le nombre de glaïeuls dans un bouquet indique l'heure précise d'un rendez-vous galant ou le lilas est la fleur des premiers émois (souvenez-vous dans nos cours de récréation comme il était difficile d'habiter Porte des Lilas...).

Alors de grâce, gentes dames, ne soyez pas trop fleur bleue et réfléchissez peut-être à deux fois, avant d'accepter cette offrande. Soit l'homme si sexy qui vous tend ce bouquet cherchera à vous rappeler votre éphémère beauté, ou soit il tentera subtilement de vous entraîner sur le chemin des plaisirs de la chair. Ce coquin...

Fernand de Vilac



Contre fleurette une origine contestée

Il semble, qu'à l'origine, l'expression « contre fleurette » s'orthographiait « compter ». Elle correspondait en effet, au petit jeu de l'amour qui consiste à ôter l'un après l'autre les pétales d'une marguerite en chantonnant « Il m'aime un peu, beaucoup, à la folie... ». Par la suite, « compter » aurait été remplacé par « contre » ; l'expression aurait donc pris dès lors, un sens un peu moins élégant. « Contre fleurette » ou « contre florette » voulait davantage exprimer l'idée d'aller de fleur en fleur (de femme en femme) ou, plus souvent, de dire des choses plaisantes afin de gagner les faveurs d'une jeune femme. Le mot anglais « flirt » a pris ensuite le relais. On parle le plus souvent de « flirter » mais, par nostalgie certains préfèrent l'orthographe « fleureter ».

Camille Plejwaltzsky

Katia Even • Nephyla

La Déesse



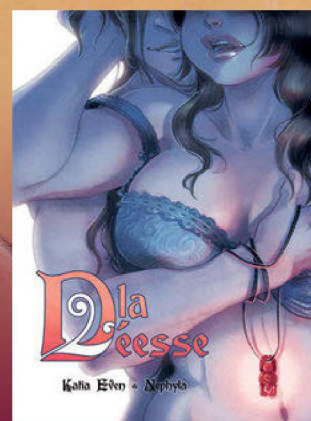
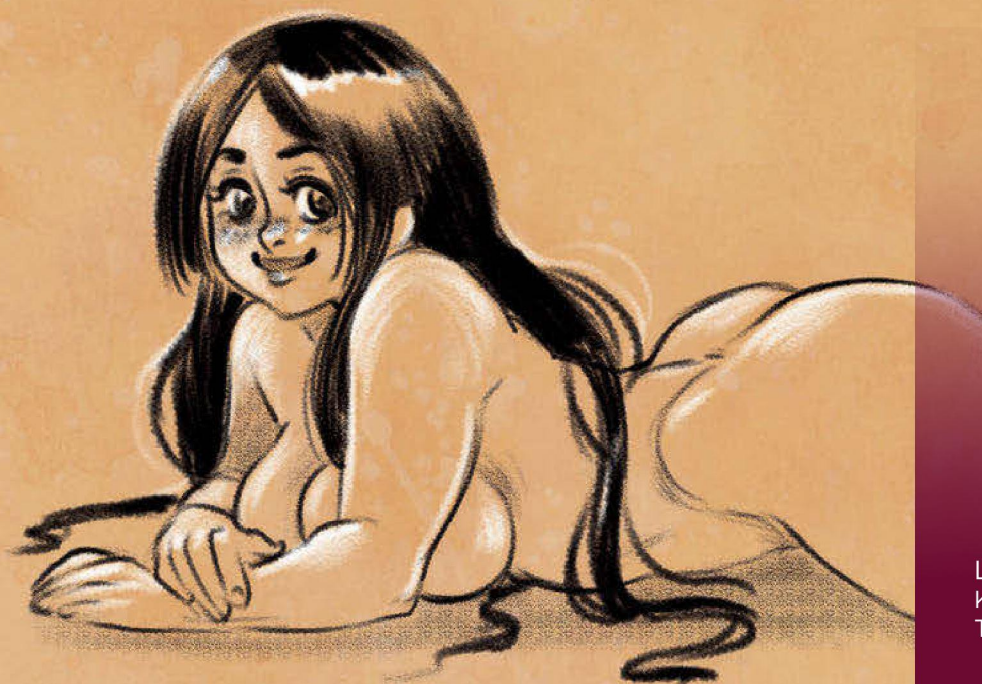
La déesse celte anann, aussi appelée dana, représente la mère des dieux celtes et en même temps la mère des humains : déesse-mère universelle, elle est fécondatrice, génératrice et nourricière.



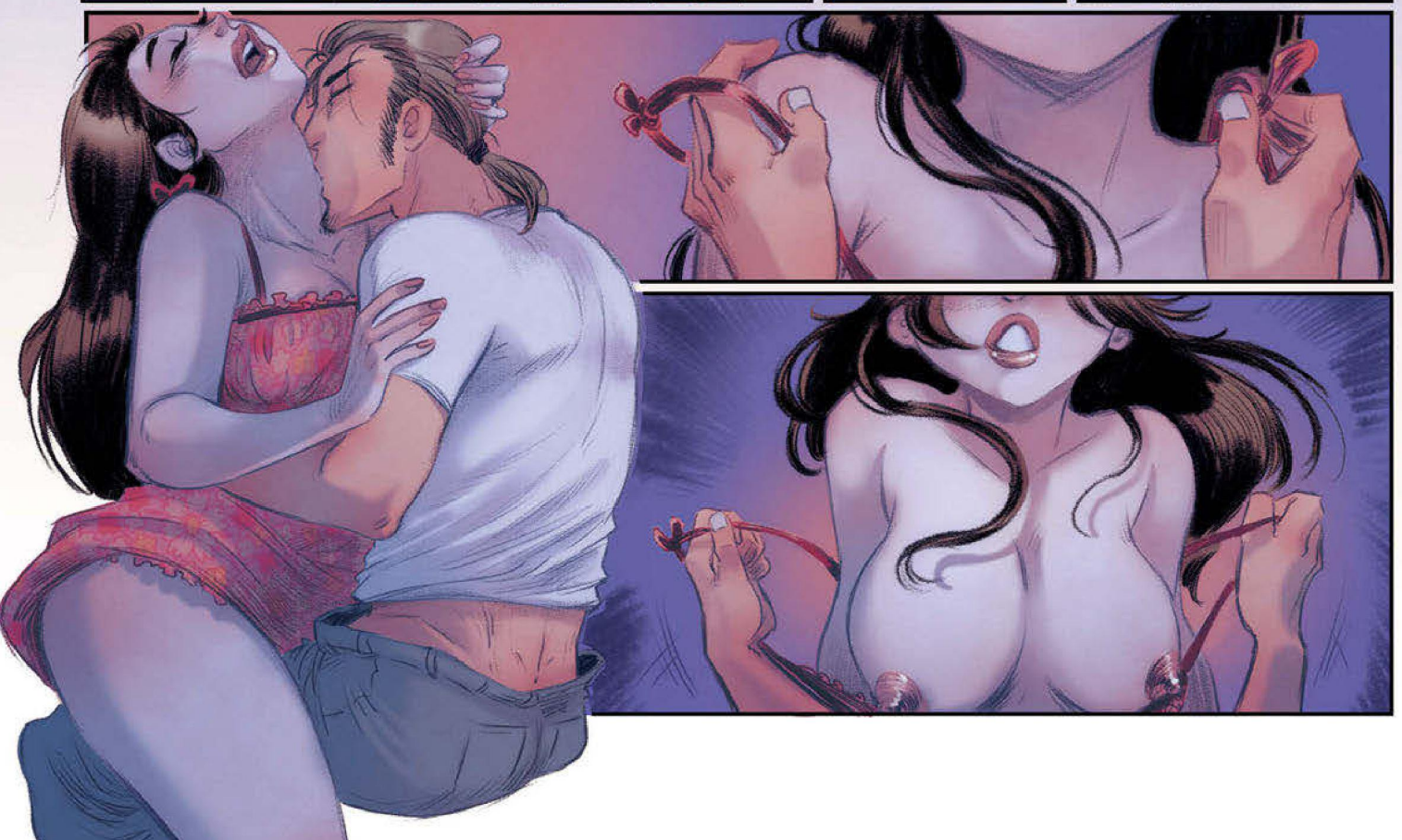
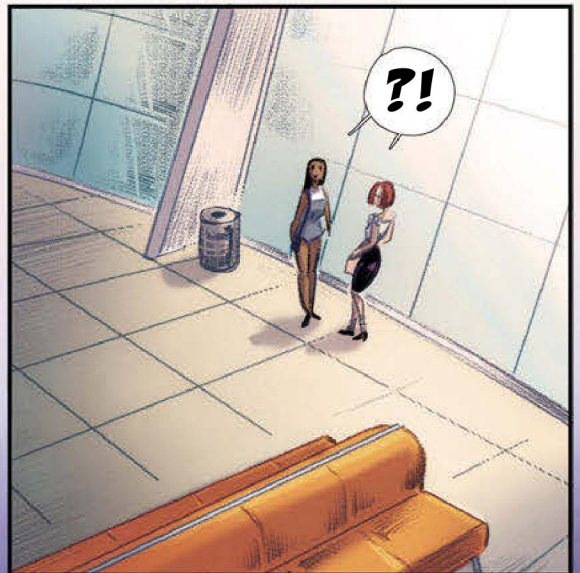
La grande déesse, que l'on dit mère, fille et épouse des dieux, correspondrait ainsi à d'anciennes figures matriarcales.

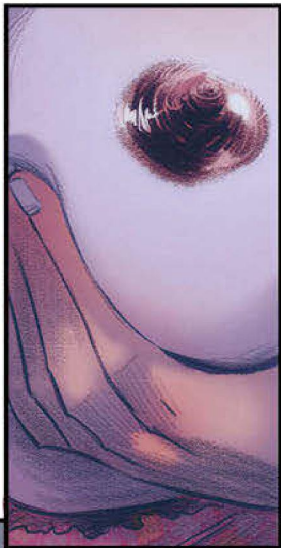


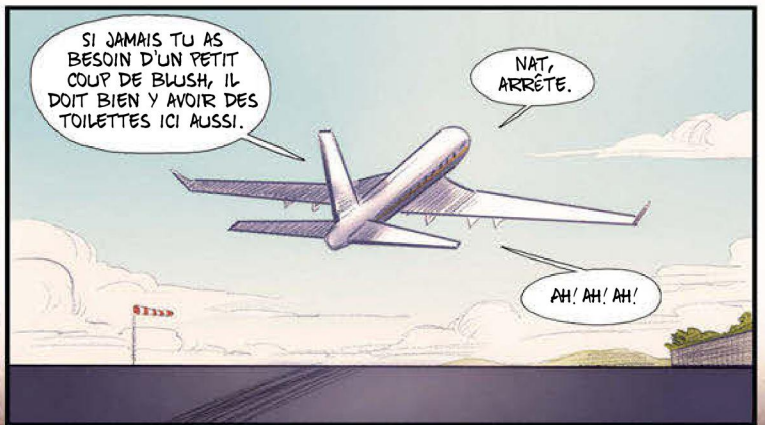
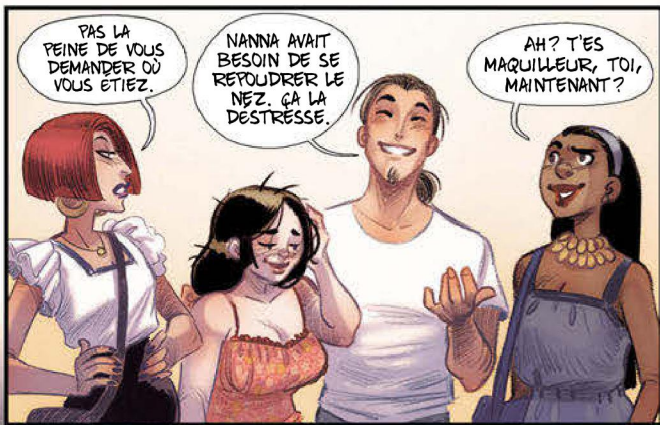
Les divinités de l'irlande ancienne sont appelées tuatha dé danann, soit la tribu de la déesse dana.



LA Déesse 2
Katia EVEN & NEPHYLA
Tabou BD (01/2017), 15€







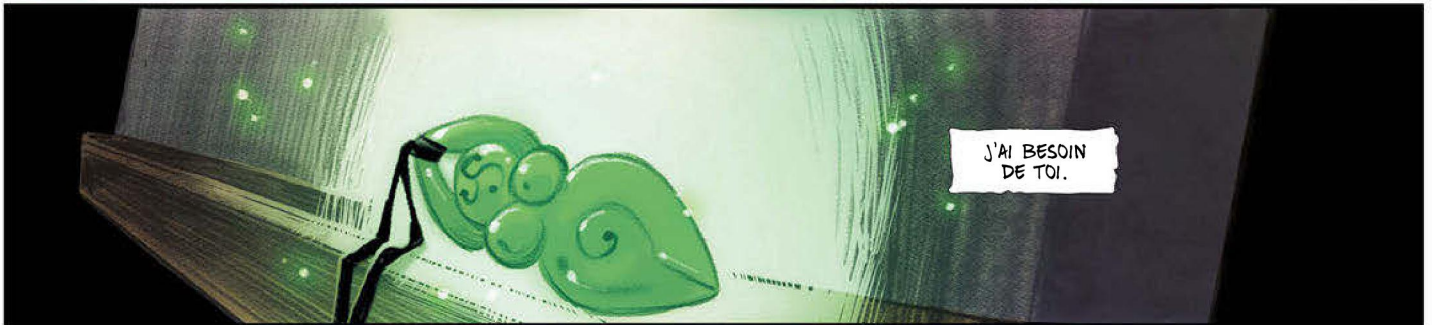
AU FAIT, NANNA, POURQUOI TU AS PRIS TOUT TON BARDA DE DESSIN? JE CROYAIS QUE TU VOULAIS DÉCROCHER PENDANT CE SÉJOUR.

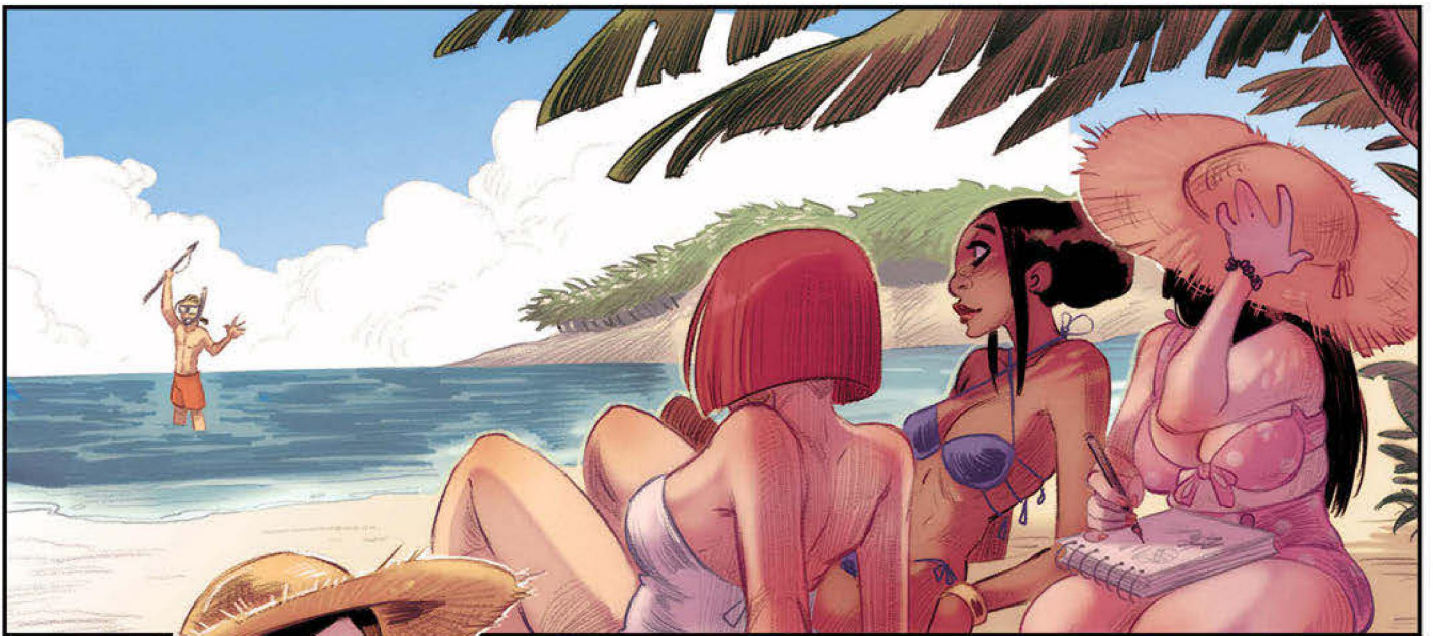
JE N'ARRIVE PLUS À DESSINER, FIGURE-TOI. PLUS D'INSPIRATION, QUE DALLE. ALORS, J'AIMERAI QUAND MÊME NE PAS TROP PERDRE LA MAIN, PARCE QUE ÇA M'INQUIÈTE, QUAND MÊME.

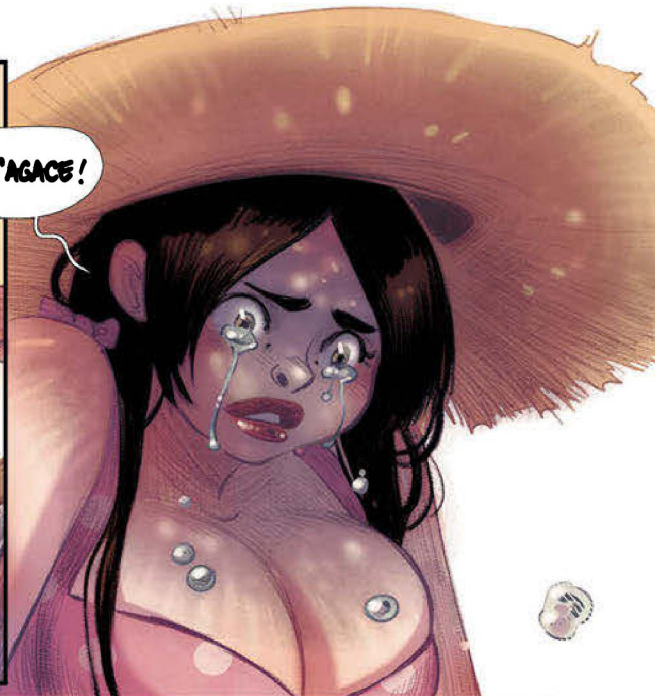
ET TU VEUX DÉCROCHER EN DESSINANT? T'ES PAS LOGIQUE COMME FILLE.

TU NE NOUS FERAIS PAS UN PETIT BURN-OUT, QUAND MÊME?









L'IMMANQUABLE HORS-SÉRIE N°16
LE HORS-SÉRIE
SANS CULOTTE, NI TABOUS

100% BD ÉROTIQUE ET DÉCOMPLEXÉ. « LES LECTEURS SONT MOBILISÉS, ALORS QU'UN VENT RÉPUBLICAIN SIFFLE DANS LA RUE DU QUAI. »

L'IMMANQUABLE

HORS-SÉRIE - N°16

SPÉCIAL ÉROTISME

PUBLIC AVERTI

PORTFOLIOS



PHILIPPE DELABY
HOMMAGE
DE JEAN DUFAUX



COSIMO FERRI
UN ITALIEN CHAUD,
CHAUD, CHAUD

RÉCITS COMPLETS



DOTTY
BOB F.



SIX
MEGAN ROSE
GEDRIS



PRINCESSE
DE L.
PYLATE



MADAME
RÊVE
EDDY SIMON &
THOMAS BALARD

ÉVÉNEMENTS



INTERVIEW :
HENRI PIGAILLEM
DANS LES DRAPS DE
L'HISTOIRE

ET AUSSI :

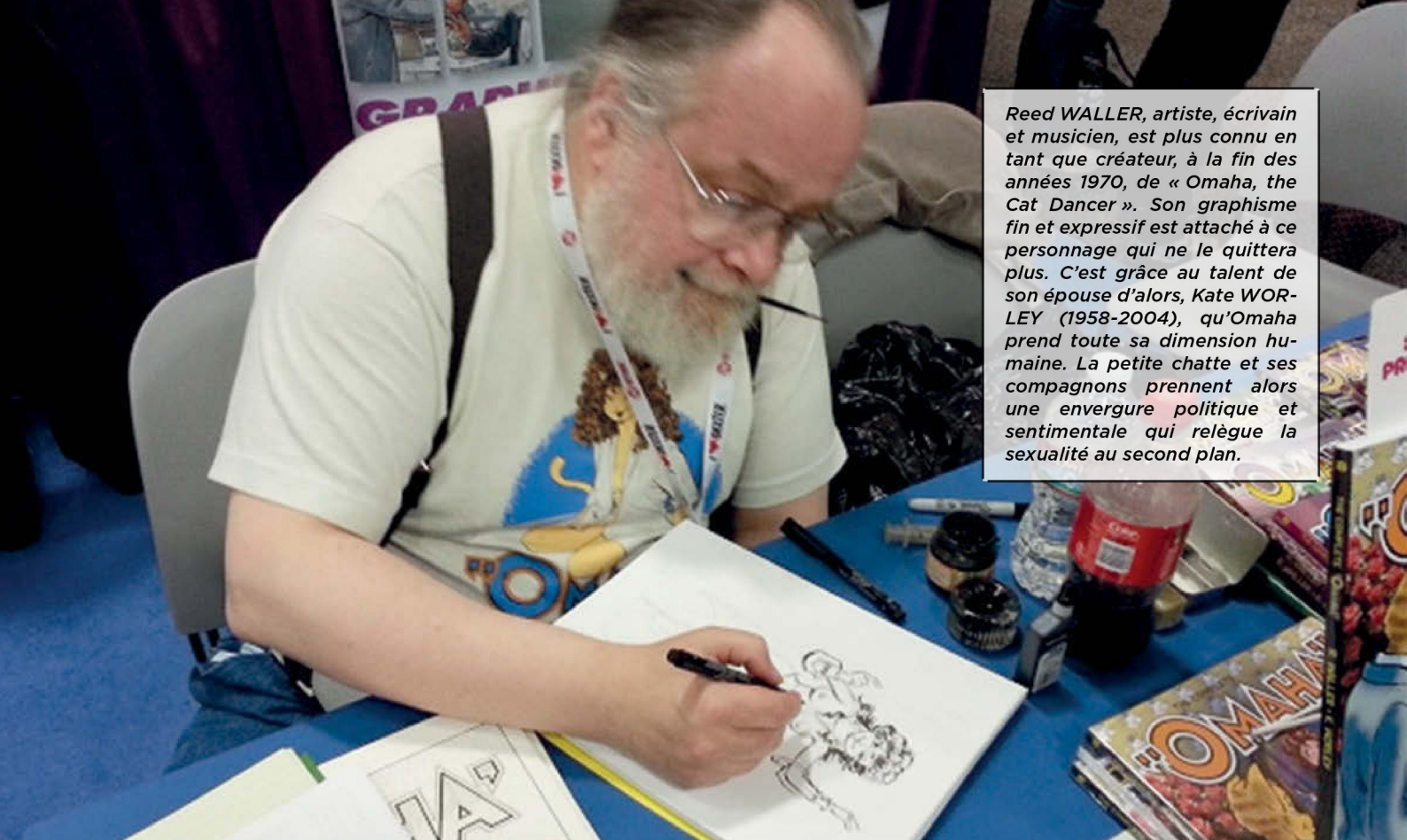
ARIEL VITTORI, GILLES PASCAL,
NACHO CASANOVA, AMIT TAYAL,
MARINE TUMELAIRE, ARNÜ WEST,
MAXENCE GRANGER, JAMES



M 04477 - 16H - F: 7,90 € - RD



DISPONIBLE **EN KIOSQUE**
EN **LIBRAIRIE SPÉCIALISÉE**
OU SUR WWW.LIMMANQUABLE.COM



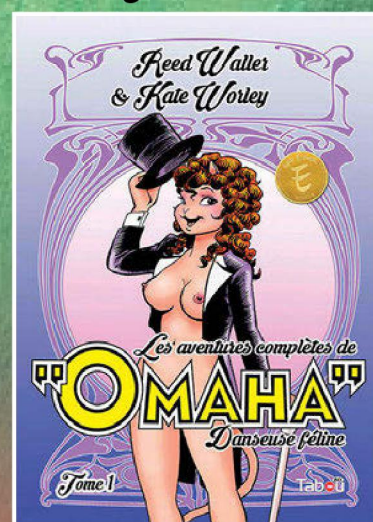
Reed WALLER, artiste, écrivain et musicien, est plus connu en tant que créateur, à la fin des années 1970, de « Omaha, the Cat Dancer ». Son graphisme fin et expressif est attaché à ce personnage qui ne le quittera plus. C'est grâce au talent de son épouse d'alors, Kate WORLEY (1958-2004), qu'Omaha prend toute sa dimension humaine. La petite chatte et ses compagnons prennent alors une envergure politique et sentimentale qui relègue la sexualité au second plan.

Les aventures complètes de "OMAHA" Danseuse féline



Les 1000 pages en 4 volumes de l'intégrale d'Omaha en français dans leur belle reliure : les volumes 1 et 2 sont parus en novembre 2016, le volume 3 est à paraître au 3^e trimestre 2017 et le volume 4 est à paraître au 4^e trimestre 2017.

Créée par le dessinateur Reed Waller à la fin des années 70, et rejoint très vite par Kate Worley, au scénario, au début des années 80, Omaha est sans doute la BD anthropomorphique la plus connue et la plus talentueuse. Inspirée de Fritz le chat de Robert Crumb (1965) et transposée au monde des années 70-80, Omaha, danseuse féline est une BD en feuillets sur près de 1000 pages qui racontent les aventures sentimentales de Omaha, une danseuse nue, et de Chuck, l'héritier d'un dandy millionnaire, pris dans une machination politico-morale. Loin des clichés pornographiques, elle met en scène la vie d'un groupe d'amis et inclut comme dans la vraie vie des scènes érotiques qui, bien qu'empreintes de respect et d'affection, ont choqué la morale puritaine de l'époque, faisant de cette bande dessinée le symbole d'une lutte contre la censure puritaine.



L'extrait qui suit est tiré de l'album
Les aventures complètes de
OMAHA, Danseuse féline,
tome 1
Reed WALLER & Kat WORLEY
Tabou BD (11/2016), 19€













Y'A DES MECS NULS QUI SUPPORTENT PAS QUE LEURS NANAS FASSENT DU STRIP.



T'AURAS PAS CE PROBLÈME, TOI PAR HASARD ?

EUH... NON, BIEN SÛR, JE...



BRAVO !



DONC T'AIMES ÇA, VOIR LES FILLES SE FOUTRE À POIL ?

EUH... OUI... ENFIN... C'EST-À-DIRE...



ET QUAND C'EST MOI, TU AIMES ?

JE... JE...

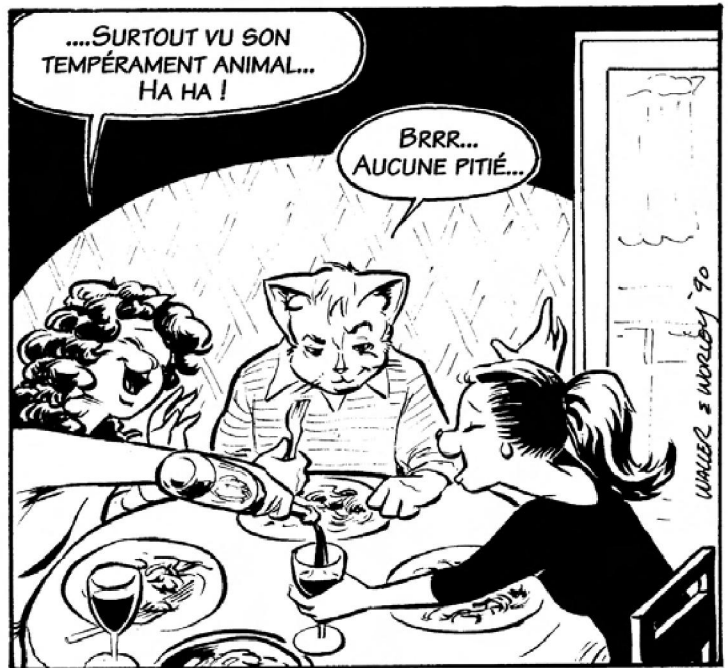


MOI, JE VOIS D'ICI QUE T'APPRÉCIES.



BON, JE VAIS ALLER M'OCCUPER UN PEU DES AUTRES CLIENTS, QUESTION DE PAS FAIRE DE FAVORITISME.







LE TUTO DES ARTISTES

AVEC
Divia

1

Terre de Sienne brûlée, noir d'ivoire, rose doré, or perlé. J'avance doucement sur mon ébauche en y ajoutant de légères touches d'aquarelle. Dans ma main droite, un pinceau en poil de martre, dans la gauche, un en fibres synthétiques gorgées d'eau. Le tee-shirt que je porte est un ustensile indispensable : c'est sur lui que je tamponne mon pinceau. Je dépose la teinte, puis avec le pinceau chargé d'eau claire, je l'étale pour qu'elle se fonde avec le blanc de la toile.



2

J'essaie de travailler de manière large, mais je n'ai pas encore défini certains détails, notamment pour la tenue vestimentaire. J'espère qu'en voyant le personnage prendre forme, je trouverai l'inspiration. Ce n'est pas une méthode habituelle et je ne la conseillerais à personne. Mais c'est celle qui convient à ces œuvres-là.



3

Les trois études sont des essais concernant différents vêtements ; mon indécision me torture. Alors, je décide d'aller de l'avant, de m'occuper de la peau, des cheveux... en espérant que je sois vite capable de faire un choix.



4

Avant d'utiliser l'aérographe, je travaille toujours au pinceau aussi loin que possible.



WIP

5

5. J'ai travaillé sur le corps, le visage et les bas au pinceau, aussi longtemps que c'était faisable.



6

J'utilise un aérographe AB Paasche. J'ai posé le cache et l'ai découpé avant de commencer. Je me sers aussi de petits pochoirs artistiques.



7

J'ai fini de poser la peinture à l'aérographe. L'inspiration ne me vient toujours pas pour l'habillement. Donc je poursuis sur ma lancée. Je sais que si je m'arrête, cette œuvre-là finira dans un tiroir.



8

J'aurais pu mettre un motif sur la doublure de son manteau mais je me suis ravisée en pensant ça détournerait l'attention du visage.

Le résultat final est sans fioritures. Il m'a semblé que l'élément essentiel qu'on devait percevoir, c'était la joie émanant du sujet. J'ai rajouté de la peinture à l'aérographe en me servant d'un pochoir et j'ai porté les dernières touches au pinceau.

Olivia De Berardinis

Retrouvez le travail d'Olivia De Berardinis en suivant ce lien <https://eolivia.com>





Malibu Cheesecake

Une fenêtre sur l'art glamour d'Olivia de Berardinis

Avec plus de 100 peintures et dessins de pin-up dessinées et commentés par la grande Olivia De Berardinis.

De la technique aux modèles en passant par le processus de création, cette illustratrice mondialement connue sous le simple nom d'"Olivia", nous dévoile dans cet album de 160 pages en couleurs tout son talent.

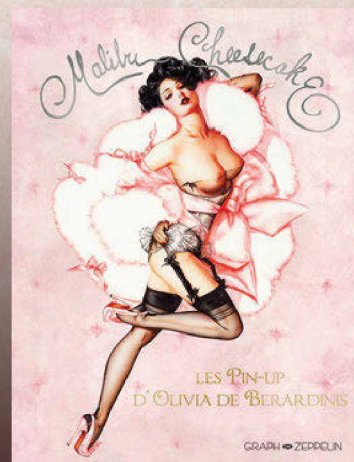
Ouvertement bisexuelle, elle s'est à plusieurs reprises engagée dans le débat public en faveur des droits LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transsexuels).

Un superbe livre qui sera aussi bien convoité par les amateurs de pin-up que les collectionneurs chevronnés.

Olivia DE BERARDINIS est née à Long Beach en Californie, en 1948. Très précoce, elle commence le dessin à l'âge de 4 ans. De 1967 à 1970, elle étudie à la New York School of Visual Arts et débute sa carrière par des dessins minimalistes. En 1975, des difficultés financières la forcent à créer des œuvres "plus commerciales". Olivia se lance donc dans la peinture érotique pour les magazines pour hommes, et particulièrement pour Playboy... Ce qui pour elle n'était qu'un emploi temporaire deviendra "sa vraie carrière".

En 1977, elle crée avec Joel Beren, photographe, la O Card Company qui édite des œuvres sous forme de cartes de vœux. Elle épouse Joel en 1979 et ensemble, ils créent, en 2005 leur propre société d'édition : Ozone Productions, Ltd. Ils résident actuellement à Malibu en Californie.

Les œuvres d'Olivia de Berardinis sont exposées dans des galeries d'art particulièrement aux États-Unis et au Japon. Son travail est reconnu dans le monde entier. Une peinture d'Olivia De Berardinis originale paraît régulièrement dans le magazine Playboy.



MALIBU CHEESECAKE
Olivia DE BERARDINIS
Graph Zeppelin, 35€

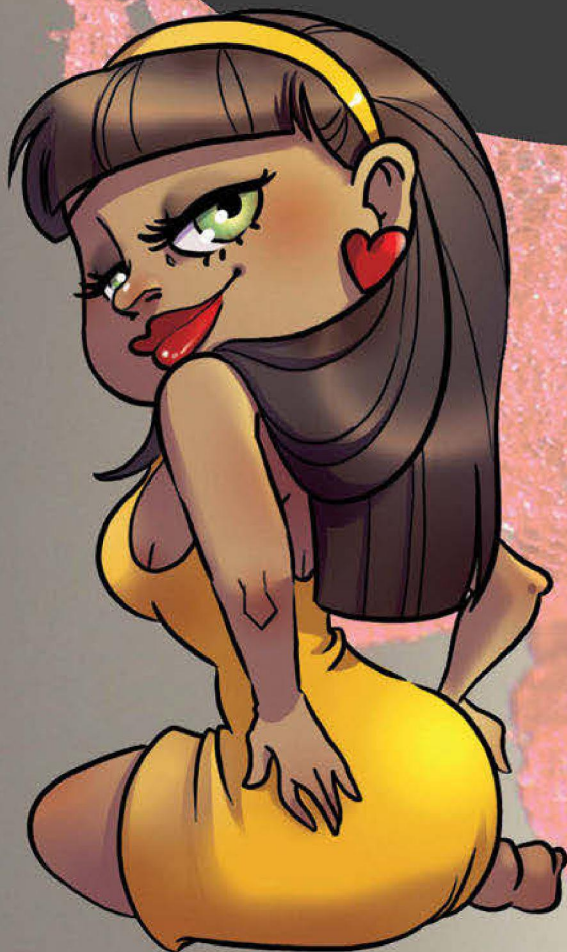
SOYEZ PUBLIES
DANS NOTRE PROCHAIN
NUMERO !

Blandice

DU 10 AVRIL AU 1ER MAI 2017

CONCOURS DE DESSIN

Sur le thème de la
Lingerie



Concours organisé par le magazine Blandice.
Envoyez vos productions avant le 1^{er} mai, minuit,
par mail à redaction@blandice.fr
par courrier à Magazine Blandice - jeu concours
66 rue Tivoli, 62200 Boulogne sur mer
Cachet de la Poste faisant foi.
Règlement du concours consultable
sur le site blandice.fr ou par courrier

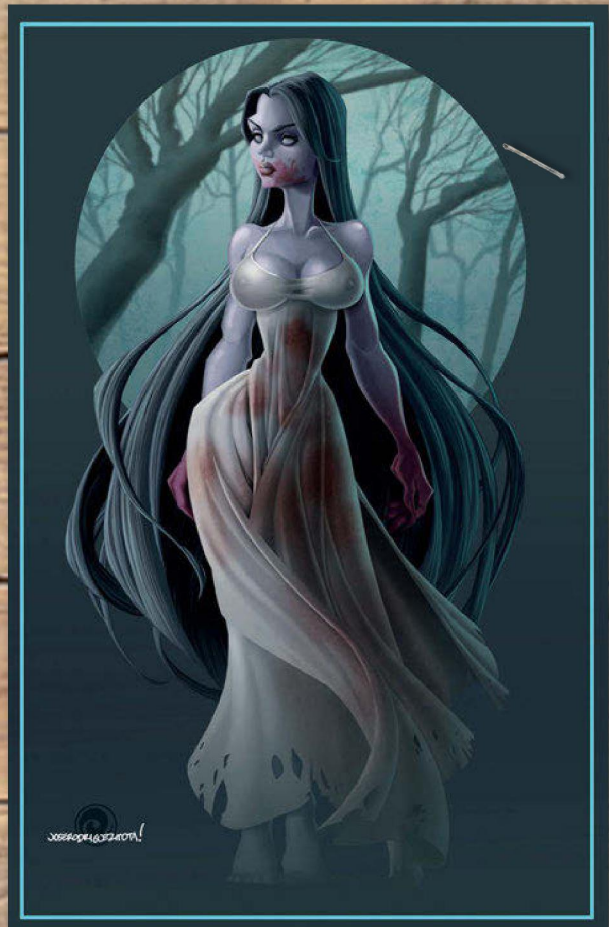


NOS gagnants !



« Pinup Whistling » © Luanna S.
<https://www.facebook.com/dessinLou/>

« Pinup Dame Blanche » © Jose Rodriguez Mota
<https://www.facebook.com/elartedejoserodriguezmota>



« Pinup à la moto » © Denis Vermesse
<https://www.behance.net/denisdenis>



« Pinup Nature » © Mankho



« Pinup Carnaval »
© Zoé Vanhecke



« Pinup Blandice »
© Sklé



« Pinup courtisane »
© Valentin Varrel

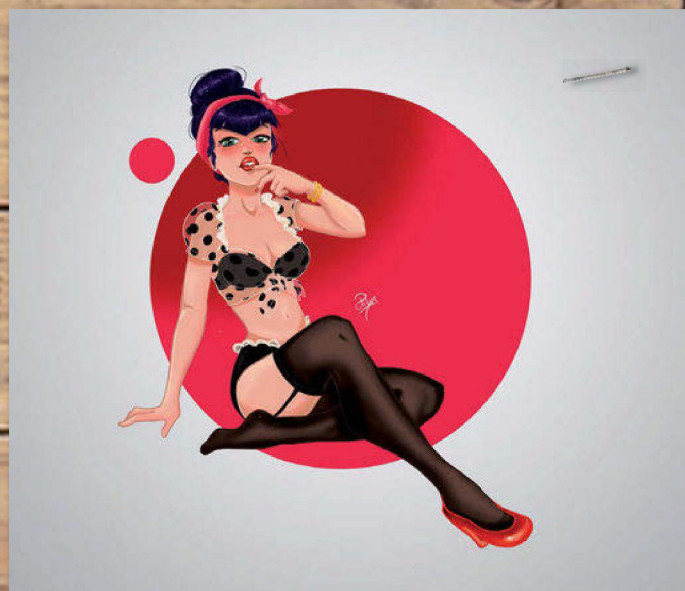


« Pinup Rockabilly »
© Stéphane Spatola



« Pinup Sexy » © Aurélien Itard
aurelien.itard@gmail.com
<https://www.facebook.com/ArtofHeartsBD/>

« Pinup Soleil Levant »
© PôLyn



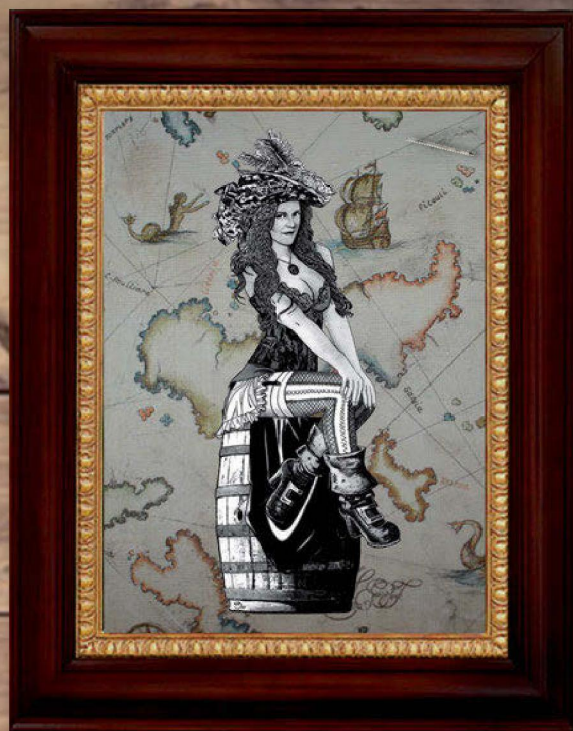
« Pinup du mag »
© Alexandre Dahmani



« Pinup Star Wars »
© Lionel Desrichard



© Alain Saguez
(fait en 1965 à 17 ans)



« Pinup Pirate »
© Thierry Boutier



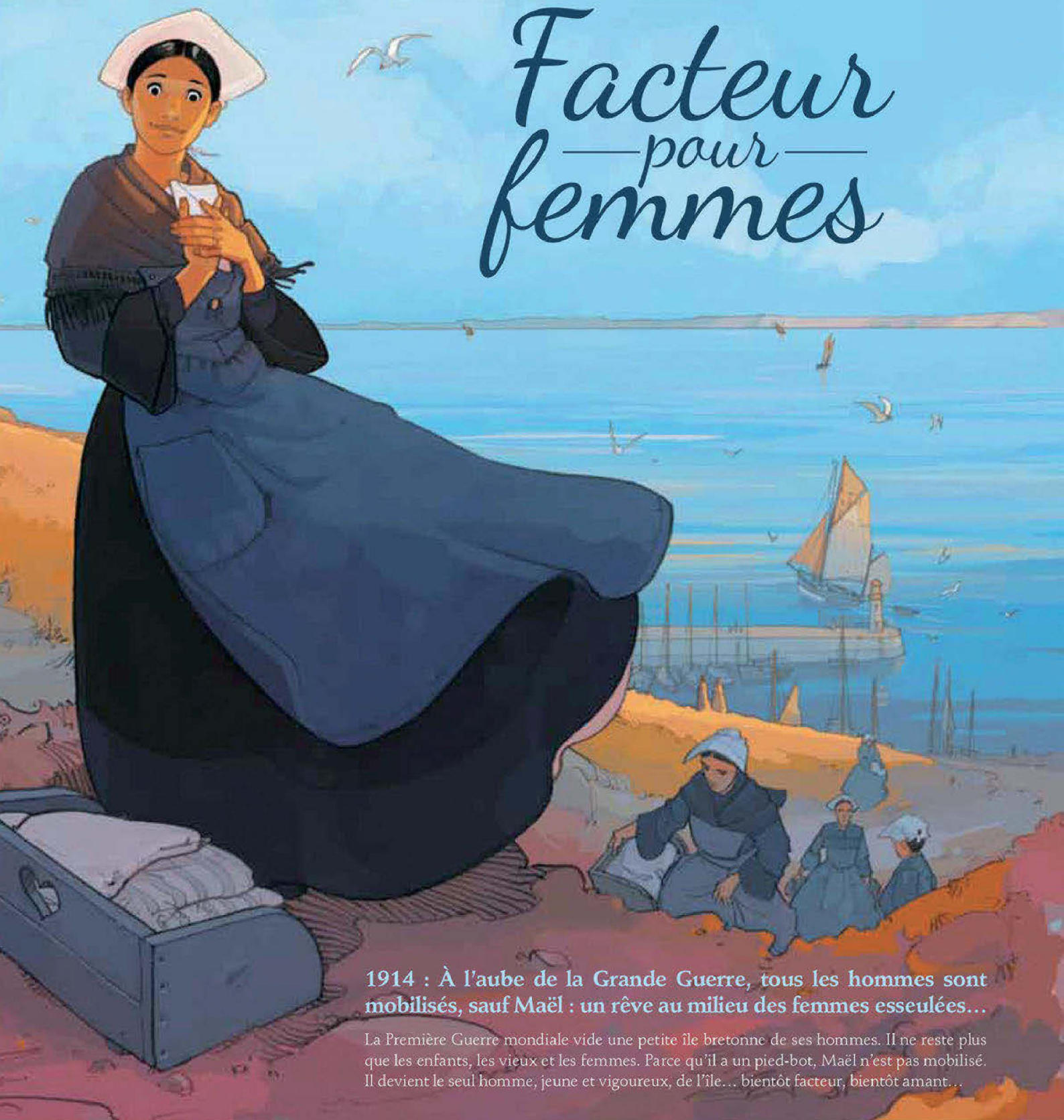
« Pinup Manga » © Melow
<https://www.facebook.com/melowArtsu/>



« Pinup d'aviateur »
© Pascal Jung

Merci à vous tous !

Facteur — pour — femmes



1914 : À l'aube de la Grande Guerre, tous les hommes sont mobilisés, sauf Maël : un rêve au milieu des femmes esseulées...

La Première Guerre mondiale vide une petite île bretonne de ses hommes. Il ne reste plus que les enfants, les vieux et les femmes. Parce qu'il a un pied-bot, Maël n'est pas mobilisé. Il devient le seul homme, jeune et vigoureux, de l'île... bientôt facteur, bientôt amant...

DIDIER QUELLA-GUYOT, scénariste

Didier Quella-Guyot est né le 7 juillet 1955 à Rochefort-sur-Mer. Il habite désormais Saint-Julien L'Ars. Ses différentes activités : professeur de lettres en lycée professionnel, critique littéraire spécialisé en bande dessinée et en littérature pour la jeunesse, directeur de la collection «La BD de case en Classe». Formateur BD depuis 1990, il anime des stages pour enseignants. Il est aussi scénariste et organisateur d'expositions sur la BD et auteur de nombreux romans et articles biographiques.

SÉBASTIEN MORICE, dessinateur

Né à Vannes en 1974. Talentueux faussaire des *Rubriques à bras*, il décide assez tôt de s'asseoir à la droite de Gotlib. Il commence sa carrière aux éditions Petitàpetit avec deux recueils BD : *Contes et légendes du Moyen Âge* et *Poèmes érotiques de la littérature*. En 2009, il réalise son premier album : *Le Café des colonies*, une adaptation BD d'une nouvelle de Maupassant intitulée *Boîtelte*. Suivra un polar tahitien, *Papeete, 1914*.

UN BEAU MATIN, C'EST
GAUD QUI LE HARPONNE ...



DIS, À CE FROID,
TU PEUX BIEN T'ARRÊTER
DEUX MINUTES ?



UNE PETITE
GOUTTE, ÇA VA TE
REQUINQUER !

C'EST
PAS DE
REFUS !

ET PUIS,
J'AI PAS TROP DE
COURRIER AUJOURD'HUI.
J'AI UN PEU DE
TEMPS ...

IL FAIT FRAIS.
LA CHEMINÉE EST ALLUMÉE,
RASSURANTE, AMICALE ...



AH, UN BON FEU !
J'ADORE LES FEUX
DE CHEMINÉE ...

AH OUI, MOI AUSSI.
JE NE SAIS PAS POURQUOI MAIS
ÇA ME REND TOUTE CHOSE.



UN FOYER
ET L'AMOUR, Y'A
QUE ÇA DE VRAI !



COMME
C'EST DRÔLE QUE
TU DISES ÇA ! MON FILS
VIENT DE ME L'ÉCRIRE,
PRESQUE MOT
POUR MOT !



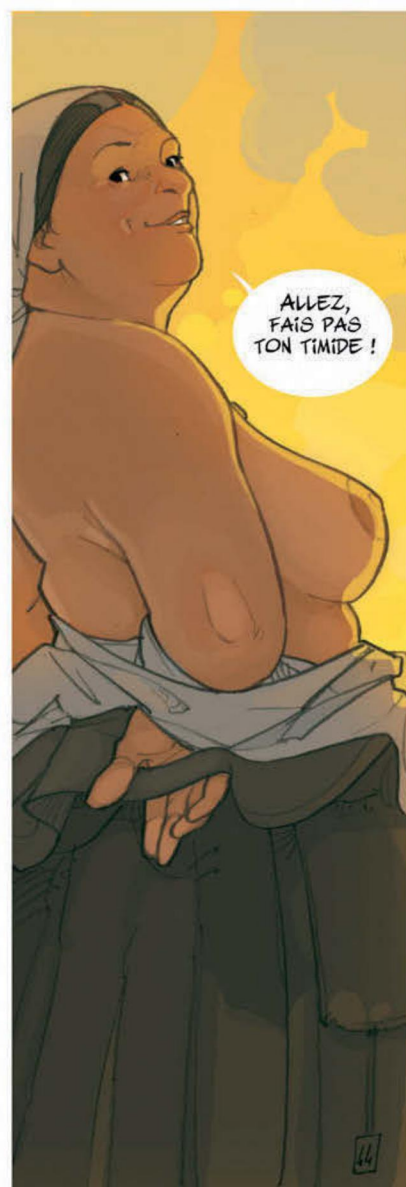
SI JE M'ATTENDAIS...
TU N'AS PAS DÛ POURTANT
CONNAÎTRE GRAND-CHOSE
À ... L'AMOUR ...

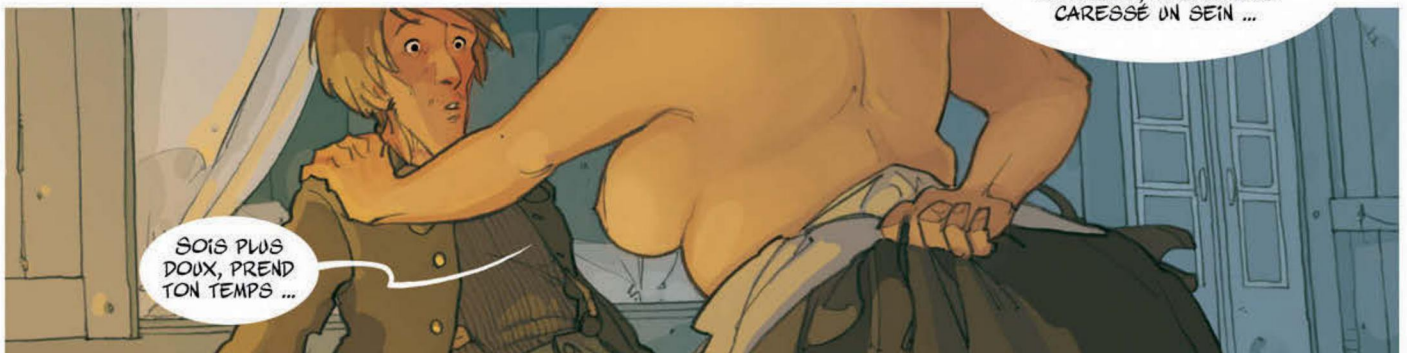
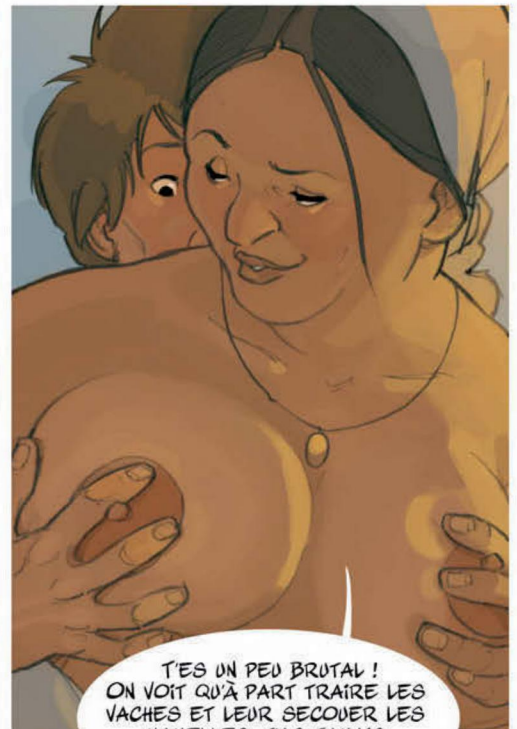
ET AUX
FEMMES
...



MON FILS,
NON PLUS
D'AILLEURS ...

IL EST
À PEINE PLUS
JEUNE QUE
TOI ...





ET ELLE DÉBOUTONNE SON TABLIER LIBÉRANT UN SPECTACLE INCROYABLE, AU-DELÀ DE CES RÊVES LES PLUS FOUS QUE MAËL S'AUTORISAIT QUAND IL S'ENFONÇAIT LA TÊTE DANS SON OREILLER. IL Y A LÀ DEUX BEAUX ÉDREDONS ADORABLES ET RONDS. ALORS, LE TABLIER TACHÉ DU SANG D'UN LAPIN FRAICHEMENT DEPOUILLÉ TOMBE TOTALEMENT AU SOL ...

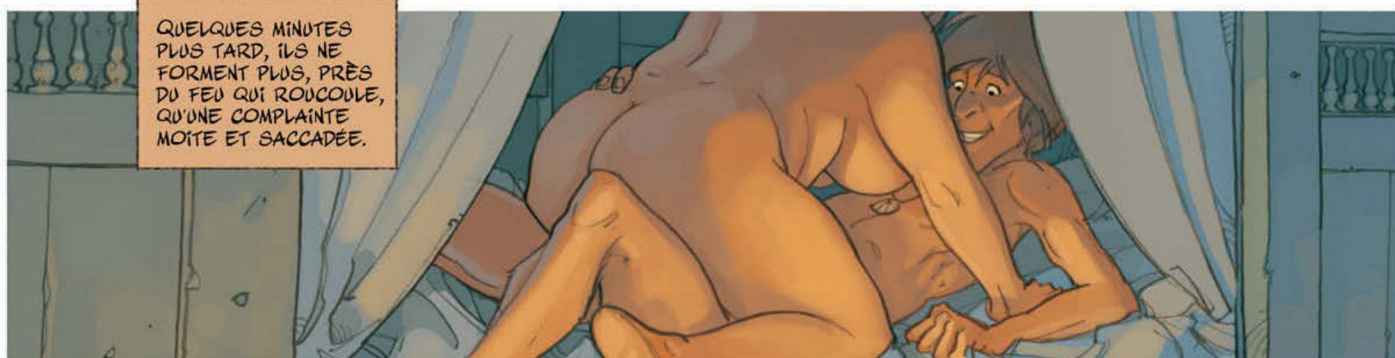


ET IL VOIT LE VENTRE REBONDI, LES HANCHES D'UN BLANC LAITEUX, ET UN BAS-VENTRE TOTALEMENT MYSTÉRIEUX POUR LUI ... IL S'ÉTERNISE SUR LE SPECTACLE, BOUCHE BÉE, BOUCHE BÊTE !

SONGEANT QUE LA VUE DE CE MONT ÉBOURIFFÉ VA LUI CAUSER QUELQUES ANGOISSES PUCELLES, ELLE ENTREPREND DE LE RAPPROCHER ET DE LE DÉGUENILLER DE LA TÊTE AU PIED.



QUELQUES MINUTES PLUS TARD, ILS NE FORMENT PLUS, PRÈS DU FEU QUI ROUCOULE, QU'UNE COMPLAINTÉ MOITE ET SACCADÉE.

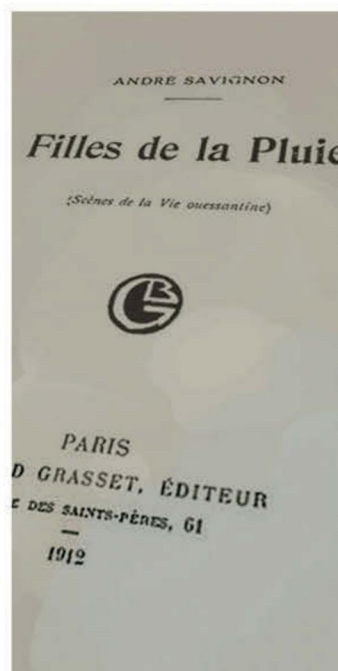


QUAND IL REPART, IL SE DIT QUE LA GUERRE EST DOUCE, QUELQUEFOIS. ET QUE FACTEUR EST UN BEAU MÉTIER. QUE SI C'EST ÇA ÊTRE FONCTIONNAIRE, C'EST MÊME PAS LA PEINE DE LE PAYER, IL VA S'ENGAGER POUR LA VIE À SERVIR CES DEMOISELLES ET CES DAMES ET IL REFUSERA MÊME DE REMETTRE DES LETTRES À DES HOMMES.

OUI, SI C'EST COMME ÇA, JE SERAI FACTEUR POUR FEMMES, TIENS, TOUTE MA VIE !

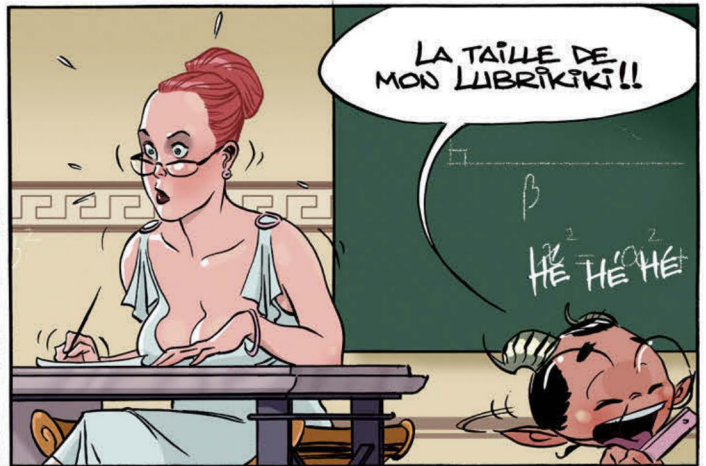
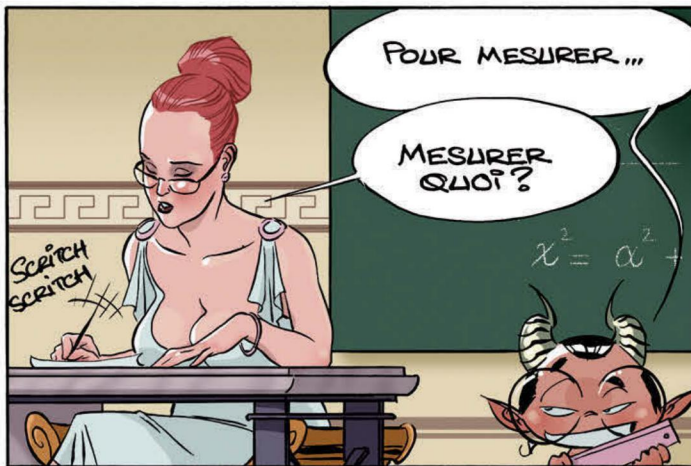
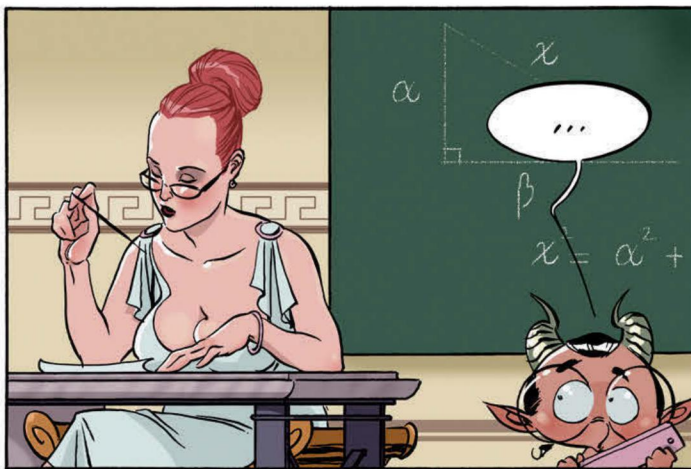
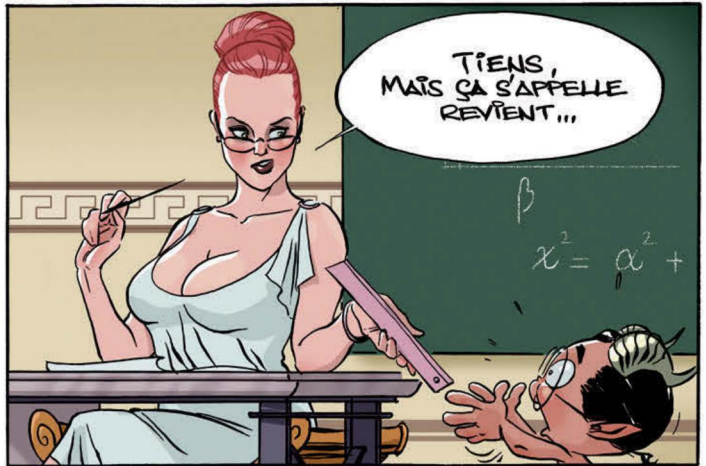
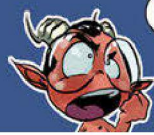


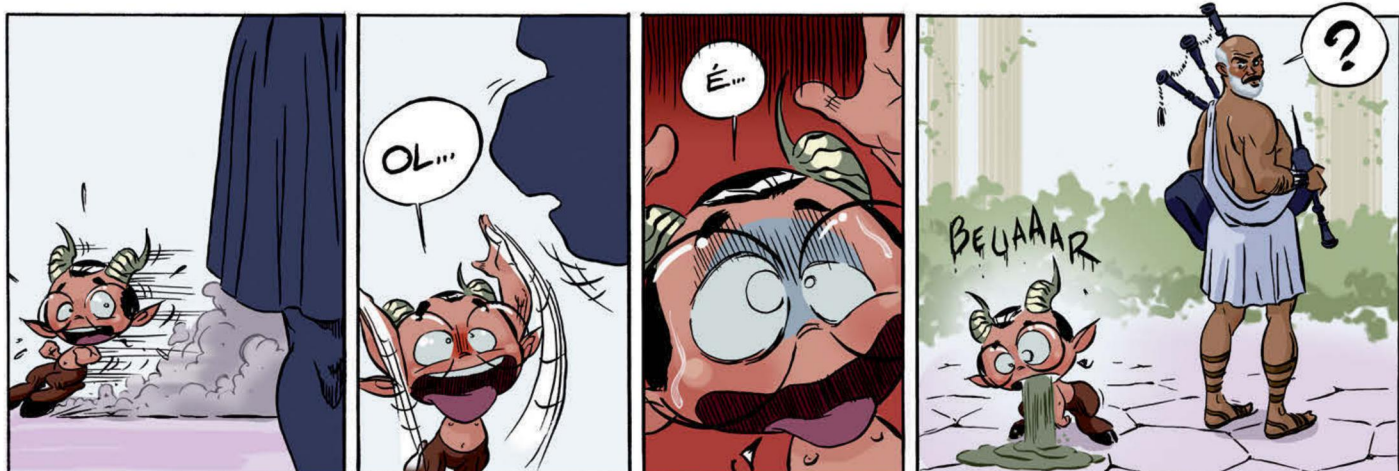
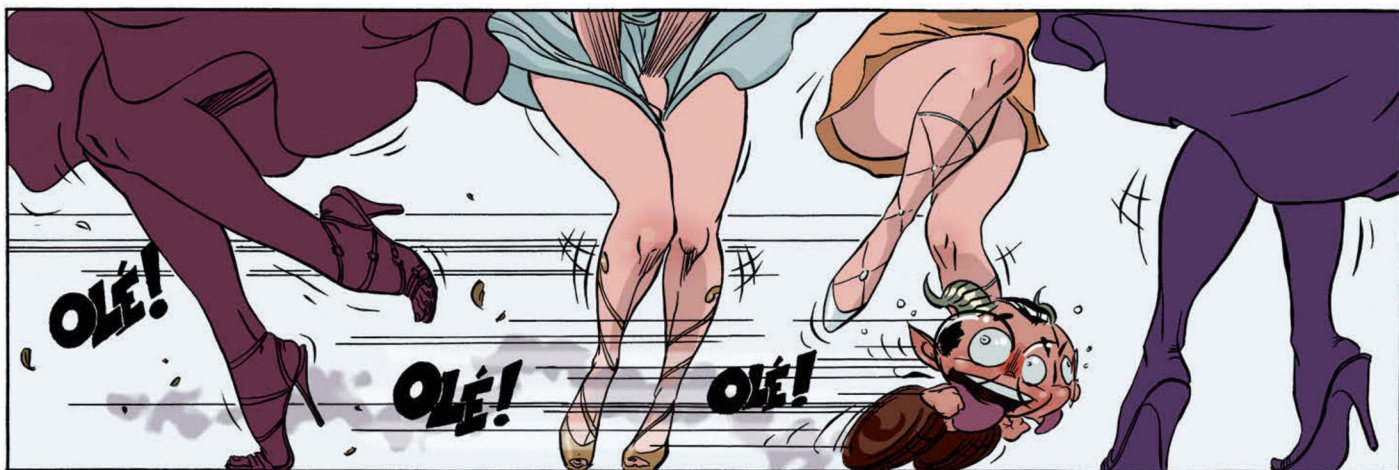
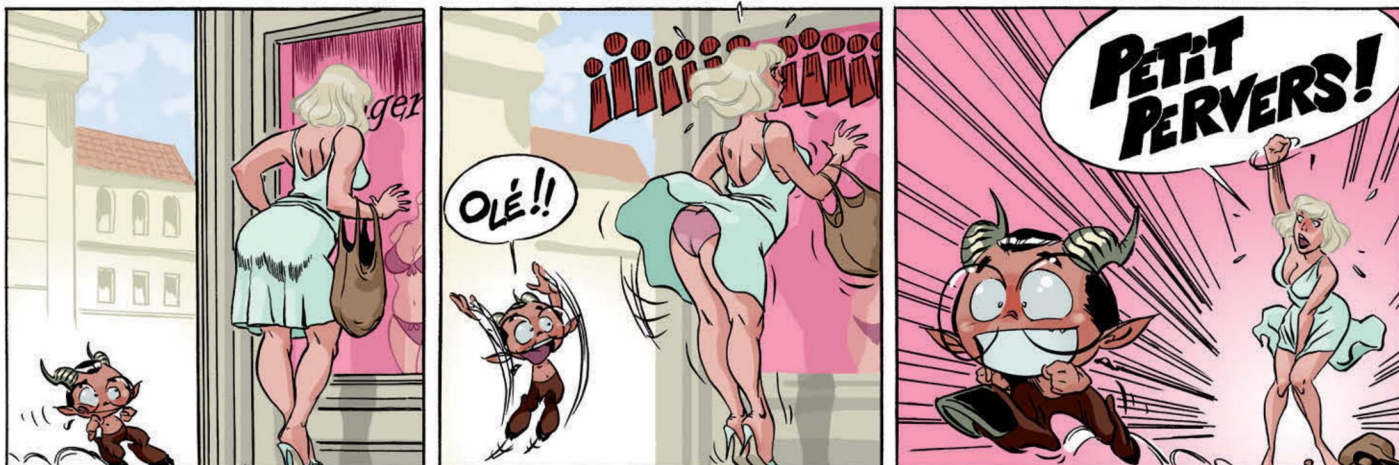
RIEN QUE POUR LEURS BEAUX YEUX ET LEURS BEAUX TÊTONS !



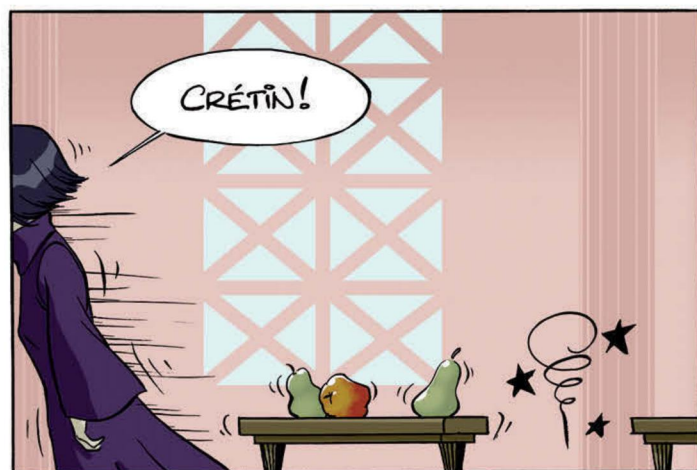
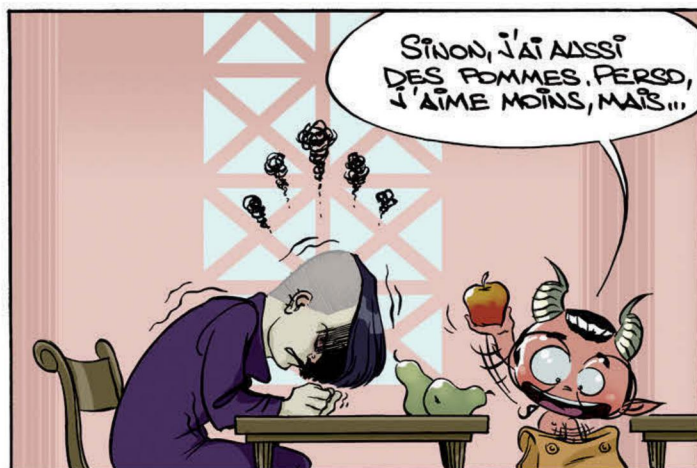
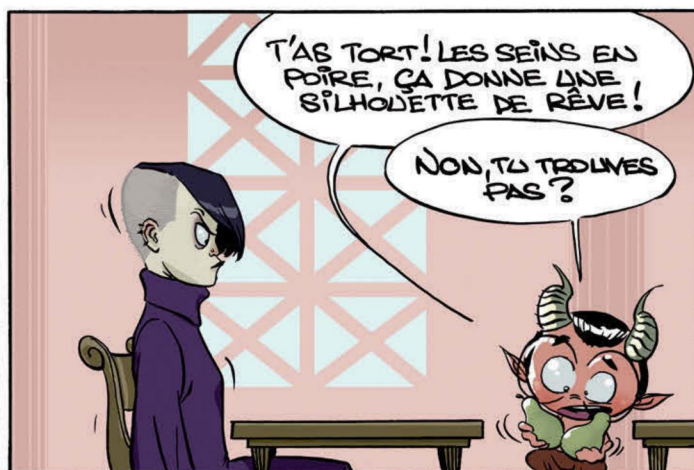
Angèle, par contre, était demeurée Ouessantine ; elle avait épousé un charpentier venu à Ouessant des travaux du fort, un ivrogne qui l'avait perdue. J' ! elle avait joui d'une grande réputation d'honnêteté. Maintenant, elle était à qui voulait la prendre, et longue et mince, avec une tête d'une pureté céleste nimbée de cheveux d'or, des yeux d'un bleu très tendre, seule désavantagée par des mains et des poignets trop fins qui disaient les travaux auxquels elle avait abaissé sa beauté, elle profanait avec un sourire dissolu un corps admirable auquel nul homme un peu délicat n'aurait voulu toucher.

... son charme, j'ai passé toute ma matinée à le regarder. Voyez mes mains sont noires... et maintenant, et elle regarda souriante, les yeux dans les yeux, je voudrais bien connaître le goût d'un baiser. Elle dit cela platement, comme par badinage. Or Herment la regarda sans sourciller. - Me faut-il croire, Angèle, que tu sois à ce point réée de ce plaisir ? Vous savez bien que nous n'avons ici que des maîtres des plougs, et des soldats pires que des brutes. Angèle, fit Herment qui cherchait...





REMSES - Nicolson



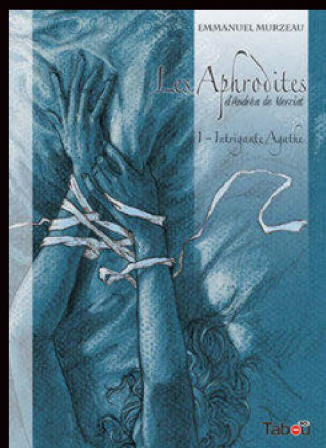
REMPÈS-NICOLAS



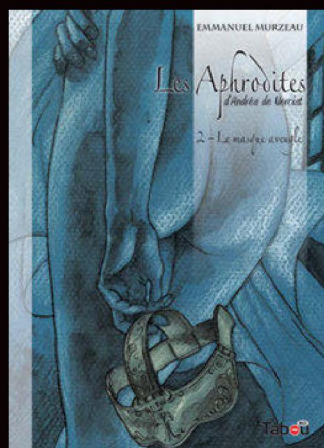
Les Aphroïtes

Emmanuel Murzeau } Andréa de Nerciat

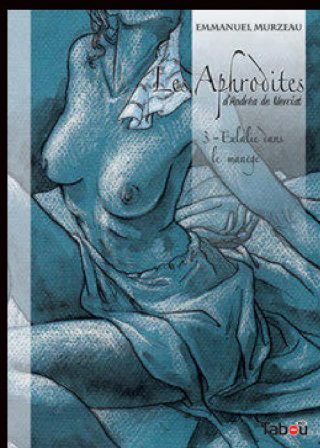
Un voyage dans l'univers libertin du XVIII^e siècle !
Élégance et décadence...



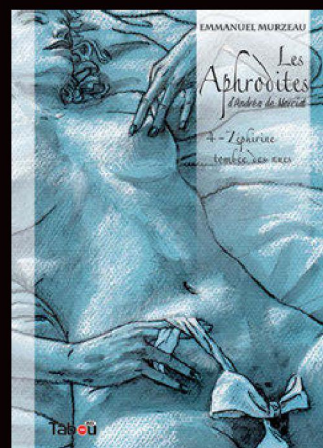
Intrigante Agathe
Tome 1



Le masque aveugle
Tome 2



Eulalie dans le manège
Tome 3



Zéphirine tombée des nues
Tome 4

LUBRIKOS

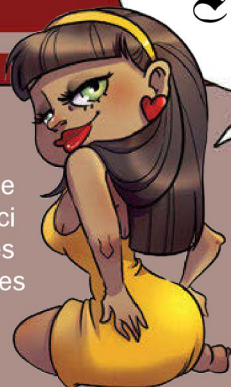
REMPÈS - Nicolarsen



REMPÈS - Nicolarsen

ÉDITO

Special Romantisme



Quand on aime, on ne compte pas. Et nous voici donc à nouveau dans les kiosques pour le plaisir des petits coquins que vous êtes ! Bien évidemment, tout petit coquin qui se respecte aura compris que la fidélité parfois, ça a du bon. Encore faut-il savoir se faire présent, susciter l'envie de revenir toujours vers l'objet du désir. Don Juan ne disait-il pas que « tout le plaisir de l'amour est dans le changement » ? Si. Mais nous, on tient quand même à vous.

Alors on vous fait de petites blandices. Des gâteries en somme. Mais en vieux français. Parce que l'art de la langue, c'est aussi l'art de l'amour.

La Rédaction

À la fil **DES PAGES**

2 - Prépublication : Styloïde
LE PEUPLE DES BRUMES

13 - Académie **BRASSARD DELCOURT**
Quand les étudiants BD nous parlent d'érotisme

16 - Extrait : Louis **MISS DEEPLANE**

22 - **BLANDICE... le plaisir de la langue**
et autres jolis mots pour parler de sexe sans en avoir l'air.

224 - **L'ACTU GRIVOISE**
Dans les bacs et prochainement

28 - On peut rire de tout avec Nicobyl
APPLE ET LEMON (extrait)

37 - **LE ROMANTISME**
et son influence en BD,
avec Jim

44 - Pour aller plus loin :
Fragonard, peintre des libertins ?

48 - Extrait : Phil Entrope
LECTURES FRIVOLES (suite)

58 - Interview : **DAVID CHARRIER**
LE BAISER DE L'ORCHIDÉE

61 - Dites-le avec des **FLEURS**

62 - Extrait : **LA Déesse 2** (suite)

70 - Histoire complète : **OMAHA**

79 - Le tuto des l'artistes :
OLIVIA DE BERARDINIS

89 - Concours de dessins : **VOS PIN-UP !**

88 - Extrait : Quella-Guyot & Morice
FACTEUR POUR FEMMES

94 - Prépublication : Remsès & Nicolarson
LUBRIKOS

BLANDICE - la BD sans dessus ni dessous

